



CACTUS
MONTRÉAL

Rapport annuel 2025-2026



Réalisation du rapport d'activités

Merci aux équipes, au conseil d'administration pour leur contribution à la réalisation de ce rapport d'activités.

Graphisme et illustrations

Samuel Alexis Communications

Commémoration

Nous rendons hommage aux personnes qui franchissent nos portes, et à celles qui malheureusement ne sont plus parmi nous pour continuer à les franchir.

À leur courage, leur résilience, leur capacité à survivre dans des conditions souvent marquées par la violence, la stigmatisation et l'exclusion. Leur présence est un acte de résistance en soi. Leur absence est honorée par tous les souvenirs laissés.

Reconnaissance du territoire

Nous aimerions commencer par reconnaître que CACTUS Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous sommes. Tiohtià:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident.

C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les peuples autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

We would like to begin by acknowledging that CACTUS Montreal is located on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of the lands and waters on which we are staying. Tiohtià:ke/Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples.

We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

TABLE DES MATIÈRES

Notre équipe	04
Mot de la présidence	07
Mot des directions	08
CACTUS en général	10
Santé financière et Partenaires généraux	16
ASTT(e)Q	20
Checkpoint.....	26
GIAP	30
PLAISIIRS	40
Services dans la communauté	48
Site Fixe - SCS	60
Implications	66



NOTRE ÉQUIPE

Liste des employé·e·s

Au 31 mars 2026, par équipe, par ancienneté.

DIRECTION

Direction générale

Julie Reversé

Direction des services communautaires

Alexandre Berthelot

Direction de l'administration et des RH

Alain Gravel

Direction adjointe des services communautaires

Maël Plantard

ADMINISTRATION

Responsable de l'approvisionnement et de la gestion d'immeuble

Ana Christina Alvarado

Commis comptable

Emmanuelle Nea

Responsable finances et comptabilité

Mélanie Marcoux

Responsable RH

Danique Nguini

Chargée de projet en communications

Nelly Drouet

ASTT(E)Q

Intervenant·e·s de proximité

Ellise Rädlein, Carla Thelusma

Travailleuse de milieu

Anaïs Zeledon Montenegro

Coordination

Julien Johnson

GIAP

Pair·e·s-aidant·e·s

Jeannot Sanchez-Desmarteaux,
Alys D'Amours, Kody Gagnon-Duquette, James
Patrick Wall, Sidney Durand,
Gabriel Giroux

Coordination

Corine Taillon

PLAISIIRS

Agent·e·s d'implication sociale

Stéphane Orsini, Sébastien Giroux,
Lilith Racine, Emmanuel Boucher,
Jonathan Boucher

Intervenant·e·s de proximité

Amélie Goyette, Sylvie Bergeron,
Mélissa Correia, Mélodie Éthier,
Thomas Gaudet-Asselin

Agent·e·s de prévention (sur appel)

Andréanne Sénécal, Jessie Gauthier-Lemos

Intervenant·e·s de proximité (sur appel)

Rebecca Burla Amatahakul, Maurane German,
Karina Carola

Coordination

Magali Pongin

CHECKPOINT

Intervenant·e·s de proximité -

Analyse de substances

Matthew Monette, Leah Friedman, Marceline Adkins, Dani Volovik, Louka Di Salvio, Siena Bridger, Clémence Boivin-Mofette, Louif Laviolette, Claudia Rose-Pelletier

Intervenant·e·s de proximité - Analyse de substances (sur appel)

Philippe Lavoie, Rebecca Louw, Alix Deybach, Bruno Logan Azevedo

Coordination

Christina Kiriluk

SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ

Travailleur·euse·s de rue

Maude Riendeau, Pierre Parent

Travailleur de milieu - pivot VHC

Arnaud Friedmann

Liste des messagèr·e·s de rue au sein du projet au courant de l'année (actif ou non)

Éric, Ariane, Jesse, Caroline

Coordination

Geneviève Houle

SITE FIXE /SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

Agent·e·s de prévention

Catherine Canuel, Isabelle Fortin-Maltais, Jules Swan, Denitsa Dodeva, Olivier Chatillon, Benoît Cloutier

Agent·e·s de prévention (sur appel)

Sabrina Marquis-Langlois, Ellie Desjardins, Chantal Gauthier-Bisson, Elona Lagendyk, Janis Gaudreault, Justin Guzman-Sicay, Mariane Ménard, Mohamed Sghaeir

Intervenant·e·s de proximité

Karine Lavigueur, Alexis Houle, Camille Sabella-Garnier, Kim Demers-Baron, Cat Duval, Justin Allard, Maggie Pittarelli, Alice Paquet, Jean Deisy Lozano Bedoya, Camille Charmettant, Véronica Poirier-Hidalgo, Gaddy Limage, Kim Labonté, Noah Mezerette

Intervenant·e·s de proximité (sur appel)

Laurence Fortin, Juliette Léanza, Benoît Paquin, Gabriela Cordova-Valdivia, Jeanne MacNeill, Carlos Eduardo Cristi, Donatien Ndabanasanze, Valdés Dissang, Miraklin André, Cecilia Estable, Stella Desroches, Pascale Lemieux-Roy

Coordination

Ugo Lamoureux-Fiorito, Lucie Mendousse

CACTUS Montréal tient aussi à souligner la participation d'employé·e·s dont l'implication en 2025-2026 a contribué à la réalisation de la mission de l'organisme (en ordre alphabétique)

Elyass Asmar, Marly Beauchamp, Hugo Cazes, Clotilde Colin, Sandrine Comeau-Boisvert, Caroline Dallaire, Chantal Darveau Langevin, Enora De Carvalho, Aryane Durand Lapointe, Julie Fournier, Claudine Frisée, Mohamad Karim, Sophie Labrosse, Mareva Lafrenière, Eden Landry, Julia Leblanc, Ingrid Monvilus, Philippe Moras, Tobin Ngo, Armand Ohl, Oltin Schnider, Nicolas Tall, Brandy Tessier-Adams, Chatelaine Try, Ioani Vallée Cortes

Liste des membres du conseil d'administration

AU 31 MARS 2025

Président

Louis Letellier de St-Just

Vice-présidente

Maria Nengeh-Mensah

Secrétaire-trésorière

Sandrine Wandji Fondjio

Administrateur·trice·s

Ana Cecilia Villela Guilhon, Cat Duval, Anaïs Zeledon Montenegro, Patrice Tremblay, Guillaume Tremblay, Éric McMullen

Personnes présentes à l'AGA du 25 juin 2025

48 personnes présentes, dont 15 membres en règle

REMERCIEMENTS

Nos plus sincères remerciements à nos divers bailleurs de fonds, tant publics que privés, ainsi qu'à tous·tes nos donateurs·trices individuel·le·s et partenaires. C'est grâce à votre implication directe et récurrente que CACTUS Montréal peut remplir sa mission sociale et continuer à répondre aux besoins de toutes les personnes qui fréquentent ses installations.

Merci !



Fondation du Grand Montréal

LAWSON
FOUNDATION



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Ouest-
de-l'Île-de-Montréal

Québec

Secrétariat
à la condition
féminine

Québec

Ville-Marie
Montréal

Montréal



FONDATION
CANADIENNE
DES FEMMES



Pathy Family
Foundation

MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'année dernière j'amorçais ce mot en évoquant la notion du « temps » et en soulignant en quelques traits le sens que l'on peut lui attribuer. Avant de me pencher sur les idées qui serviraient à dessiner les contours de celui-ci, j'ai ouvert la filière dans laquelle, au fil des ans, j'ai accumulé tant de documents sur le quotidien et l'histoire de notre organisation, CACTUS Montréal.

J'y ai trouvé bon nombre de nos rapports annuels passés. À travers leurs pages, c'est revoir tout le bouillonnement derrière les activités reprises chaque jour à différentes enseignes depuis plus de 37 ans et consacrées à accueillir et soutenir, sans jugement, ceux et celles à qui nos services sont destinés. C'est revivre, pour chacune des années racontées, la fierté exprimée par ceux et celles qui tracent, le moment venu, le bilan de nos accomplissements.

C'est aussi prendre la pleine mesure des inquiétudes tenaces, des efforts soutenus, des défis qui se succèdent et des espoirs parfois récompensés, parfois brisés. Mais ce qui demeure indéniable et qui nous est révélé dans ces mêmes pages, c'est l'extraordinaire résilience de l'organisation portée par toutes ces générations de CACTUSSIENNES et de CACTUSSIENS qui se sont croisées et dont le dévouement demeure la véritable force derrière la réponse aux défis.

Que de chemin parcouru. Né de la pandémie du VIH/Sida à la fin des années 80, UDI-Sida devenu CACTUS en 1996 aura, avec d'autres vaillants acteurs du moment, donné à l'intervention communautaire une nouvelle dimension. Par sa présence et l'audace déjà tatouée sur le cœur, l'organisation aura nettement contribué à bousculer les actions de santé publique et à redéfinir de manière durable l'une des ambitions de celle-ci, la « réduction des risques ».

Oui, toutes ces pages, toutes ces années racontées autant en statistiques, qu'en images ou en récits engagés, font défiler sous nos yeux ces visages qui ont animé, bon an, mal an, la vie et les lieux que nous avons occupés et occupons aujourd'hui.

Entre nos murs et au-delà, rien n'est jamais facile. Se battre pour justifier la pertinence de sa mission, se tenir droit devant l'adversité, protéger des vies et en défendre le souffle, exiger de la détermination, de la clairvoyance, de la solidarité et de l'humanité. Tout cela résonne dans ces rues parcourues à pied et sacs à l'épaule, sur les trois étages de notre siège social rue Sanguinet et dans ce lieu d'accueil essentiel, à la fois bienveillant et agité, rue Berger. Il faut rester fier car la suite en exigera autant.

Ce mot, sera le dernier sous ma signature. De ce parcours des 37 dernières années, construit de batailles nombreuses, de franche solidarité, d'essoufflements périodiques, de rencontres bouleversantes, de départs déchirants et de joies nombreuses, comment ne pas sourire. À tous-tes mes collègues passé-e-s et actuel-le-s du conseil d'administration, à tous-tes les artisans du quotidien cactussien d'avant et du présent, je n'ai que de la gratitude.

Et puis, ces dernières lignes, je les réserve pour cette grande dame, Marianne Tonnelier, qui en juillet 1989 poussait la porte de notre premier domicile rue St-Dominique et en assurera la direction générale durant plus de 12 années. Elle aura donné à CACTUS toute sa colonne et aura influencé son parcours. Mentore, elle marquera et guidera les pas de nombreux intervenant-e-s. Envoyée trop tôt en janvier 2022, sa contribution doit demeurer présente dans nos esprits, une inspiration qui donne un sens à la fierté d'être cactussien.

Louis Letellier de St-Just

Président du conseil d'administration

MOT DES DIRECTIONS

L'année 2025-2026 a été particulièrement exigeante pour les organismes œuvrant en réduction des méfaits. Après une décennie marquée par des avancées majeures dans le domaine — notamment le déploiement des salles de consommation supervisées et le développement des services de vérification de substances — cette année a plutôt été marquée par un changement de cap préoccupant.

Nous avons observé un recul des politiques publiques en matière de drogues à plusieurs niveaux et à l'échelle du pays. L'année a notamment été marquée par la fin de l'expérience de la décriminalisation des drogues en Colombie-Britannique, ainsi que par la fermeture de la grande majorité des salles de consommation supervisées en Alberta et chez nos voisins en Ontario.

Au Québec, le contexte de l'année 2025-2026 est marqué d'un resserrement préoccupant de l'espace accordé aux approches de réduction des méfaits.

L'adoption de la Loi 103 par l'Assemblée nationale a eu des répercussions directes et concrètes sur les services de première ligne. En imposant de nouvelles contraintes aux services de consommation supervisée existants et en freinant le développement de nouveaux services, cette loi réduit la capacité du communautaire à répondre efficacement aux crises et aux besoins grandissants. Ces restrictions surviennent pourtant dans un contexte où le nombre de surdoses continue d'augmenter au Québec, tout comme la complexité des besoins des personnes qui consomment des substances.

À Montréal, les consultations municipales entourant l'implantation des ressources en itinérance ont mis en lumière une polarisation croissante, où les droits fondamentaux des personnes en situation de vulnérabilité sont trop souvent mis en balance avec le sentiment de sécurité des personnes logées, au détriment de solutions durables, humaines et fondées sur les données probantes.

À cette réalité s'ajoutent des compressions budgétaires majeures : des coupures de près de 25 % du financement historique accordé à CACTUS Montréal et à d'autres organismes en réduction des méfaits pour la prévention des ITSS. Ces compressions fragilisent directement l'offre de services, entraînent une pression accrue sur les équipes, limitent la portée des interventions de prévention et compromettent la continuité des liens de confiance avec les personnes accompagnées.

Alors que les substances en circulation sont de plus en plus imprévisibles et toxiques, que les décès par surdose augmentent et que les besoins des communautés ne cessent de croître, ces choix politiques vont à l'encontre des principes de santé publique et de justice sociale. Ils placent les organismes communautaires devant un paradoxe constant : faire plus, avec moins, dans un contexte d'urgence qui exige pourtant des investissements soutenus, une reconnaissance de l'expertise communautaire et un engagement politique clair envers la réduction des méfaits comme réponse essentielle à la crise actuelle.

Malgré ce contexte difficile, nous tenons à saluer le courage des personnes qui consomment des substances, qui continuent de prendre la parole, de prendre soin d'elles-mêmes et de faire appel aux services qu'elles jugent pertinents dans les ressources actuellement disponibles. Dans un environnement marqué par la stigmatisation, l'instabilité des services et l'augmentation des risques, ces démarches témoignent d'une grande résilience et d'un profond désir de préserver leur santé et leur dignité.

Nous souhaitons également souligner le dévouement, l'humanisme et la solidarité des équipes de première ligne, tant chez CACTUS Montréal que chez nos collègues et partenaires du milieu. Jour après jour, ces travailleuses et travailleurs relèvent de nouveaux défis, interviennent dans des situations de plus en plus complexes et maintiennent des espaces d'accueil, de confiance et de soin, malgré des ressources limitées et un contexte politique peu favorable. Leur engagement demeure essentiel pour répondre aux besoins grandissants des communautés et pour défendre une approche de réduction des méfaits centrée sur les droits, la justice sociale et la vie.

Julie Reversé, *Directrice générale*

Alexandre Berthelot, *Directeur des services communautaires*

Maël Plantard, *Directeur adjoint des services communautaires*

CACTUS EN GÉNÉRAL

Faits saillants et apprentissages

EXPANSION DES SERVICES DE PLAISIIRS

Au cours de l'année 2025-2026, grâce à un financement ponctuel destiné aux personnes en situation d'itinérance hors refuges, nous avons pu augmenter de façon significative les plages horaires et les services offerts au sein de notre Programme de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale des Injecteur·rice·s et Inhalateur·rice·s Responsables et Solidaires (PLAISIIRS). Les heures d'ouverture sont passées de 28 heures par semaine réparties sur quatre jours à 63 heures hebdomadaires, avec une ouverture désormais assurée sept jours sur sept. Cette expansion des services a permis de rejoindre de nouvelles personnes, présentant des profils diversifiés, et de mieux répondre à la réalité des besoins sur le terrain.

Dans ce contexte, nous avons observé une augmentation marquée de la participation citoyenne au sein du COCUS (Consommateur·rice·s d'Opiacés et de Cocaïne Unis et Solidaires), notre instance de représentation des usager·ère·s. Cette mobilisation s'est traduite par une multiplication des actions communautaires et des activités au rez-de-chaussée de notre siège social, situé sur la rue Sanguinet. Parmi ces initiatives figurent des ateliers de musique, des activités de prévention et des espaces de discussion portant sur les ITSS, ainsi que la présence régulière d'infirmier·ère·s du SIDEPE de la DRSP, offrant des permanences de dépistage et d'arrimage au traitement.

Cette nouvelle effervescence sur le site de Sanguinet s'accompagne toutefois de défis importants. Les espaces sont fréquemment utilisés à pleine capacité, ce qui met en lumière certaines tensions inhérentes à la double mission de PLAISIIRS, soit celle de lieu d'accueil et d'implication sociale. Par ailleurs, la fréquentation accrue des abords du service génère parfois des enjeux avec certain·e·s acteur·trice·s du voisinage, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts de dialogue, de médiation et de sensibilisation.

Pour l'année 2026-2027, nous travaillons toujours d'arrache-pied afin d'identifier des solutions permettant de pérenniser ce nouvel horaire élargi, essentiel pour maintenir l'accessibilité des services, soutenir la participation citoyenne et répondre adéquatement aux besoins croissants des communautés que nous accompagnons.

GESTION PARTICIPATIVE

Au cours de l'année 2025-2026, une démarche a été amorcée afin de raviver les principes de la gestion participative au sein de l'organisme. Cette volonté s'est traduite par la mise en place de plusieurs comités permanents, composés de membres du personnel-cadre et d'employé·e·s, et portant sur des enjeux transversaux à l'ensemble de nos programmes. Ces espaces avaient pour objectif de favoriser la réflexion collective, le partage des savoirs et le renouvellement de certaines pratiques organisationnelles.

Parmi les comités créés, certains portent notamment sur la mobilisation des employé·e·s, des personnes qui consomment des substances et des membres de la communauté, tandis que d'autres se concentrent sur la révision des pratiques d'accueil et d'intégration des nouvelles et nouveaux employé·e·s. Un comité spécifique a également été formé autour de la place du savoir expérientiel au sein de l'organisme, visant à améliorer les pratiques, le soutien et la for-

mation des employé·e·s recruté·e·s sur la base de leur vécu et de leur expertise expérientielle.

À travers ces initiatives, l'organisme cherche à renforcer une culture organisationnelle fondée sur la participation, la reconnaissance des savoirs multiples et la co-construction des pratiques, tout en tenant compte des réalités et des besoins des équipes et des personnes accompagnées.

Enjeux

FRAGILISATION DU FILET SOCIAL

Comme beaucoup, nous sommes témoins de la hausse de la présence de personnes vivant avec des enjeux de santé mentale, de dépendance et se retrouvant en situation de crise dans l'espace public. Alors qu'auparavant certaines de ces personnes pouvaient accéder à un logement et développer une forme minimale de stabilité, cette option est aujourd'hui devenue irréaliste pour un grand nombre d'entre elles. Nous constatons quotidiennement les impacts directs des failles du filet social sur la santé, la dignité et la sécurité des personnes qui fréquentent nos services.

Si l'augmentation du coût de la vie et la complexification des conditions d'existence touchent l'ensemble de la population québécoise, leurs effets sont particulièrement alarmants pour les personnes vivant en situation de précarité. Les mesures de soutien — telles que les prestations d'aide sociale, l'accès aux services sociaux, ainsi que le développement de logements sociaux et abordables — n'ont pas suivi la croissance rapide des besoins engendrés par ces transformations sociales. Cette inadéquation structurelle accentue les inégalités et plonge un nombre croissant de personnes dans des situations d'instabilité chronique.

Pour les personnes qui consomment des substances, la situation est encore plus complexe. Il existe très peu de ressources et d'hébergements d'urgence véritablement adaptés à leurs besoins et à leurs réalités, ce qui les expose davantage aux risques liés à l'itinérance, à la judiciarisation, à la stigmatisation et aux problèmes de santé. Cette absence de réponses adéquates contribue à exclure davantage des personnes déjà marginalisées.

Si l'itinérance a toujours fait partie de l'écosystème dans lequel s'inscrivent nos interventions, les enjeux qui y sont associés prennent aujourd'hui une ampleur inédite. Un nombre grandissant de personnes fréquentant nos services vivent désormais des situations d'itinérance prolongée ou récurrente, avec des impacts majeurs sur leur santé mentale et physique. Nous observons une hausse importante de la détresse, de la désespérance, des frustrations, ainsi que des tensions et de la violence, tant dans l'espace public que dans les parcours de vie des personnes accompagnées.

Dans ce contexte, et parce que la réduction des méfaits repose sur une approche profondément humaniste, nous tentons — malgré des ressources limitées — d'adapter continuellement notre offre de services afin de répondre à des besoins de base tels que l'accueil, la sécurité, le soutien psychosocial et l'accès à des espaces dignes. Toutefois, l'ampleur des besoins, conjuguée au manque de ressources adaptées et de solutions de logement, met une pression considérable sur les organismes communautaires et souligne l'urgence de réponses politiques et structurelles à la hauteur de la crise sociale actuelle.

RECRUTEMENT ET RÉTENTION DE PERSONNEL

En tant qu'organisme dont l'action repose avant tout sur les relations humaines, le personnel d'intervention et de prévention constitue notre ressource la plus précieuse dans l'accomplissement de notre mission. L'expertise, l'engagement et la présence des équipes sont essentiels pour offrir des services de qualité et maintenir des liens de confiance durables avec les personnes accompagnées.

Toutefois, le travail quotidien auprès de personnes vivant des situations d'extrême précarité, de détresse et de marginalisation exerce une pression considérable sur les équipes. Cette charge émotionnelle soutenue mène fréquemment à des situations d'épuisement professionnel et de fatigue de compassion. L'exposition constante aux réalités de la rue — marquées par une violence et une instabilité croissante d'année en année — contribue également à l'émergence de traumatismes vicariants chez les employé·e·s, ce qui peut affecter leur bien-être à court et à long terme.

À ces impacts inhérents au travail de première ligne s'ajoute une précarité structurelle des emplois, largement liée au modèle de financement par projet. Les annonces tardives quant à l'acceptation ou non des financements pour les années à venir génèrent une insécurité professionnelle importante, nuisant à la rétention du personnel et à la continuité des services. Cette précarité est accentuée par un sentiment de non-reconnaissance sociale et institutionnelle, alimenté par le traitement médiatique négatif du milieu de la réduction des méfaits et par un climat politique peu favorable aux approches communautaires et humanistes.

Dans ce contexte, le recrutement et la rétention du personnel représentent des défis majeurs. Ils soulignent l'urgence de repenser les conditions de travail, le financement des organismes communautaires et la reconnaissance du rôle

essentiel joué par les travailleuses et travailleurs de première ligne dans la protection de la santé, de la dignité et de la vie des personnes les plus marginalisées.

TOXICITÉ ET COMPLEXITÉ DES SUBSTANCES

Bien que cet enjeu ne soit pas nouveau, la toxicité et l'imprévisibilité des substances en circulation demeurent l'un des défis les plus importants auxquels font face les personnes qui consomment des substances, ainsi que les organismes communautaires qui les accompagnent. Il y a maintenant plus de dix ans que l'état d'urgence a été déclaré en Colombie-Britannique en réponse à ce qui était alors désigné comme la « crise des opioïdes ». L'évolution même du vocabulaire utilisé pour décrire cette crise illustre clairement l'aggravation de la situation au fil des années.

De la « crise des opioïdes » à la « crise des surdoses », le discours est passé d'une préoccupation liée à l'augmentation de la consommation à une réalité marquée par des taux alarmants de décès liés à l'usage de substances. En 2020, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, la surdose est devenue la principale cause de décès chez les jeunes adultes âgé·e·s de 20 à 39 ans au Canada, révélant l'ampleur et la gravité de la situation.

Parallèlement, nous assistons à un glissement des « opioïdes » vers des « substances toxiques ». Le marché est désormais marqué par l'introduction constante de nouvelles substances présentant des niveaux de toxicité toujours plus élevés. La multiplication des analogues du fentanyl, combinée à l'émergence de divers sédatifs, tranquillisants et autres substances de synthèse, augmente considérablement les risques de surdose et complique les interventions d'urgence ainsi que les réponses cliniques et communautaires.

Cette complexification croissante de la composition des substances en circulation démontre toute l'importance et l'essentialité de programmes de prévention des surdoses tels que Checkpoint et les services de consommation supervisée. Ces services constituent des réponses indispensables pour réduire les risques, offrir de l'information fiable et soutenir les personnes dans un contexte où les substances sont de plus en plus imprévisibles. À cet égard, nous dénonçons l'abandon de la stratégie québécoise sur la prévention des surdoses, qui permettait non seulement de financer des services directs, mais aussi de développer une réponse nationale cohérente et structurée. Alors que la crise est loin d'être terminée ou résolue, ce désengagement politique fragilise les efforts de prévention et met des vies en danger.

Objectifs et projections

CONSOLIDATION DES ACQUIS

Malgré l'augmentation des besoins au sein de la communauté et la complexification des situations vécues par les personnes qui fréquentent nos services, et ce, dans un contexte politique et social exigeant tel que décrit précédemment, nous faisons le choix d'adopter une approche pragmatique. Pour l'année à venir, nos efforts ne seront pas principalement orientés vers le développement de nouveaux programmes ou services, mais plutôt vers la consolidation et le renforcement des programmes existants de CACTUS Montréal.

Cette orientation vise à assurer la pérennité, la qualité et la cohérence de nos interventions, tout en tenant compte des limites actuelles en matière de ressources humaines, financières et organisationnelles. Consolider nos acquis signifie également soutenir les équipes, stabiliser les pratiques et maintenir des services

accessibles et sécuritaires pour les personnes accompagnées, dans un contexte où les besoins ne cessent de croître.

Dans cette perspective, nous entreprendrons au cours de l'année, en collaboration avec l'ensemble des acteur·trice·s concerné·e·s, une démarche de planification stratégique tenant compte des réalités actuelles du milieu communautaire et de la réduction des méfaits. L'objectif de cette démarche est de nous projeter collectivement vers l'avenir, d'établir une feuille de route claire pour l'organisme et ses différents programmes, et d'améliorer la cohérence de nos actions afin de répondre de manière plus structurée, concertée et durable aux besoins de la communauté.

NOUVELLES SOURCES DE FINANCEMENTS ET PARTENARIATS

Au cours de la prochaine année, nous souhaitons poursuivre nos efforts afin de diversifier et de stabiliser nos sources de financement. Cette orientation passera à la fois par l'exploration de nouvelles opportunités de financement et par la consolidation et la protection des financements existants, essentiels à la continuité de nos services et à la stabilité de l'organisme.

Dans cette perspective, le maintien et le développement de nos activités de travail de rue et de travail de milieu demeureront des axes prioritaires, puisqu'ils permettent d'assurer une présence continue auprès des personnes et des communautés, de renforcer les liens de confiance et de répondre de manière adaptée aux réalités vécues sur le terrain.

Une attention particulière sera accordée au développement et au maintien de partenariats stratégiques, notamment avec ASTT(e)Q et le GIAP, dont la collaboration demeure centrale pour rejoindre efficacement les populations et répondre à la complexité de leurs besoins.. Les partenariats constituent un levier essentiel pour maximiser la portée de nos actions, favo-

riser la complémentarité des expertises et assurer une réponse concertée et durable.

Par ailleurs, la pérennisation de l'élargissement des plages horaires du programme PLAISIIRS constituera une priorité, compte tenu de son impact significatif sur l'accessibilité des services et la participation des personnes fréquentant nos espaces.

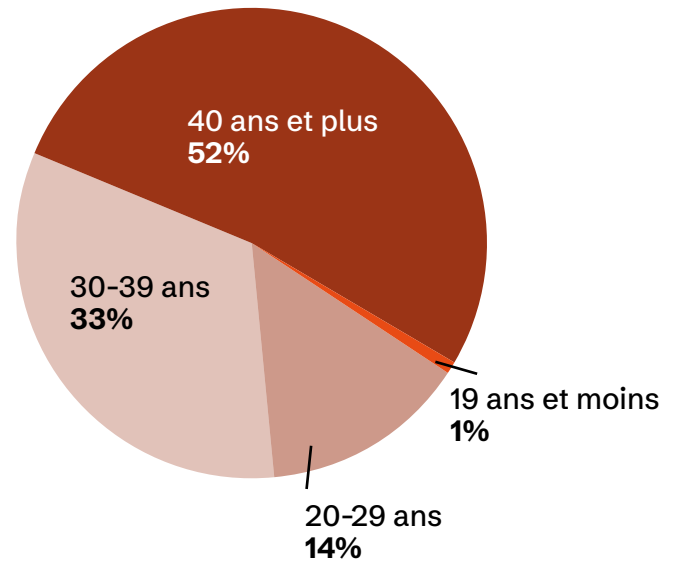
Dans un contexte de financement incertain et de besoins grandissants, ces démarches s'inscrivent dans une volonté de renforcer la résilience organisationnelle de CACTUS Montréal et de soutenir durablement les services essentiels en réduction des méfaits.

PLACE DU SAVOIR EXPÉRIENTIEL

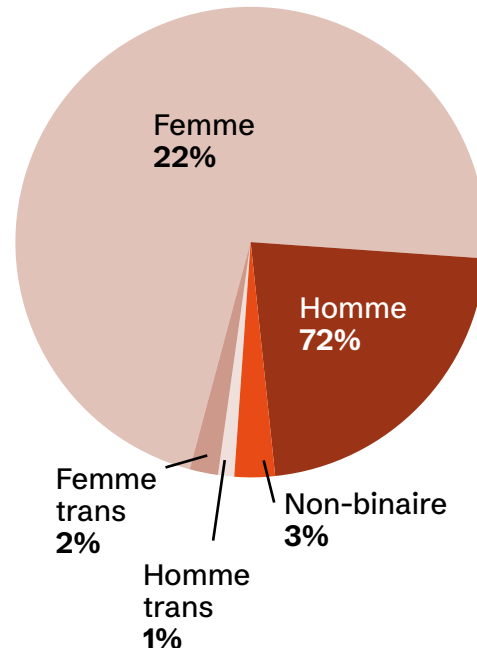
CACTUS Montréal poursuivra et approfondira sa réflexion sur la place du savoir expérientiel au sein de ses pratiques. Reconnu comme une expertise essentielle, complémentaire aux savoirs professionnels et académiques, le savoir expérientiel contribue à enrichir les interventions, à renforcer la pertinence des services et à favoriser des approches ancrées dans les réalités vécues. Dans cette perspective, CACTUS souhaite structurer davantage les modalités d'intégration, de reconnaissance et de valorisation de ce savoir, notamment en clarifiant les rôles, en adaptant les pratiques de gestion et en développant des espaces de participation significative. Une attention particulière sera également portée à l'amélioration des conditions d'accueil, d'accompagnement et de soutien des personnes salariées ou impliquées à titre de pair·e·s (PSE), afin de créer un environnement de travail respectueux, sécurisant et propice à leur développement. Cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large de consolider une culture organisationnelle inclusive, collaborative et cohérente avec nos valeurs, où les savoirs issus de l'expérience sont pleinement reconnus comme un levier incontournable de transformation et d'impact social.

Statistiques

ÂGE DES PARTICIPANT·E·S



GENRE DES PARTICIPANT·E·S



FRÉQUENTATION GLOBALE

	2022-2023	2023-2024	2024-2025	2025-2026	Augmentation annuelle
Programmes d'accueil	75 709	87 658	103 307	128 831	25%
Interventions Externes	6 696	5 596	8 003	6 378	-20%
TOTAL	82 405	93 254	111 310	135 209	21%

DISTRIBUTION MATÉRIEL GLOBALE

	2022-2023	2023-2024	2024-2025	2025-2026	Évolution par rapport 2024-2025
Seringues distribuées	458 141	433 086	353 320	332 847	94%
Condoms	102 745	120 278	112 200	110 092	98%
Pipes en pyrex	60 621	103 123	127 453	114 932	90%
Pipes à cristal	24 432	43 957	53 076	51 650	97%
Naloxone	4 098	4 921	5 715	4 741	83%

FORMATIONS DONNÉES À L'INTERNE PAR LES EMPLOYÉ·E·S OU PARTENAIRES DE CACTUS MONTRÉAL

Croix Rouge - SCR avancée
(respiration et réanimation)

Entretien motivationnel
(formatrice externe)

CREMIS formation trauma complexe et
populations vulnérabilisées

AQPSUD - Maîtrise ton hit, Blender

Oméga

Centre St-Pierre

RÉSEAUX SOCIAUX



/CactusMontreal



/cactusmontreal

SANTÉ FINANCIÈRE ET PARTENAIRES GÉNÉRAUX

Mot de l'Administration et des Ressources humaines

Le travail de l'équipe du service de l'administration et des ressources humaines consiste principalement à planifier, à superviser et à mettre en œuvre les activités financières, comptables et légales de CACTUS Montréal. Le support direct, professionnel et humain aux membres de l'équipe de gestion et à l'ensemble des personnes salariées représente une partie significative et importante de notre contribution. Les mandats réalisés par notre service sont ainsi de natures très variées, allant de la gestion administrative à la gestion des ressources humaines, en passant par la gestion matérielle et financière de l'organisme.

Défis

Chercher à maintenir et à bonifier la diversité et la qualité des services adaptés aux réalités et aux besoins de la multitude de personnes que CACTUS dessert sur une base quotidienne représente, en soi, un défi constant. Cela est encore plus vrai lorsque les OBNL communautaires, comme nous, sont constamment confrontés au désengagement financier des bailleurs de fonds publics, provoquant indûment une pression accrue sur les organismes qui doivent s'adapter à des incertitudes financières grandissantes. Cela engendre des conséquences sur la continuité des programmes et la possibilité de développement des services et projets. À ce niveau, l'exercice financier 2025-2026 n'a malheureusement pas fait exception à la règle...

Faits marquants

ACCOMPAGNEMENT CONTINU

Nous avons réussi à procurer aux différentes équipes de programme le personnel nécessaire lors de vacances de postes ou d'octroi de nouveaux financements (tel que pour le programme PLAISIIRS permettant ainsi une ouverture 7 jours sur 7 au lieu de 4 et donc nécessitant plus d'intervenant·e·s);

FINANCEMENT PRIVÉ VS PUBLIC

L'octroi d'un nouveau financement privé et majeur pour l'organisation (soit 1 000 000\$ sur 5 ans) a apporté un grand soutien à nos programmes en allégeant la perte d'autres financements;

DES PROJECTIONS POUR L'ANNÉE

La présentation détaillée des projections budgétaires 2025-2026 pour l'ensemble de l'organisme, incluant tous les programmes, a été réalisée lors de l'Assemblée générale annuelle de juin 2025 nous permettant d'avoir une vue d'ensemble sur nos finances;

UN TRAVAIL REMARQUABLE

Nous sommes fier·e·s de l'excellent résultat obtenu par le département des finances à la suite de l'audit de performance réalisé par l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), dont l'analyse est venue valider la conformité de notre traitement comptable des financements reçus en 2024-2025;

LES COMITÉS

Le Comité paritaire en Santé et sécurité au travail plus deux comités consultatifs du Conseil d'administration, soit le Comité d'audit et de suivi financier et le Comité de Ressources humaines, ont été relancés et les travaux reprennent de plus belle;

Enjeux

FINANCEMENT ET INSTABILITÉ DES PROGRAMMES

Dans un contexte marqué par une tendance au financement par projet plutôt qu'à la mission globale, plusieurs programmes de CACTUS Montréal doivent composer avec une instabilité quant au manque de prévisibilité sur le maintien des services d'une année à l'autre. Ce constat est largement critiqué par le milieu communautaire, tout comme les répercussions négatives que cela entraîne. Alors que plusieurs bailleurs orientent leurs financements pour des projets qui se voudraient « innovants », certains programmes cherchent à financer le maintien de services dont la portée et les impacts positifs sur la vie des personnes ont été démontrés depuis de nombreuses années. Le temps et l'énergie consacrée à la recherche de financements correspondent à autant de moyens qui ne sont pas dirigés pour répondre aux besoins des populations rejointes qui ne cessent d'augmenter. Malgré le dépôt de nombreuses demandes de subventions gouvernementales, municipales ainsi qu'auprès de fondations, très peu d'entre elles ont été acceptées. L'activité des programmes d'ASTT(e)Q, du GIAP et des Services dans la communauté en sont directement affectés. Cette réalité doit faire l'objet de réflexions sur la recherche et les modes de financements de certaines de nos activités.

L'exercice financier 2026-2027, débuté le 1er avril dernier, vient avec son lot d'enjeux financiers qui impactent négativement certains programmes de l'organisation : plusieurs demandes de financement déposées en début d'années n'ont pas obtenu les résultats escomptés, ce qui a forcé l'organisme à devoir effectuer des réductions d'heures de service de ces programmes et, ultimement, à devoir mettre à pied certaines personnes salariées.

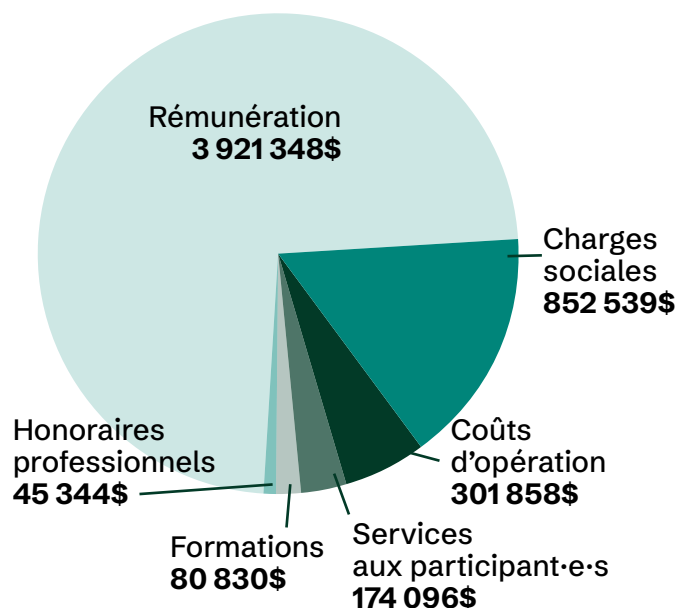
Objectifs et Projections

Un survol des principaux dossiers qui seront traités au cours des prochains mois :

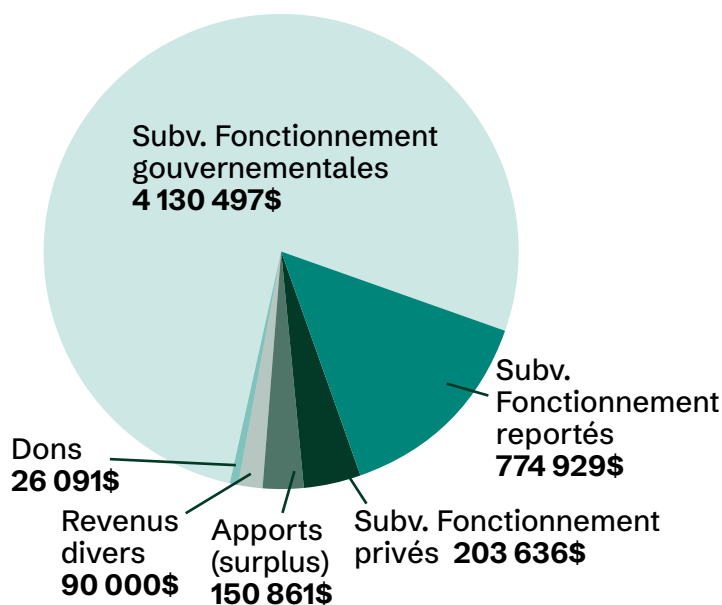
- Finaliser le réaménagement et le remplacement du mobilier pour les programmes PLAISIIRS et Site Fixe / Service de consommation supervisée;
- Continuer à faire preuve de créativité afin de composer avec la précarité financière que vivent divers programmes, notamment en maintenant des relations étroites avec nos bailleurs de fonds publics et privés, mais en étant également à l'affût de nouvelles opportunités de financement;
- Mettre en place les stratégies et procédures requises pour répondre aux exigences spécifiques des bailleurs de fonds actuels et éventuels. Considérant la pression constante avec laquelle CACTUS Montréal doit composer nous devons nous assurer de disposer des liquidités financières nécessaires au fonctionnement de ses divers programmes;
- Réaliser les diverses tâches requises en vue de l'adoption du Plan d'action en santé et sécurité au travail prévu à la Loi modernisant le régime de santé et de sécurité du travail (Loi 27).

Statistiques

LES CHARGES (DÉPENSES) 5 376 015\$



LES PRODUITS (REVENUES) 5 376 015\$



Remerciements

Nos plus sincères remerciements à nos divers bailleurs de fonds, tant publics que privés, ainsi qu'à tous·tes nos donateurs·trices individuel·le·s et partenaires. C'est grâce à votre implication directe et récurrente que CACTUS Montréal peut remplir sa mission sociale et continuer à répondre aux besoins de toutes les personnes qui fréquentent ses installations.

Merci !

Partenaires



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada



Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal



Secrétariat
à la condition
féminine



ASTT(E)Q

Description de l'année

ASTT(e)Q a passé une année 2025-2026 à la fois motivante et remplie de défis.

Alors que nous avons constaté une augmentation significative du nombre de personnes ayant recours à nos services, les membres de notre communauté continuent de faire face à des conditions extrêmement difficiles, marquées par la transphobie systémique et plusieurs autres structures oppressives. De plus, dans un contexte de hausse continue du coût de la vie et de pression grandissante exercée par le gouvernement sur les ressources médicales destinées aux personnes trans, nous nous interrogeons sérieusement sur les conditions de vie futures des personnes trans.

En 2025, nous avons constaté une augmentation visible du nombre de personnes trans qui immigreront des États-Unis afin d'échapper à la législation transphobe. À cela s'ajoute une pression croissante sur Montréal afin que la ville soit considérée comme sanctuaire pour les personnes marginalisées du monde entier. Nous vivons un moment historique crucial pour les personnes trans, et nous espérons qu'avec le soutien de notre communauté et de nos bailleurs de fonds, nous pourrions continuer à faire ce que nous faisons de mieux.

Faits saillants et apprentissages

MEMBRARIAT DU CONSEIL QUÉBÉCOIS LGBT

Nous sommes fier·e·s d'avoir rejoint le Conseil Québécois LGBT, qui nous permet de créer davantage de liens au sein d'un réseau de 90 organisations œuvrant pour le bien-être des communautés 2LGBTQ+. En tant que membres, nous avons la possibilité d'amener nos opinions au Conseil afin qu'elles soient entendues et prises en compte lors des interactions avec les instances gouvernementales.

JOURNÉE DU SOUVENIR TRANS

Pour la Journée du souvenir trans 2025, une veillée ainsi qu'une marche ont été réfléchies par la communauté et organisées en grande partie par ASTT(e)Q. Cet événement a rassemblé plus de 400 personnes malgré la fraîcheur de cette soirée de novembre. Ce fut un moment riche en émotions, au cours duquel des membres de la communauté ont pris la parole pour reconnaître les personnes disparues et notre force collective. Nous participerons désormais aux discussions visant à organiser les prochaines journées de commémoration.

Enjeux

FINANCEMENT

Cette année, l'accès au financement a constitué un défi de taille. Les coupures et diminutions budgétaires ont engendré une réduction au niveau des effectifs de notre équipe alors que les besoins de notre communauté ne cessent de croître. Il est important pour nous de souligner l'ampleur de ce défi.

LOI 2 (LA PRESQUE DE LA FERMETURE DE LA CLINIQUE AGORA)

Notre communauté a été profondément bouleversée lorsqu'elle a appris que le projet de loi 2 allait entraîner la fermeture de la Clinique Agora, avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration depuis plusieurs années. Les répercussions que cela aurait pu avoir sur le programme et sur un grand nombre de nos participant·e·s, nous ont amené·es à contribuer à l'organisation d'une marche trans le 26 décembre. Celle-ci soulignait l'importance de la Clinique Agora au sein de notre communauté. Bien que le projet de loi 2 ait été modifié en conséquence afin que la clinique ne soit plus en état critique de fermeture, cette expérience reflète notre relation constante avec le gouvernement face à des ressources aussi importantes.

DOSSIER SÉCURITÉ PUBLIQUE - DIRECTIVE « PRISON »

En juin 2025, il a été annoncé que les personnes trans incarcérées dans les prisons provinciales seraient affectées à des centres de détention en fonction de leurs organes génitaux, indépendamment de leur statut juridique et de l'état d'avancement de leur transition. Compte tenu des conditions déjà dangereuses auxquelles

sont confrontées les personnes incarcérées, nous savions que cela ne ferait qu'aggraver la violence à l'encontre des femmes trans en prison. Nous continuerons ainsi à soutenir les personnes trans incarcérées et à nous opposer à cette politique qui se veut transphobe.

Objectifs et projections

COLLECTE DE FONDS

Pour l'année à venir, nous prévoyons la mise en place d'une collecte de fonds sur une nouvelle plateforme afin de pouvoir continuer à apporter une aide d'urgence aux participant·e·s dans le besoin.

CONNEXIONS ENTRE ORGANISMES

Nous souhaitons continuer à consacrer du temps et de l'énergie à tisser des liens avec les organisations communautaires locales qui mènent un travail essentiel pour venir en aide aux personnes marginalisées. Un grand merci à Estran de nous avoir invité·e·s à faire partie du comité d'expert·e·s chargé d'élaborer le contenu d'une application destinée à faciliter la transition médicale, sociale et juridique au Québec.

Remerciements

L'équipe tient à adresser un immense merci aux formidables bénévoles du souper communautaire, **Vivian et Mathieu**, qui ont cuisiné et ont aidé à servir plus de 600 personnes cette année. Nous apprécions profondément votre dévouement et l'attention que vous portez à notre communauté ; nous n'aurions pas pu atteindre nos objectifs sans vous deux !

Également, un grand merci à **Angie, Tanya, Samantha et à tous nos autres bénévoles !**

Témoignages des participant·e·s

The ASTT(e)Q team helped me during my convalescence after my top surgery. They helped me to get groceries and made sure I had food during this period. They made sure I had a lift to my surgery and support throughout my recuperation. **Thank you ASTT(e)Q for helping me** and being there for me in time of need.

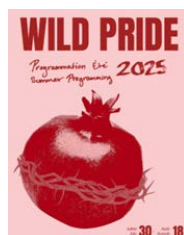
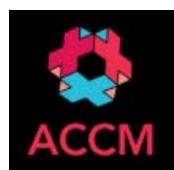
Mon expérience en ville est révolutionnée grâce à des orgs 2SLGBTQIA+ comme ASTT(e)Q, de toutes les façons, quotidiennement! **Essentiel, life-changing, divine service**, merci! xo

ASTT(e)Q provided me a possibility model to **existing in my truth** and within community and accessing necessary support systems.

I am Trans Femme and I fled a bad situation in Vancouver BC by Via train to Montreal Quebec. **I needed safety and support free from violence.** A friend of mine who lives in Montreal suggested I contact ASTT(e)Q and they will take care of me. I was able to talk to Anais, a support worker, while I was still in the train in my way to Montreal Quebec. I went to ASTT(e)Q once I arrived in Montreal and they have been supportive of my trans health and general wellbeing. If it wasn't for ASTT(e)Q I wouldn't have a supportive community and a nurse for my HRT. I am grateful for ASTT(e)Q. **They helped me find all the resources I needed to settle.** That was in 2019.

ASTT(e)Q provides unparalleled by-and-for support to trans people - centring the leadership and material realities of those most impacted by multiple forms of systemic violence - including policing, criminalization and incarceration; repressive immigration measures and border control; and heightened attacks on bodily autonomy and self-determination. **ASTT(e)Q has long been a model for fostering community knowledge and expertise grounded in the daily experiences of our communities.** It is essential that ASTT(e)Q continues to grow and receive the funding necessary to ensure the team is well equipped to respond to the ever-growing needs of its participants.

Partenaires et/ou Collaborations



Collectif de la marche trans

Statistiques

332 visites pendant les heures de permanences

Nos heures d'ouverture (lundi au jeudi de 13h à 16h) ne nécessitent pas de rendez-vous, ce qui nous permet de répondre aux besoins de nos participants en tout temps pendant cette période. Nous avons pu offrir une écoute attentive, un accompagnement au niveau des différentes démarches et procédures administratives, un accès à plusieurs repas, ainsi que d'autres services d'intervention d'urgence. Nos horaires de permanence étant flexibles, elles permettent de rencontrer des membres de l'équipe en intervention.

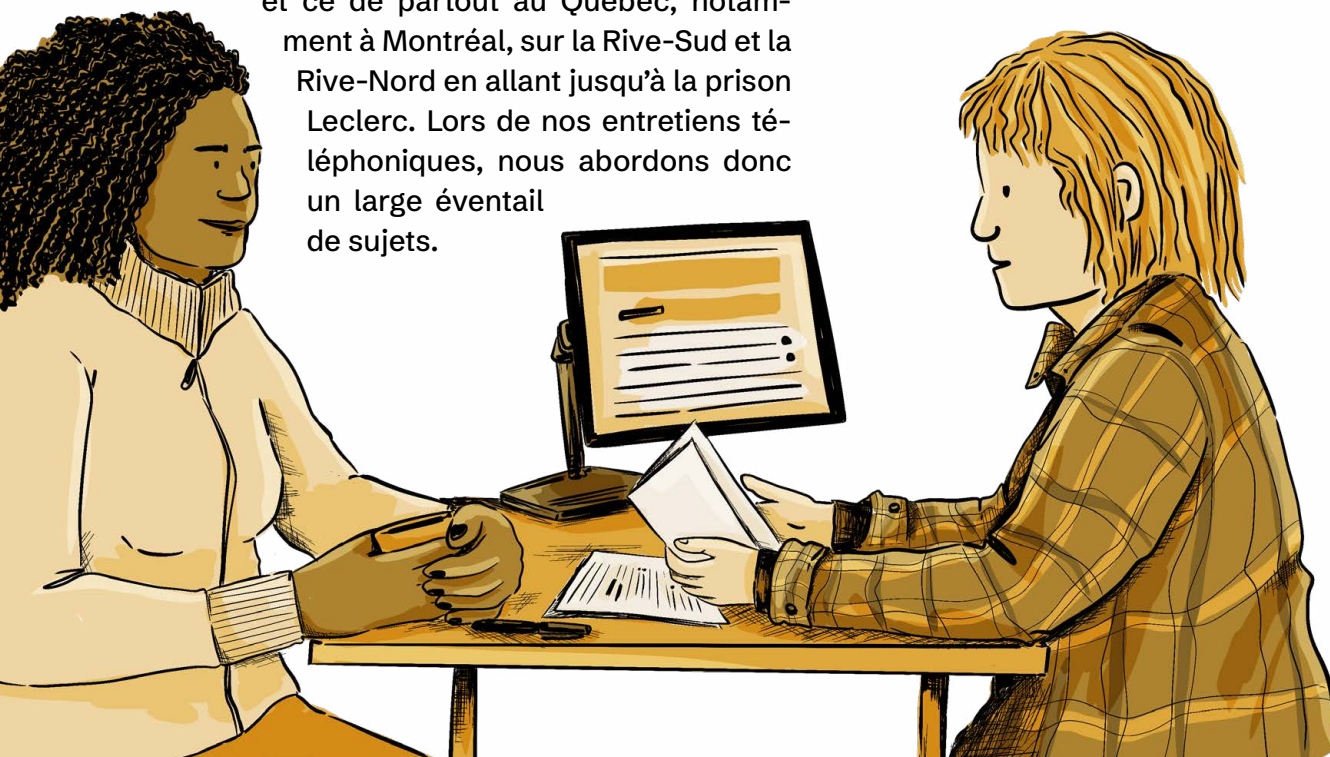
553 réponses à des requêtes téléphoniques

La plupart des personnes qui nous contactent recherchent une écoute attentive, davantage d'informations sur les services proposés ainsi qu'un accompagnement dans leur transition médicale. Ces appels témoignent du nombre de personnes qui ont besoin de ce service, et ce de partout au Québec, notamment à Montréal, sur la Rive-Sud et la Rive-Nord en allant jusqu'à la prison Leclerc. Lors de nos entretiens téléphoniques, nous abordons donc un large éventail de sujets.

875 accompagnements

Notre travail nécessite un important soutien en dehors de nos locaux, soit des accompagnements personnalisés. Notre travailleuse de milieu se veut comme la principale chargée de ces accompagnements dans notre équipe, tandis que nos intervenant·e·s apportent un soutien supplémentaire lorsque cela s'avère nécessaire.

Les types d'accompagnements que nous proposons varient considérablement en fonction des participant·e·s ; une grande partie de nos actions consiste à apporter un soutien en matière de logement, de procédures devant le tribunal de l'immigration, de rendez-vous médicaux et de rendez-vous juridiques.



FORMATIONS DONNÉES

Trans 101 - réalités vécues des personnes trans marginalisées

47 membres de CACTUS formé·e·s

ÉVÈNEMENTS RÉALISÉS

Soupers communautaires - 1 par mois (12 dans l'année)

45 participant·e·s pour chaque

Groupes activités arts - 8 août et 8 septembre

30 personnes pour chaque

Évènement «finding treasure» friperie - 11 juillet

60 personnes

Souper communautaire avec AGIR - collaboration pour 31 mars

37 participantes

PROJETS RÉALISÉS

6 groupes de discussion

56 participant·e·s

Chaque lundi depuis le 12 mai - AcuSolidaire

Plus de 100 participant·e·s

16 May - International day against homophobia, biphobia & Transphobia - Évènements réalisés en collaboration avec KSCS

20 juin - OPalace ATW Tabling distribution de matériel réduction des méfaits

19 août - Pokemon Kiki ball - distribution de matériel réduction des méfaits

24 août - Dawson Safer Sex week - distribution de matériel réduction des méfaits

17 mars - Kiosk avec Queer UQAM - distribution de matériel réduction des méfaits

RÉSEAUX SOCIAUX



/actionsantetrans



/astteq

CHECKPOINT

Description de l'année

Checkpoint Sanguinet, ouvert depuis juillet 2021, et Checkpoint Berger, ouvert depuis février 2024, sont des services d'analyse de substances destinés à toute personne qui consomme des substances psychoactives. Ces services sont gratuits, anonymes et confidentiels. Présentement, les deux sites de Checkpoint sont ouverts six jours par semaine.

Checkpoint s'efforce d'offrir un service fiable et constant, peu importe la personne intervenante-analyste qui effectue l'analyse ou encore le site où l'analyse est effectuée. Les membres de notre équipe détiennent une connaissance approfondie en analyse de substances et travaillent dans les deux sites en rotation. Chacun·e y consacre environ 3 heures par semaine à de la formation continue ou au développement de ressources sur différentes substances. Checkpoint encourage la cohésion d'équipe ainsi que le partage de connaissances et d'expertises, qui mènent à une amélioration de nos services et au succès du projet.

Nos locaux demeurent un espace sécuritaire et accueillant pour nos participant·e·s. Depuis l'ouverture de nos portes en 2021, nous avons eu le privilège de bâtir des liens de confiance avec plusieurs personnes grâce à notre approche. En effet, notre travail va bien au-delà de l'analyse de substances et avec le temps, plusieurs participant·e·s se sont senti·e·s suffisamment en confiance pour venir vers nous dans des moments difficiles, à la recherche d'une écoute attentive et d'un soutien émotionnel fiable. Les services de Checkpoint ont grandement contribué à réduire l'isolement pour plusieurs.

Faits saillants et apprentissages

DIFFUSION DE DONNÉES

Cette année, Checkpoint a mis en place une liste d'envoi par courriel pour le partage de nos données trimestrielles. Nous partageons nos données d'analyses avec plusieurs partenaires dans le secteur de la santé comme le CHUM, l'hôpital Notre-Dame, ainsi que plusieurs autres instituts et personnes qui pourraient bénéficier de ces informations pour mieux comprendre les besoins des personnes qui consomment des substances psychoactives. Nous ne recueillons aucune information sur nos participant·e·s hormis l'année de naissance, la ville de résidence et le genre, sans obligation de répondre pour accéder au service d'analyse. L'anonymat et la confidentialité restent assurés.

MÉDIAS

Le 26 mars 2026, Checkpoint s'est adressé, pour la première fois, aux médias, sur le sujet de la présence de la médétomidine dans les échantillons de fentanyl/down. Cette expérience a constitué un apprentissage important sur la communication auprès des médias, notamment pour limiter la possibilité que les informations soient utilisées hors contexte, ce qui peut causer un enjeu important pour les personnes qui consomment des substances psychoactives.

[L'article en question disponible ici.](#)

PANEL

Le 31 mars 2026, Checkpoint a été invité à un panel de discussion de l'AIDQ portant sur les nouvelles substances et les tendances de consommation, particulièrement dans le contexte des troubles concomitants. Cet événement nous a permis de partager nos expériences sur le terrain et d'apprendre des expériences des autres panélistes. Ce moment d'échange nous a permis d'échanger sur les vécus communs ainsi que sur les craintes ressenties par plusieurs organismes communautaires.

LIEN DE CONFIANCE

Nous observons les effets bénéfiques de nos services sur le bien-être et la santé globale de nos participant·e·s. En effet, de plus en plus de personnes qui consomment des substances psychoactives prennent le temps de venir faire une analyse avant de consommer plutôt qu'après. Durant la dernière année, 68% de participants sont venus faire analyser leurs substances avant de les consommer, 28% après la consommation, et 4% ont préféré ne pas répondre.

BESOIN CONSTANT

Bien que certaines personnes utilisent nos services régulièrement, nous recevons constamment de nouveaux participant·e·s, ce qui démontre un besoin stable pour ce type de services. Parmi les 2128 visites reçues cette année, 806 participant·e·s ont utilisé les services de Checkpoint pour la première fois, soit environ 38%.

INFO-SUBSTANCE

Nous avons collaboré à la création de l'info-substance à la fin de l'année 2024-2025, et l'utilisation de cet outil pour la diffusion de l'information concernant les nouvelles substances circulant sur le marché a débuté en avril 2025. Celui-ci est toujours en utilisation aujourd'hui.

Enjeux

ACCESSIBILITÉ AU SERVICE

L'espace physique de Checkpoint Sanguinet n'a pas été conçu pour être un service entièrement indépendant, puisque la porte d'accès menant à l'extérieur est partagée avec celle de PLAISIIRS. L'équipe de Checkpoint a tout de même fait de son mieux pour maintenir le SAS pendant les périodes durant lesquelles PLAISIIRS était fermé. Cela a représenté un défi important, avec uniquement deux intervenant·e·s sur le plancher. La porte d'accès a été barrée pour des raisons de sécurité, et une sonnette a été installée. Nous sommes préoccupé·e·s par le fait que cette nouvelle procédure puisse nuire à l'accès à notre service.

COMPLEXITÉ DES ANALYSES

Le marché des substances opioïdes demeure hautement imprévisible, autant au niveau de la composition des échantillons que des concentrations respectives des différentes substances présentes. Les analyses effectuées sont plus complexes et nécessitent souvent plus de

temps et une analyse confirmatoire pour la détection des substances en faible concentration (moins de 2-5% selon la substance). Sur 389 échantillons de fentanyl analysés avec les bandelettes de médétomidine, cette substance a été détectée dans 82.5% des échantillons.

L'ANALYSE CONFIRMATOIRE

Bien que l'analyse confirmatoire nous offre de l'information essentielle, elle contribue également à créer des délais importants pour nos participant·e·s. De plus, une pièce essentielle à une des technologies utilisées par le laboratoire de Santé Canada, permettant la quantification des substances, a été mise hors service

de mars 2025 à janvier 2026. Durant ces 9 mois, nous avons été contraint·e·s de réduire le nombre d'échantillons envoyés en analyse confirmatoire et de sélectionner un maximum de 5 échantillons considérés comme prioritaires pour la quantification (comparativement à 20 échantillons analysés et quantifiés par mois durant l'année précédente). Les délais d'analyse ont également augmenté passant de 10 jours ouvrables à 15 à 20 jours ouvrables. Ces délais ont été ressentis directement par la communauté.

PROCÉDURES DÉFAILLANTES

Nos méthodologies ne nous permettent toujours pas de déterminer sur place les concentrations d'ingrédients actifs dans les échantillons, ce qui constitue une information cruciale pour nos participant·e·s. L'analyse confirmatoire, en raison des longs délais qu'elle nécessite, ne permet pas de répondre aux besoins de ceux ou celles qui souhaitent consommer leurs échantillons immédiatement suite à l'analyse.

Objectifs et projections

DIFFUSION DES DONNÉES

Checkpoint travaille sur un projet de diffusion de ses données, dont le déploiement est prévu en 2026-2027. Des ressources spécifiques seront dédiées à assurer la compilation mensuelle des données, avec l'objectif d'augmenter éventuellement la fréquence toutes les deux semaines. Ce projet permettra une diffusion plus rapide et plus régulière de l'information sur les substances.



COLLABORATION ENTRE PROGRAMMES

Durant l'année 2026-2027, Checkpoint souhaite être présent mensuellement aux COCUS de PLAISIIRS afin de participer à une discussion avec les participant·e·s au sujet des substances en circulation, des effets ressentis et de leurs expériences vécues. L'objectif serait de fournir de l'information aux participant·e·s de PLAISIIRS concernant les substances en circulation et les risques associés, en plus de solidifier le lien de confiance avec les participant·e·s qui fréquentent les deux services. Nous espérons encourager l'intégration de l'analyse de substances dans les pratiques des personnes qui consomment des substances psychoactives.

SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Au courant de l'année 2025-2026, nous avons collaboré avec le CIUSSS Centre-Sud afin de nous soutenir dans le développement d'une procédure de santé et sécurité au travail pour effectuer des extractions aux solvants. Celle-ci est toujours en cours d'implantation à l'interne et permettra, une fois mise en place, d'augmenter l'efficacité de l'analyse au spectromètre, notamment pour les comprimés. Nous avons comme objectif pour 2026-2027 de continuer à développer cette procédure de l'intégrer éventuellement à nos pratiques d'analyses, si cela s'avère pertinent.

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

Checkpoint célébrera son 5^{ième} anniversaire d'ouverture en juillet 2026 ! Nous souhaitons organiser un événement pour souligner non seulement les 5 ans d'analyse de substances chez Checkpoint, mais aussi les nombreux défis que nous avons su dépasser en tant que communauté d'analystes de substances, ainsi que les avancements continus de cette approche de réduction des méfaits.

PARTENAIRES ET COLLABORATIONS

Comité du Regroupement Québécois en analyse de substances (RQAS)

Comité de National Drug Checking Working Group (NDCWG) - Centre Canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS)

Comité de Remedy Alliance / For the People

Département de Santé Canada - SAD

Direction Régionale de la Santé Publique

Remerciements

L'équipe de Checkpoint souhaite remercier les personnes suivantes, pour leur soutien continu envers notre service et notre mission. Leurs volontés de partager leurs expertises nous permettent d'améliorer le service offert à nos participant·e·s ainsi que l'information que nous partageons avec eux.

- Dr. Alexandre Larocque, MD FRCPC Spécialiste en médecine d'urgence; Toxicologue - Centre antipoison du Québec; Médecin-conseil (toxicologie) - Direction régionale de santé publique de Montréal.
- Stéphanie Lessard, Jean-François Chiasson et l'équipe du SAD.

Nous souhaitons également remercier nos participant·e·s pour leur confiance, leur partage d'expérience et tous les beaux moments.

RÉSEAUX SOCIAUX



 /Checkpoint.mtl



 /checkpoint.mtl

Description de l'année

Le Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) est le programme jeunesse de CACTUS Montréal. Sa mission consiste à **prévenir, chez les Montréalais·e·s âgés·e·s de 30 ans et moins, la transmission du VIH, de l'hépatite C et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)**. Le GIAP opère en mettant de l'avant la **réduction des impacts négatifs de la consommation** de substances psychoactives et du mode de vie de la rue.

L'approche du GIAP repose sur la paire-aidance et le partage de savoirs expérientiels comme leviers de création de liens de confiance, de réduction des méfaits et d'empowerment. Les pair·e·s-aidant·e·s mobilisent leur vécu pour rejoindre les jeunes là où iels sont, dans une posture de non-jugement, accessible et ancrée dans les réalités du terrain.

Durant l'année 2025-2026, le programme a maintenu une forte présence auprès des jeunes, tout en développant de nouvelles activités de groupe, en renforçant les collaborations et en poursuivant plusieurs projets. Cette période charnière pour le GIAP a été marquée à la fois par la recherche de financement, la réflexion et la consolidation de nos pratiques.

Faits saillants et apprentissages

POSER SES LIMITES POUR PRENDRE SOIN DE L'ÉQUIPE

La décision de réduire les heures de travail à 28 heures par semaine a été prise en équipe. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de prévention de l'épuisement professionnel, dans un contexte d'interventions accrue, de sujets difficiles et de jeunes exprimant davantage de désespoir. L'année a été marquée par une mise en avant claire de la santé mentale de l'équipe : prendre soin de soi pour pouvoir prendre soin des autres.

MOUVEMENTS D'ÉQUIPE ET INTÉGRATION INTENSIVE

L'année a été marquée par le départ d'une personne paire-aidante, suivi de l'intégration simultanée de trois nouvelles personnes. Cela a amené plusieurs nouvelles idées, savoirs expérientiels et perspectives, ainsi que le retour à une équipe de 6 personnes paires-aidantes; ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps et encore moins sans la présence d'un·e agent·e de soutien à l'intervention. Des défis liés à l'intégration, à l'accompagnement individuel et au suivi des projets pairs sont ressortis. L'entraide et le soutien entre pair·e·s-aidant·e·s de l'équipe du GIAP ont été essentiels au bon déroulement de l'année.

FORMATIONS ET CONSOLIDATION DES PRATIQUES

Les pair·e·s-aidant·e·s ont participé à plusieurs formations internes et externes, très appréciées par l'équipe. Ces formations ont permis de développer des compétences en intervention mais aussi d'avoir les outils adaptés à la compréhension des enjeux vécus par les jeunes. L'équipe exprime le souhait de bénéficier de périodes d'intégration plus longues afin de mieux ancrer ces apprentissages dans la pratique.

ACTIVITÉS ET PROJETS

Plusieurs projets ont été développés ou mis à jour: Atelier Herpès 101, Roue quizz des ITSS, SexePrimer 2.0 par et pour les jeunes LGB-TQIA2S+, ainsi qu'un guide sur les K-Cramps.

À cela s'ajoutent de nombreuses activités de groupe: sorties récréatives et culturelles, tables de prévention lors du Carnaval anarchiste, ainsi que des kiosques avec pamphlets créés par l'équipe pour la Journée de la visibilité trans et l'Halloween (en lien avec la loi de l'effet et la consommation).

Des groupes de gestion de la consommation par et pour les jeunes consommateurs·trices ont également été animés, en plus d'activités comme la couture autour de la prévention des ITSS et du partage de matériel, les diverses activités DIY (herboristerie et self-care) et l'activité barbershop permettant de rejoindre de jeunes hommes moins présents dans les activités régulières.

Ces initiatives illustrent une particularité du GIAP: des projets qui portent la couleur des expériences de vie des pair·e·s-aidant·e·s et qui mettent pleinement en valeur leurs savoirs expérientiels.

Enjeux

RÉALITÉS DE RUE EN TRANSFORMATION

Les profils des jeunes ont changé: on observe davantage de parcours complexes. L'équipe et les ressources communautaires et institutionnelles vers lesquelles nous référons les jeunes ne sont pas toujours adaptées à ces réalités. Par exemple, certains jeunes se retrouvent en situation d'itinérance après avoir immigré ici, et il demeure difficile d'avoir accès à des services dans leur langue maternelle. Les pair·e·s-aidant·e·s de l'équipe qui parlent espagnol sont, à ce titre, un atout important.

Les pratiques de consommation évoluent rapidement et demandent une adaptation constante des pratiques de réduction des méfaits. La rue est aussi marquée par beaucoup de solitude, de méfiance et de violence.

Beaucoup de jeunes avec lesquelles nous intervenons rapportent vivre des enjeux de santé mentale, sont sur le spectre de la neurodivergence ou présentent une déficience intellectuelle. Ces réalités, souvent en concomitance avec la consommation, rendent les suivis plus complexes et demandent des approches adaptées.

Les multiples crises sociales observées, notamment en lien avec les surdoses et le logement, aggravent la situation. Ces enjeux sont amplifiés par des difficultés d'accès aux services, souvent débordés, ainsi que par des expériences négatives vécues par certain·e·s jeunes.

Dans ce contexte, plusieurs jeunes nomment avoir peu d'espoir de s'en sortir et sont moins enclins à investir des démarches à long terme.

ENJEUX NUMÉRIQUES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'intelligence artificielle transforme le rapport à l'information et à la santé : auto-diagnostics, validation constante et difficulté à entrer en relation. Plusieurs jeunes préfèrent se tourner vers des outils numériques plutôt que vers des pair·e·s-aidant·e·s, ce qui modifie les dynamiques et limite les espaces d'intervention.

Une grande partie de la réalité des jeunes se vit en ligne, dans des espaces où les enjeux sont moins visibles pour les pair·e·s-aidant·e·s, ce qui complexifie le travail d'intervention. On observe également une augmentation de certaines pratiques liées au numérique, notamment le travail du sexe en ligne et l'achat de substances, perçu comme plus accessible et donnant un faux sentiment de sécurité.

La présence de contenu parfois douteux ou mal adapté aux jeunes constitue aussi un enjeu, influençant leurs perceptions, leurs comportements et leur rapport face aux risques.

DISCOURS HAINEUX ET VIOLENCE HORIZONTALE

Une montée des discours haineux est observée chez certain·e·s jeunes, notamment des discours masculinistes, misogynes, homophobes, transphobes et racistes. Ces discours sont souvent relayés via les réseaux sociaux, et ce sans recul critique.

Cela contribue à un climat de tensions et de divisions entre jeunes, ainsi qu'à une augmentation de la violence horizontale. Ce contexte demande la création d'espaces d'intervention plus sécuritaires et adaptés pour favoriser le dialogue et le respect.

COUPURES DE FINANCEMENT ET AUGMENTATION DE LA PRESSION

Les coupures de financement fragilisent les équipes et les services, augmentent le sentiment de devoir toujours faire plus avec moins et compliquent la planification stratégique.

Beaucoup de temps a été investi dans la recherche de financement pour le GIAP en 2025-2026, avec malheureusement peu de résultats. La fin de certains financements a mené à la coupure des trois postes de personnes paires-aidantes récemment embauchées, ce qui a eu et aura des impacts importants. En effet, on va observer une diminution ou interruption de certains accompagnements, une fragilisation des liens établis avec les jeunes et une pression accrue sur l'équipe restante qui sera appelée à poursuivre les interventions avec des ressources limitées malgré des besoins toujours élevés et en constante augmentation. Cette situation contribue également à un sentiment d'impuissance au sein de l'équipe, ainsi qu'à une surcharge de travail et un épuisement constant.

Objectifs et projections

ORIENTATION STRATÉGIQUE DU GIAP

Poursuivre une réflexion sur l'organisation et la structure du GIAP en fonction des budgets, des capacités actuelles et de l'évolution du milieu communautaire. Plusieurs organismes, notamment en jeunesse et en réduction des méfaits, développent maintenant leurs propres programmes de paire-aidance, ce qui amène à repenser le rôle et la spécificité du GIAP.

Clarifier le rôle des pair·e·s-aidant·e·s au sein des ressources partenaires et au sein de CACTUS, dans un contexte où ce rôle est en constante évolution. Cette réflexion vise à s'assurer que le GIAP demeure pertinent, cohérent et bien arrimé aux réalités du terrain.

UNIFORMISER LA PAIR-AIDANCE À CACTUS

Poursuivre le travail de structuration de la pair-aidance à l'échelle de CACTUS, notamment via le comité hors-pairEs, afin d'harmoniser certaines pratiques, soutenir une vision commune, valoriser les savoirs expérientiels des pair·e·s-aidant·e·s et favoriser le partage d'outils entre les programmes.

Investir les espaces internes pour soutenir les pair·e·s-aidant·e·s dans leurs pratiques, leur intégration et leurs différents parcours d'implication, que ce soit dans une optique de tremplin vers l'intervention ou d'engagement plus ponctuel pour redonner à la communauté, dans une approche d'empowerment non paternaliste. Soutenir leur développement professionnel par la formation continue, l'accompagnement individuel et les espaces de discussion et d'analyse de cas cliniques, afin de renforcer leurs pratiques et leur capacité d'intervention.

PROJETS ET RAYONNEMENT DU GIAP

- Finaliser et diffuser les projets en cours, notamment le zine k-cramps et réfléchir à des façons de rendre les outils plus durables dans un contexte où les réalités terrain évoluent rapidement.
- Développer de nouvelles collaborations ponctuelles pour soutenir les activités de groupe, incluant des groupes de gestion de la consommation plus récurrents, qui sont toujours en forte demande.
- Investir de nouveaux milieux pour offrir des ateliers de démystification, poursuivre l'offre de formations en réduction des méfaits auprès des partenaires, et aller présenter l'approche de la pair-aidance à d'autres organismes.

- Poursuivre également l'implication dans les espaces de mobilisation de CACTUS Montréal afin de mieux arrimer les activités du GIAP avec les événements qui peuvent contribuer à son rayonnement.
- Revoir les formations et les outils internes afin de s'assurer qu'ils demeurent pertinents, actuels et alignés avec les réalités du terrain.
- S'aligner sur les orientations qui seront mises de l'avant lors de la journée de réflexion stratégique du GIAP!



Partenaires et/ou Collaboration

Les partenaires officiels du GIAP accueillent les pair·e·s-aidant·e·s à raison de 2 à 3 jours par semaine, pour permettre les interventions individuelles et les activités de groupe. Les pair·e·s-aidant·e·s interviennent de façon complémentaire aux équipes de ces ressources. Une personne référente assure l'accompagnement sur le terrain afin de favoriser le développement professionnel et de mieux rejoindre les jeunes!

- Dans la rue ; via leur centre multiservices de jour qui permet de rejoindre beaucoup de jeunes aux parcours divers!
- Cirque Hors Piste ; via les activités de cirque social, les drop-in et l'outreach
- Les Dîners Saint-Louis ; via leur centre de jour, toutefois 2 dégâts d'eau et de majeurs travaux de rénovation nous ont poussés à revoir les modalités de ce partenariat
- Jeunesse Lambda ; via leurs drop-ins et activités par et pour les jeunes LGBTQIA2S+
- Aire Ouverte ; via leurs activités d'outreach et leur clinique sans rendez-vous du centre-ville. Passé de collaborateur ponctuel à partenaire officiel en cours d'année
- YMCA Centre-ville, programme Dialogue ; via leur volet travail de rue jeunesse, c'est le plus récent partenaire officiel du GIAP
- Maison Benoit Labre ; via leur activité de prévention des surdoses, telle que la distribution de matériel et la salle de consommation. Ce partenariat a pris fin sur une bonne note en cours d'année du à un manque d'effectif pour l'accompagnement de la personne paire-aidante.
- PLAISIIRS ; programme de CACTUS qui accueille à bras ouvert les pair·e·s du GIAP, permettant une collaboration hebdomadaire interservices et rejoignant les jeunes, à même nos services de premières lignes!

Mention spéciale pour nos collaborateurs ponctuels (liste non exhaustive), qui nous accueillent pour des activités diverses ;

- CACTUS Montréal, tous les autres programmes!
- AIDQ, projet Résonance ; rencontres et comités de travail visant à valoriser la contribution des savoirs expérientiels
- Table de concertation jeunesse itinérance centre-ville (TCJI) ; dans le but de coordonner les actions des membres auprès des jeunes à risque et de s'offrir du support
- Réseau d'intervention de proximité auprès des jeunes de la rue (RIPAJ) ; rencontres multidisciplinaires mensuelles visant à améliorer l'accès aux services de santé mentale pour les jeunes de la rue.
- OxyJeune ; pour l'outreach en collaboration avec Aire Ouverte et des activités de préventions
- Centre Gédéon-Ouimet ; outreach avec l'Aire ouverte qui permet de rejoindre des jeunes en processus de retour aux études ou apprenant le français !

PARTENAIRES FINANCIERS

Nous avons reçu, en plus du financement de la part de l'Agence de Santé Publique du Canada et du Programme Vers un chez-soi, le généreux support de la Fondation de la famille Pathy, qui nous a permis de financer, entre autres, la coordination du projet, ainsi que la majorité des activités de prévention de groupe et la formation continue des membres de l'équipe !



Remerciements

Collaborateurs-trices ponctuel-le-s pas nommé-e-s précédemment :

- Stéphanie Aubin de Médecin du Monde pour sa supervision clinique et son support à l'équipe
- L'AQPSUD pour l'organisation d'activités importantes en prévention et sensibilisation aux surdoses
- Jacinthe Rivard de l'Université de Montréal et Yaffa Elling de l'Université de Concordia, qui invitent respectivement le GIAP à présenter le programme à leurs étudiant-e-s pour sensibiliser aux réalités vécues par les jeunes et à l'approche pair-aidance (par exemple : lors de l'école d'été en itinérance)
- et tous ceux qui nous ont donné de belles formations qui permettent le développement de l'équipe!

Une mention spéciale à Céline Bellot, qui aura marqué le GIAP, CACTUS Montréal, et le monde de la pair-aidance, grâce à ses multiples recherches, son implication et sa représentation sensible à l'approche par et pour.

Témoignage de participant-e

Thank you again very much and the 3 peer workers for presenting in my class. They were wonderful, and as always, this is everyone's favourite presentation. I had many many positive comments and feedback from my students. It really helped them understand the issues youth on the street face and the importance of peer workers.
- Yaffa E., Université Concordia

Statistiques

Au cours de l'année financière 2025-2026, le GIAP de CACTUS Montréal a rejoint un total de :

3494 personnes à travers l'ensemble de ses activités

2129 jeunes par des interventions individuelles

586 jeunes par des activités de groupe

779 professionnel-le-s appelés à intervenir auprès de ces jeunes. principalement par le biais des activités de groupe, de concertation, de formation et de réseautage

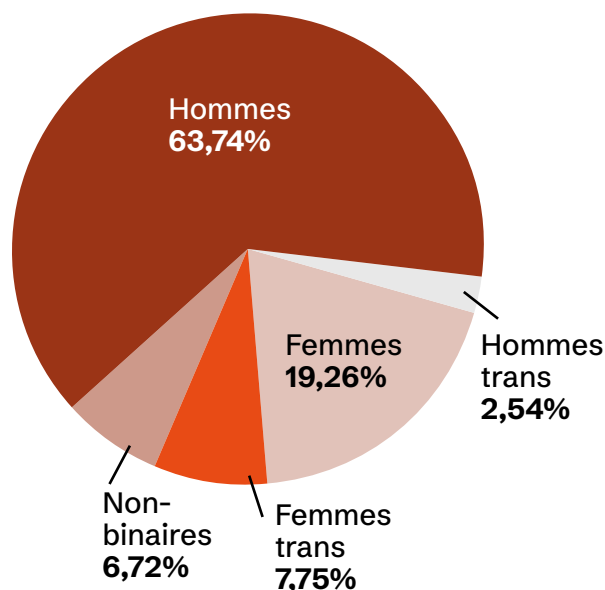
ENTRE LE 1ER AVRIL 2025 ET
LE 31 MARS 2026 :

2 129 jeunes ont été rejoints par des interventions individuelles

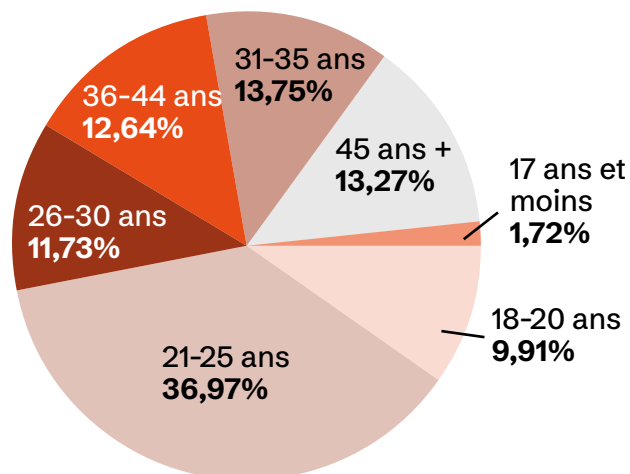
- Parmi ceux-ci, **286 jeunes** ont été rejoints dans le cadre d'un premier contact, illustrant la capacité du projet à établir des liens avec des jeunes peu ou pas rejoints par les services traditionnels.
- Les interventions réalisées sont principalement des interventions approfondies, avec **1 506 accompagnements** soutenus, comparativement à **623 interventions** de base, reflétant la complexité des situations rencontrées et la nécessité d'un accompagnement continu et adapté.
- **150 orientations**, référencements ou accompagnements vers des ressources ont été réalisés, notamment en lien avec l'accès aux services de santé et services sociaux, la stabilité résidentielle et l'intégration sociale.
- **65 démarches** ont mené à des issues positives rapportées par les jeunes, telles que l'accès à des services, l'amélioration des conditions de vie, l'obtention de documents, des avancées en matière de logement ou l'obtention d'un emploi.
- Les données démontrent la grande vulnérabilité des jeunes rejoints, dont **67,4 %** nomment vivre, présentement, des enjeux de santé mentale.
- En matière de situation résidentielle, près de **55 %** des jeunes rejoints vivaient une situation d'itinérance visible ou prolongée, incluant **47,96 %** en situation de rue depuis plus de six mois.

Les sujets abordés lors des interventions individuelles reflètent la diversité et la complexité des besoins exprimés par les jeunes. La réduction des méfaits liés à la consommation et à la prévention des surdoses occupe une place centrale, tout comme les enjeux de santé mentale, de relations, et les questions liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle. Les interventions ont également porté de façon significative sur la santé physique, les habitudes et l'hygiène de vie, ainsi que sur la stabilité résidentielle et l'aide au logement, confirmant la pertinence d'une approche globale, souple et adaptée.

GENRE DES PARTICIPANT·E·S



ÂGES DES PARTICIPANT·E·S

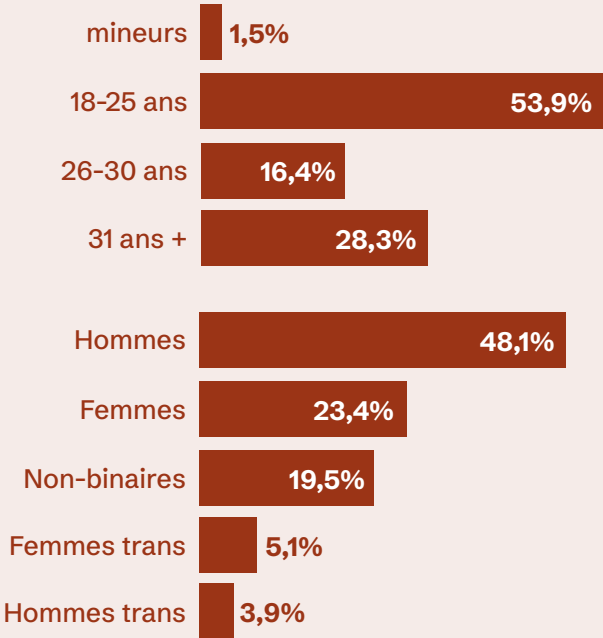


EN COMPLÉMENT DES INTERVENTIONS INDIVIDUELLES, LE GIAP A ORGANISÉ OU PARTICIPÉ À 92 ACTIVITÉS DE GROUPE, INCLUANT :

- **27 activités de concertation**, représentation ou comité (participation au RIPAJ -Réseau d’Intervention de Proximité Auprès des Jeunes de la rue et à la TCJI - Table de concertation jeunesse en itinérance du centre-ville) ;
- **11 présentations ou formations** (école d’été en itinérance ; panels sur le « par et pour » et sur la participation des jeunes, formation sur le dévoilement de soi en intervention en collaboration avec l’AIDQ) ;
- **14 kiosques ou tables d’information** (tel que mentionnés précédemment, kiosques sur la loi de l’effet et pour la visibilité trans) ;
- **15 activités éducatives ou alternatives** à la consommation (sortie et activités également décrites plus tôt) ;
- **25 activités de réseautage** (visites d’organismes, implication lors d’événements et colloques).

Ces activités ont permis de rejoindre **1 365 personnes**, dont **586 jeunes** et **779 professionnel-le-s** appelé-e-s à travailler auprès de ces jeunes.

PARMI LES 586 JEUNES REJOINTS PAR LES ACTIVITÉS DE GROUPE :



FORMATIONS SUIVIES PAR LES PAIR·E·S

Au cours de l'année, les personnes paires-aidantes du GIAP ont bénéficié :

- D'un accompagnement professionnel soutenu, incluant : des rencontres de suivi individuel avec la coordination du GIAP et les personnes référentes des organismes partenaires d'accueil
- Des supervisions cliniques de groupe (10 sur l'année) offertes par Médecins du Monde
- D'analyses de cas cliniques réalisées en réunions d'équipe du GIAP et avec les ressources partenaires; ainsi que d'espaces de formation continue, incluant la participation à 59 formations externes différentes offertes par des organismes et professionnels du milieu

Actes haineux et polarisation : comment intervenir ? (CPRMV)

Formation sur la psychose (RIPAJ)

Le dévoilement intentionnel de soi en intervention (AIDQ et GIAP)

Traumas complexes et populations vulnérabilisées (CREMIS)

Le phénomène des gangs de rue (Projet SPIRALE)

Maîtrise ton hit et Blender (AQPSUD)

Mouvement par et pour : créer des espaces politiques et culturels pour les communautés marginalisées (Stella)

Formation sur les stimulants (Direction régionale de santé publique)

PLAISIIRS

Description de l'année

PLAISIIRS est le Programme de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par Injection et Inhalation Responsable et Solidaire, et ce depuis 2004.

À la suite de plusieurs années de maintien d'un service squelettique, PLAISIIRS a connu une année remarquable. Un financement ponctuel de plus, nous a permis d'augmenter les heures d'ouverture de ce projet. Ainsi, les plages horaires ont doublé et la fréquentation du service a presque quadruplé.

Cette hausse fulgurante de la fréquentation a énormément contribué à une diversité grandissante de personnes dans notre lieu de répit où les gens viennent, avant tout, chercher la dignité, la sécurité et le respect dans le non-jugement. La participation aux instances citoyennes et l'implication sociale ont également bénéficié de ce nouveau souffle.

Alors que l'arrivée de nouvelles personnes fréquentant le service pour répondre à leurs besoins de base (trouver un endroit sécuritaire, se réchauffer, se reposer, avoir accès à des installations sanitaires) a parfois créé une tension entre les mandats d'implication sociale et d'accueil du service, les participant·e·s de longue date ont su s'adapter et encourager les nouvelles personnes impliquées dans la communauté de PLAISIIRS à prendre part aux activités.

Plus d'activités ont été proposées grâce à une équipe présente tous les jours avec une stabilité réconfortante pour les participant·e·s. Les Actions CO (communautaires) ainsi que les rencontres du C.O.C.U.S (Consommateurs d'Opiacés et de Cocaïne Unis et Solidaires) ont été plus régulières grâce aux ancien·ne·s participant·e·s qui s'impliquent davantage et qui y trouvent une stabilité bienveillante.

Peu à peu, avec l'encouragement des plus ancien·ne·s du service et avec le soutien de l'équipe d'intervention, les nouvelles personnes ont pu s'intégrer à la vie communautaire et démocratique du projet comme en témoigne l'énorme hausse de la participation au sein du COCUS.

L'explosion de la fréquentation du service depuis la mise en place du nouvel horaire témoigne d'un besoin croissant dans la communauté. Cette année, nous avons remarqué que les personnes qui consomment ont un besoin grandissant de trouver des lieux d'appartenance sécuritaire, répondant à la fois à leurs besoins physiques et sociaux. Nous sommes heureux·ses d'annoncer que nous avons réussi à obtenir du financement pour maintenir une certaine stabilité de la nouvelle offre de service même si elle reste inadéquate pour maintenir l'ensemble de la nouvelle programmation. Aujourd'hui, nous travaillons d'arrache-pied pour trouver le financement manquant pour maintenir l'ensemble des activités.

Faits saillants et apprentissages

OBTENTION DE LA SUBVENTION PRCC

Le programme a reçu un financement qui a permis d'ouvrir 7 jours sur 7 soit un total de 32h supplémentaires par rapport à 2024. Cela a amené à une augmentation de la fréquentation de notre programme du simple au triple.

AUGMENTATION DES EFFECTIFS

L'équipe est passée de 4 à 10 permanent·e·s, rendant plus sécuritaires leur travail et leurs interventions au quotidien auprès des participant·e·s. Cela a permis une réduction des urgences et surtout une appropriation plus approfondie de leur tâche dans le programme.

UNE MEILLEURE TRANSVERSALITÉ

Les équipes des différents programmes de CACTUS Montréal ont effectué un réel travail collectif avec une belle harmonisation des forces de chaque service, ce qui a apporté un meilleur soutien et support aux participant·e·s.

MEILLEUR RÉFÉRENCEMENT

Nous avons réussi à avoir une belle collaboration au niveau du référencement avec plusieurs partenaires externes, ce qui a permis une bonne cohésion dans la communauté et le quartier.

STABILITÉ DE L'ANNÉE

Le programme et l'équipe ont eu la chance de bénéficier d'une régularité des heures d'ouverture, des rencontres du COCUS, des actions CO, des activités et ateliers ITSS. Ceci a également permis d'améliorer l'intégration et la formation des nouveaux et nouvelles collègues, de rendre notre logo officiel et de créer des outils d'accueil (dont notre pamphlet).

Enjeux

COHABITATION ET VOISINAGE

L'ampleur des besoins et l'augmentation de la fréquentation des locaux de PLAISIIRS n'est pas sans impacts. N'ayant pas les ressources ni la capacité pour répondre à l'ensemble des besoins exprimés par les personnes qui fréquentent nos locaux, il arrive que nos services débordent. Il y a des conflits qui émergent autour des utilisations qui sont faites des espaces publics. Nous travaillons de concert avec plusieurs acteurs du quartier sur les questions de droit à, le partage et l'utilisation des espaces publics communs à tous les résidents du quartier.

RÉTENTION ET BIEN-ÊTRE DE L'ÉQUIPE

Un des enjeux auxquels nous faisons face est la rétention des membres de l'équipe permanente et leurs conditions de travail. Nous avons des procédures qui nous permettent de rester à l'écoute de leurs besoins et de soutenir leur santé mentale au travail. Cependant, les réductions budgétaires en termes de subventions amènent à des coupures de postes et de plages horaires, hors de notre contrôle.

MANQUE POUR LES PARTICIPANT·E·S

Les coupures énoncées au précédent enjeu ont également des conséquences pour les participant·e·s notamment au niveau de l'accessibilité au programme. Avec la réduction des effectifs et les difficultés de rétention, il est difficile d'apporter l'accompagnement nécessaire aux personnes qui utilisent nos services.

RÉALITÉS VS IMPLICATION

Valoriser les participant·e·s et les amener à s'impliquer à PLAISIIRS devient un réel enjeu auquel nous faisons face. Nous essayons, au maximum de nos capacités de créer une communauté qui peut se sentir incluse dans les décisions concernant PLAISIIRS (code de vie, activités, travaux, conséquences, témoignages...) mais aussi qui peut se responsabiliser et se mobiliser lors d'événements importants en communiquant les dates et en préparant des outils tous·tes ensemble. Cependant, les réalités de nos participant·e·s changent et viennent davantage toucher des besoins essentiels plutôt que l'implication.

Objectifs et projections

COHÉRENCE ET UNION

En tant qu'équipe nous avons l'intention de rester cohérents et unis en tenant compte des besoins réels du service tout en nous adaptant aux restrictions budgétaires et à leurs impacts pour l'année à venir.

RÉTENTION ET BIEN-ÊTRE

Nous avons pour objectif de continuer à consolider et former l'équipe. La reconnaissance de leur excellent travail sera davantage mise en valeur et le maintien d'une dynamique d'intervention d'accueil inconditionnel sera soutenu. Nous allons être 4-5 employé·e·s maximum pour accueillir en moyenne 120 personnes par jour.

ACCESSIBILITÉ

Maintenir l'accès aux services, à la distribution de matériel et continuer d'offrir un accueil inconditionnel en offrant des interventions justes restera une des priorités du programme. Pour cela nous continuons de valoriser le Code de vie de PLAISIIRS



BIENVEILLANCE

Nous projetons un renforcement de l'implication et de l'expression libre des participant·e·s en les écoutant, les soutenant, les guidant et en leur donnant accès aux différents ateliers offerts par nos programmes à CACTUS mais aussi sur le territoire.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

L'équipe veut continuer à prioriser une cohésion entre programmes en faisant du référencement vers CheckPoint pour l'analyse de substances et vers le Site Fixe-SCS pour l'injection supervisée mais aussi en continuant les échanges de services avec le GIAP, ASTT(e)Q et Les Services dans la communauté.

Remerciements

Ali, qui, par bonté de cœur, nous a offert plusieurs ballons de soccer, invitant nos participant·e·s en situation d'itinérance à jouer dans le parc.

Les membres de l'équipe de PLAISIIRS, pour l'ensemble de leur travail remarquable : leur accueil, leur bienveillance, leur implication, leur professionnalisme, leur gestion de crises ou de surdoses auprès des participant·e·s.

Les autres programmes et tout le personnel de CACTUS Montréal

Marie-Ève, cette exceptionnelle infirmière détachée de l'Agora pour son travail remarquable et complet.

Catherine Éthier de MDM pour sa présence son soutien lors des supervisions cliniques de l'équipe.

L'équipe de l'ACU'Solidaire, qui nous offre sa présence précieuse tous les mardis soirs et permet aux participant·e·s d'avoir accès à une méthode alternative et douce pour relaxer et prendre soin d'eux durant 2h.

Le Forum Jeunesse de St-Michel, particulièrement Mohamed et son équipe de jeunes cuisiniers, qui viennent nous apporter très régulièrement le samedi soir une 50aine de repas dans les locaux, et ce, peu importe le temps qu'il fait.

Cirque Hors-piste, qui nous sollicite chaque année pour permettre une expérience de valorisation et de création aux participant·e·s pour un événement incontournable au parc Lalancette.

AQPSUD, AIDQ, pour leurs actions, implications et mobilisations auprès de nos participant·e·s et pour avoir cette force de rassembler et sensibiliser dans la RDM, leur organisation et nombreuses rencontres possibles et ateliers.

Dignity Care, pour leur générosité nous permettant d'avoir gratuitement des serviettes hygiéniques et autres produits d'hygiène personnelle encore trop chers dans les commerces.

Ingrid et l'équipe ProPrêt, qui nous permettent tous les jours d'offrir aux participant·e·s un espace, une douche et une toilette propres, des poubelles vides prêtent à être remplies à nouveau.

Charline du SIDEp qui permet désormais un dépistage sur place pour les participant·e·s, l'accès au soin aux soins étant plus compliqué pour eux.

Les commerces autour qui prennent toujours la peine de nous faire des dons de nourriture pour les participant·e·s;

Les étudiant·e·s de l'UQAM venu·e·s plusieurs fois durant l'année pour faire des dons pécuniers, de nourriture et d'eau.

Et toutes les citoyen·ne·s venu·e·s tout au long de l'année pour des dons ponctuels, toujours les bienvenu·e·s et apprécié·e·s par tout le monde.

Partenaires et/ou Collaborations



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada



Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Autres programmes de CACTUS

Marie-Ève Baril et la clinique Agora

Organismes en réduction des méfaits de Montréal : AQPSUD, AIDQ, Dopamine, Spectre de Rue, l'ANONYM, SIDEp, PACT DE RUE, RÉZO, STELLA...

Organismes communautaires autres : Sac à Dos, Cirque Hors-Piste, CREMIS, RAPSIM, Accueil Bonneau, Maison du Père, PAQ, TAPAJ, POP'S, MMFIM, OBM, Clinique Droits Devants, Dans la rue...

Autres : L'Agora, Acu'Solidaire, Médecin du Monde, DignityCare, UQAM, comité de secteur Sanguinet St-Laurent, CCSM Ville Marie...

Statistiques

PASSAGES DANS L'ANNÉE

Plus de 35 ans	15406
Moins de 35 ans	2129
Femmes	3714
Femmes trans	129
Hommes	13513
Hommes trans	25
Personnes non binaires	283

24 364 passages journaliers

42 028 fréquentation total de PLAISIIRS 2025-2026

50 rencontres d'équipe

50 rencontres de COCUS

150 actions communautaires

1676 douches possibles

+25 000 cafés d'offerts

LA COUPURE BUDGÉTAIRE ENTRAÎNE :

- Deux abolitions de postes permanents
- Une réduction de 22h d'ouverture de service;
- Une restriction de l'équipe sur le plancher malgré une fréquentation qui a triplé;
- La liste de rappel qui devra servir seulement pour les remplacements;
- Moins de budget pour les achats du service).

MATÉRIEL DISTRIBUÉ ET QUANTITÉ

	24-25	25-26	Différence
Seringues - total	19 700	49 078	249,13%
Ampoules d'eau	12 052	26 852	222,80%
Maxicups	7 472	19 714	263,84%
Condoms	4 825	7 916	164,06%
Pipes en pyrex	6 701	18 013	268,81%
Pipes à cristal	4 420	11 034	249,64%
Trousses de naloxone	464	408	87,93%

ÉVÈNEMENTS ET FORMATIONS

FORMATIONS

SVR/Renouvellement SVR

Oméga

Intervention en situation de crise 101

CATIE

CACTUS 101

Naloxone

Personnes Trans 101

Intervenant·es pivot avec la clinique Droit Devant

Forum Ouvert au Centre St-Pierre

Blender avec L'AQPSUD

S'injecter à moindre risque avec L'AQPSUD

La résilience pour une santé mentale positive avec le Centre St-Pierre

Formation stimulants

Prévenir les surdoses, pas seulement les décès

Conférence bimodale au Centre St-Pierre

(Pour les coordos) Superviser une équipe de travail - *coaching pro* sur 10 séances

ÉVÈNEMENTS, ACTIVITÉS ET ATELIERS 2025-2026

Activité Art immersif Dracula

6 participant·e·s

Activité Bowling

4 participant·e·s

Activité cinéma tous les dimanches en hiver

Une 10aine de participant·e·s

Activité initiée par la SPVM dans la ruelle Dufaut (2 fois)

Une 15aine de participant·e·s. BBQ, hot dog, hockey cosom [JR1] [ND2] [JR3] et Roue des ITSS

Activité Musique tous les samedis après-midi animés par Thomas

en moyenne 3 personnes de régulières, mais viennent se greffer fréquemment 2-3 personnes pour faire des percussions ou chante

Activité Piscinette

5 participant·e·s

Activité Repas au Frite Alors

8 participant·e·s

Activité Soccer extérieure

Par l'initiative d'un participant, 3 personnes ont participé

Activité sortie au MEM

5 participant·e·s

Acu'Solidaire tous les mardis soir

En moyenne 4-5 participant·e·s

Ateliers AQPSUD, questionnaires défrayés pour la ville ou la Santé publique

Une 10aine de participant·e·s à chaque fois. (4 fois en dans les 12 mois)

Atelier art/ art autochtone du mercredi après-midi

Non régulier, mais en moyenne 2-3 personnes viennent passer un moment dans le partage et la création

Ateliers bouffe et partage ponctuels

Plusieurs fois dans l'année, surtout quand il fait froid

Ateliers ITSS animés par le travailleur de milieu et/ou les collègues du GIAP et/ou l'équipe

Une 10aine de participant·e·s en moyenne. Une dizaine d'ateliers durant l'année

Blitz du printemps et d'Automne

Accueil et arrivée pour le blitz saisonnier. Peu de participant·e·s mais cela permet une interaction entre chacun·e

Cabane à Sucre

10 participant·e·s et en collaboration avec ASTT(e)Q

Ça mijote

Nous avons pu le faire 4x depuis la reprise. En moyenne 3 personnes pour aider et s'impliquer dans les préparatifs, mais ensuite, une 40aine de personnes pour déguster

Cirque Hors-Piste

Sur une semaine. 6 participant.es

Dimanches femmes ou s'identifiant comme femmes

Avons pu créer un espace sécuritaire et destiné aux femmes durant deux mois

Implication collective et ponctuelle lors de différentes journées ou semaines importantes

Comme la journée d'action contre les surdoses[JR4], la journée des droits des femmes, la journée de lutte contre la brutalité policière, la journée de la réconciliation, journée de la solidarité envers les personnes autochtones...

Nettoyage ruelle et ramassage déchets

Ponctuellement par l'équipe devant le 1300 et dans la ruelle

Ramassage seringue

Vérification journalière et plusieurs fois dans la journée par l'équipe.

Repas de Noël

130 participant·e·s environ

Repas de la St-Patrick

Une 30aine de participant·e·s

Repas St-Valentin

Une 30aine de participant ·e·s

Repas et journée halloween

Une 10aine de participant·e·s et beaucoup d'autres qui ont grignoté avec nous

SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ

Messagèr·e·s de rue

Description de l'année

L'équipe des Messagèr·e·s de rue rassemble des personnes Utilisatrices de Drogues Injectables et Inhalables (UDII) parcourant les rues du Centre-Ville afin de créer des liens avec les personnes qui consomment. Les membres de l'équipe s'impliquent dans la prévention des ITSS, de l'hépatite C et du VIH par l'entremise de la distribution de matériel de consommation et la promotion de messages de prévention auprès de leurs pair·e·s.

Pour l'année 2025-2026, l'équipe des Messagèr·e·s de rue est restée stable, avec des membres ayant de 2 à 8 années d'expérience au sein du projet. De plus, une nouvelle coordonnatrice, Geneviève, s'est jointe au projet. Ayant 19 ans d'expérience en travail de rue pour CAC-TUS Montréal, cela faisait tout son sens que Geneviève prenne la relève à la coordination.



Faits saillants et Enjeux

PATROUILLES REDIRIGÉES

Bénéficiant d'une solide expérience, les Messagèr·e·s de rue ont été témoins d'une diminution des personnes habituellement rencontrées et ce tout au long de l'année. L'équipe a poursuivi les patrouilles dans les parties est et ouest de Ville-Marie, avec 212 patrouilles de trois heures réalisées au cours de l'année. Cependant, nous avons pu remarquer que la présence accrue des forces de l'ordre, le renforcement de la sécurité et de la répression expliquent en grande partie la baisse de fréquentation des espaces publics, comme de la rue et des métros.

La diminution de fréquentation a été d'autant plus frappante dans le quartier de Centre-Sud, ce qui a engendré, en cours d'année, une redirection de secteur pour l'équipe (Ville-Marie ouest et Ville-Marie centre). Les Messagèr·e·s de rue ont également modifié, à plusieurs reprises, leur parcours afin d'essayer de rejoindre davantage les personnes nomades qui consomment et qui sont plus solitaires. De plus, les campements ne cessant d'être isolés, nous avons eu de la difficulté à y avoir accès lors des patrouilles. La majorité des personnes rejointes l'a été dans les alentours de CACTUS, de la Place des arts, du Centre des congrès et du Quartier chinois.

MOINS D'INTERVENTIONS

Un autre constat partagé par l'équipe a été au niveau des interventions des Messagèr·e·s de rue. En effet, les interventions en cas de surdose se font plus rares. Une fois de plus, la cause reste à déterminer: est-ce le type de substances rencontrées? Les gens ont-ils changé leurs habitudes de consommation? Les personnes sont-elles plus isolées, ce qui amène à moins de rencontres et donc moins de situations sur la rue directement?

L'équipe demeure formée à l'administration de la naloxone et à l'affût des besoins. Cependant, comme la composition des substances consommées varie constamment, l'équipe redouble de vigilance face aux changements des effets suite à une consommation et continue de promouvoir les moyens de diminution des risques de surdose.

FORMATIONS INTERNES ET EXTERNES

Au cours de la dernière année, l'équipe s'est portée volontaire, à différentes reprises, pour parfaire ses connaissances par l'entremise de formations à l'interne telles que: L'intervention en situation de crises et Trans-101.

D'un autre côté, l'équipe a offert une formation au Centre Sanaaq pour les employé·e·s de la Ville.

Les membres de l'équipe ont également été en communication avec différent·e·s acteurs·trices du Centre-Ville pour donner une formation sur le ramassage sécuritaire, pour rendre accessible des bacs de récupération de matériel ainsi que pour faire la distribution de naloxone. Nous remarquons que de plus en plus de commerçants et autres organismes sont intéressés à contribuer à la diminution des risques pour tous·tes et à se former sur l'administration de naloxone en cas de surdose.

BACS DE RÉCUPÉRATION

Une autre responsabilité des Messagèr·e·s de rue lors des patrouilles est la tournée des bacs de récupération de matériel usagé. Bien que la quantité de bacs gérés par l'équipe ait diminué au cours des années, une patrouille hebdomadaire a lieu pour vérifier leur état, soit les bris occasionnels et les changements de bacs pleins. Nous continuons à être à l'affût des nouveaux endroits de consommation et gardons également une communication régulière avec des employé·e·s de la Ville afin d'assurer le déplacement des bacs inopérants à des endroits plus stratégiques. L'équipe est régulièrement sollicitée pour des formations sur la récupération de matériel à la traîne et sur l'intervention en cas de surdose.

Objectifs et projections

NOUVELLES EXPLORATIONS

Pour l'année qui s'en vient, l'équipe a pour objectif de poursuivre les explorations de nouveaux milieux et territoires du Centre-Ville afin de rejoindre davantage les personnes en mouvement.

PROMOTION ET VISIBILITÉ

À l'agenda, également, l'équipe souhaite reprendre la promotion des services des Messagèr·e·s de rue (cartes d'affaires, promouvoir le numéro de cellulaire, etc.).

AGRANDISSEMENT DES OPPORTUNITÉS

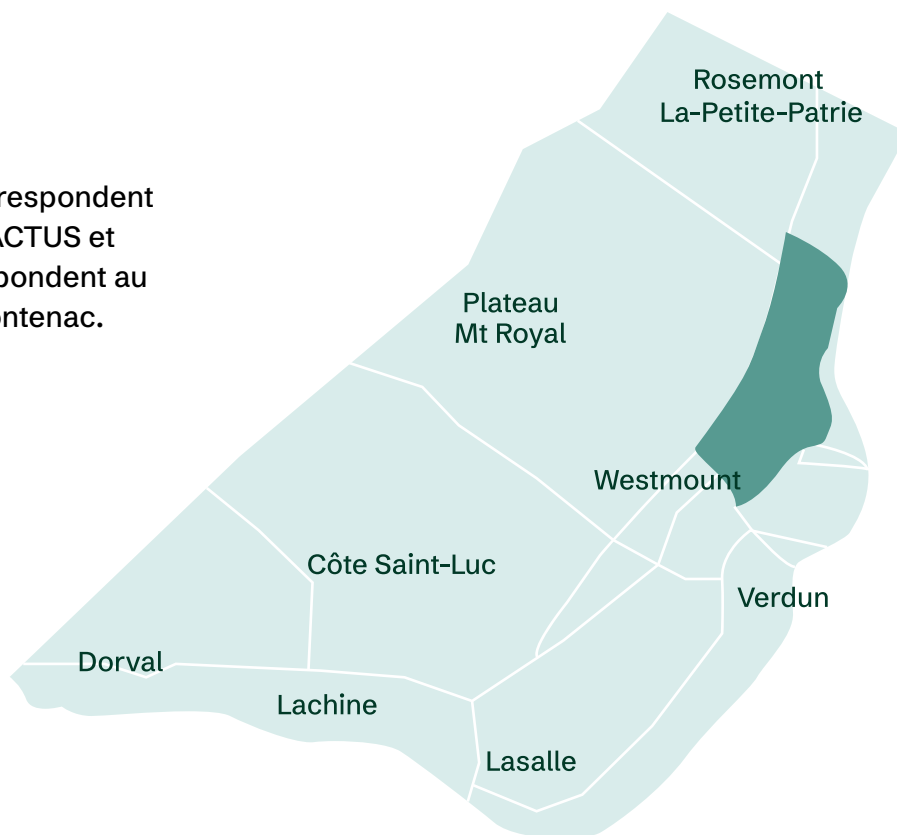
Une réflexion s'amorce également au sein de l'équipe pour dynamiser un projet d'agrandissement des horizons: rejoindre davantage de personnes en intégrant potentiellement des « coéquipier·e·s d'un jour ». L'idée est aussi d'inclure les autres programmes de CACTUS Montréal dans le référencement des personnes qui souhaitent s'impliquer de façon plus ponctuelle au sein du groupe. Cela permettra également aux Messagèr·e·s de rue ayant accumulé de l'expérience de transmettre leur savoir-faire et savoir-être à des personnes intéressées par la prévention du VIH, des hépatites et autres ITSS à travers la distribution de matériel à leurs pair·e·s sur la rue.

Partenaires et/ou Collaboration

Ayant rendu possible la continuité de l'implication des personnes directement concernées, nous tenons à remercier l'Agence Santé Publique Canada et la Ville de Montréal pour leurs contributions essentielles à ce projet.

Le Territoire

Les patrouilles dans l'Ouest correspondent au territoire entre Atwater et CACTUS et les patrouilles dans l'Est correspondent au territoire entre St-Laurent et Frontenac.



Statistiques

2024-2025

3448 contacts

246 patrouilles

2025-2026

1739 contacts

212 patrouilles

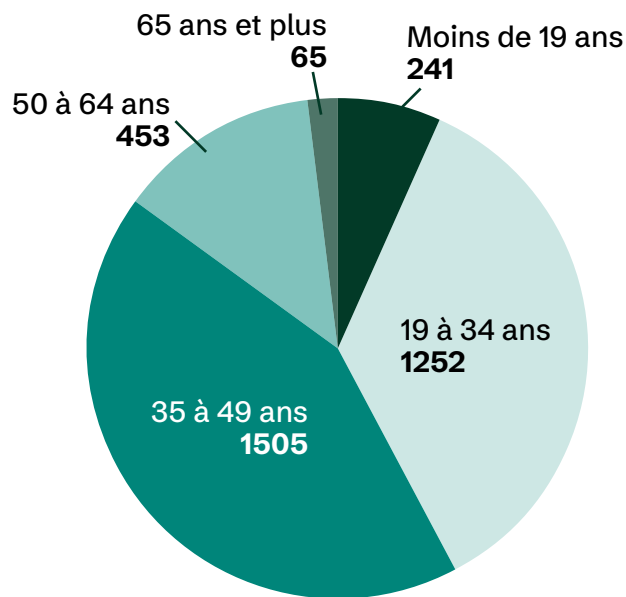
Alors qu'au cours des années passées, nous avons généralement une période estivale qui est synonyme de hausse des personnes rencontrées dans l'espace public, l'an dernier a fait exception et nous analysons autour de 50 % de contacts en moins pour chaque mois, soit le nombre de personnes rejointes en moyenne par patrouille.

Si l'on compare les données avec l'an passé, l'équipe des Messagè·e·s de rue a distribué moitié moins de matériel. Cette tendance se retrouve dans toutes les catégories de matériel: seringues, tubes, pipes à crystal... Nous avons observé une baisse de 70 % concernant les pipes à crystal meth, 60 % de tubes et une baisse de 50 % au niveau des seringues.

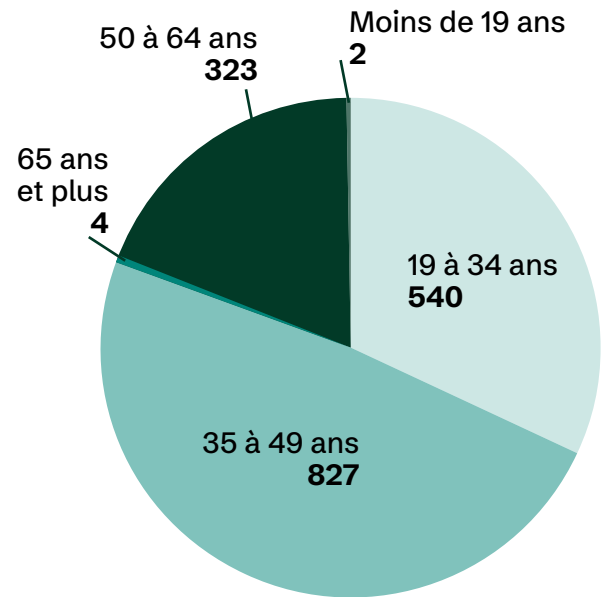
Cela peut s'expliquer par la diminution de rencontres de personnes avec les Messagè·e·s de rue lors de chaque patrouille. Alors qu'en moyenne, par patrouille, les Messagè·e·s de rue dépannaient 14 personnes, l'an dernier ce nombre est passé à 8 en moyenne.

En effet, au total les Messagèr·e·s de rue ont remis du matériel à :

2024-2025



2025-2026



C'est seulement pour la tranche des 50-64 ans que la baisse est moins drastique.

Par ailleurs la proportion de personnes rejointes hommes comme femmes s'équivaut d'année en année.

PARTICIPATION ÉVÈNEMENTIELLE

- Blitz de récupération de matériel dans le quartier au printemps et à l'automne
- Journée de sensibilisation aux surdoses
- Nuit des sans-abris

72% de personnes rencontrées sont des hommes

28% de personnes rencontrées sont des femmes

Travailleur·se·s de rue

Description de l'année

Le travail de rue à CACTUS Montréal consiste à rejoindre les gens dans les milieux qu'ils fréquentent et où ils vivent. Dans la dernière année, les travailleur·se·s de rue ont principalement rejoint des personnes directement sur la rue. Prendre contact, écouter, soutenir, accompagner, orienter, référer et faire le pont avec les différentes institutions demeurent des actions centrales pour les travailleur·se·s de rue. La défense des droits est au cœur de la pratique du travail de rue.

Faits saillants et apprentissages

LE DÉPART QUI DEVIENT RENOUVEAU

L'équipe a vécu le départ de Geneviève, travailleuse de rue depuis 2006 à CACTUS, mais qui est également devenue la nouvelle coordonnatrice de l'équipe. Maude a pu compter sur l'arrivée de Pierre, qui a intégré le territoire de l'ouest de Ville-Marie, afin de se concentrer sur le centre du territoire.

IMPLICATIONS

À la fin avril 2025, Maude a participé à la Conférence internationale sur la réduction des méfaits à Bogota en Colombie. L'expérience lui a permis de prendre connaissance des différentes pratiques et réalités de la réduction des méfaits à travers le monde.

FORMATIONS

Au cours de l'année, l'équipe a rencontré quatre différents organismes dans le cadre de formations données sur l'intervention en cas de surdose et l'administration de la naloxone. Lors de ces formations, l'équipe a également abordé les services offerts par CACTUS Montréal, la réalité du travail de rue et les enjeux vécus par les personnes qui consomment. Une quarantaine de personnes ont été rejointes lors de ces activités de formation. De plus, l'équipe a formé une quarantaine d'employé·e·s et bénévoles de la Croix-Rouge en vue de l'ouverture des haltes-chaleurs d'urgence.

CONNEXIONS

En parallèle de son intégration, Pierre a maintenu et développé des liens avec les milieux de la recherche universitaire et hospitalier, en tant que gardien des connaissances (Knowledge keeper) de la sagesse et des sept savoirs

Enjeux

L'équipe rencontre les mêmes enjeux que les dernières années, mais ceux-ci se sont aggravés.

LA SANTÉ MENTALE DE NOS CONTACTS

Les personnes qui consomment des drogues vivent une multitude d'enjeux ce qui complexifie leurs besoins, les solutions possibles et l'accompagnement offert. Parmi ces enjeux, nous retrouvons entre autres la santé mentale. La détresse s'accroît chez les personnes rencontrées et les options d'aide se restreignent. Les temps sont durs pour l'ensemble de la population, mais tout est amplifié plus pour ceux qui se retrouvent sans logement.

UN SYSTÈME NON ADAPTÉ

Le système de santé n'est toujours pas adapté aux besoins des personnes. La bureaucratie, notamment les listes d'attentes interminables où les critères d'admissibilité stigmatisants et contraignants créent des barrières à l'accès aux ressources existantes.

CRISE DU LOGEMENT

La crise de logement continue de s'aggraver. Cette année, nous avons rencontré plusieurs nouvelles personnes pour qui il s'agissait d'une première expérience à la rue. Il n'y a plus d'endroits abordables et l'accès pour un logement à prix modique revient à plus d'une dizaine d'années d'attente. C'est le premier hiver où les hébergements d'urgence ont ouvert plus tôt et à plus grande capacité, en prévision des grands froids. Par contre, il a eu des fermetures précoces. Et les hébergements d'urgence restent une option temporaire. On le sait : avoir un toit permet beaucoup de choses, entre autres de satisfaire les besoins de base plus facilement, de pouvoir prendre soin de sa santé, et de travailler sur une amélioration de ses conditions de vie.

C'EST LA BASE ET POURTANT...

Après le passage en prison, à l'hôpital ou en thérapie, la rue demeure la seule option pour les personnes. Et ce, malgré toutes les prises de consciences collectives des crises actuelles. Les services, eux, ne suivent pas.



CRIMINALISATION

Les accompagnements judiciaires ont fortement mobilisé l'équipe, qui remarque une augmentation de la criminalisation des personnes qui consomment dans l'espace public. Sur le terrain la présence policière, les interventions, et les arrestations sont plus fréquentes, tout comme les témoignages d'abus et de non-respect des droits. Ces situations beaucoup plus fréquentes nécessitent beaucoup de soutien et d'accompagnement.

L'IMMIGRATION

Cette année nous avons rencontré énormément de nouvelles personnes avec différents statuts migratoires. Les travailleur·se·s de rue ont d'ailleurs d'avantage offert de soutien dans des démarches d'immigration. Les besoins en formation et en réseautage ont été mis en lumière et pris en compte au cours de la dernière année. Les enjeux migratoires, déjà complexes, sont aggravés par des situations liées à l'itinérance, la consommation de drogues et les difficultés de santé mentale. L'équipe a donc continuellement l'objectif de s'informer à ce sujet avec des organismes et intervenant·e·s spécialisé·e·s. L'objectif est d'assurer une meilleure compréhension des ressources d'aide existantes, de favoriser la complémentarité et de diminuer les obstacles à l'amélioration des conditions de vie (tels que l'obtention de cartes d'identité, l'accès à un revenu d'aide sociale, la défense de ses droits, ainsi que l'accès aux soins de santé, aux thérapies et aux médicaments).

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Au cours de l'année 2025-2026, l'équipe a vu une hausse des demandes et du temps consacré aux démarches administratives (Demande d'aide sociale, cartes d'identité, cartes RAMQ). Alors que l'on devrait offrir aux personnes des façons plus souples de les obtenir, l'accès est compliqué, long et rempli d'embûches et de délais. Rien pour faciliter les démarches ni pour favoriser l'atteinte d'une meilleure qualité de vie et l'accès aux services et aux soins.

NOUVELLES SUBSTANCES

La consommation de drogue continue d'être ciblée par des politiques répressives dans l'espace public. Avec des substances changeantes et contaminées, les personnes demeurent à grands risques de surdose. L'enjeu de sensibiliser les personnes qui consomment autant que les autres acteur·trice·s du quartier est resté primordial tout au long de l'année. Le travail de sensibilisation lié à la consommation par inhalation, ainsi qu'aux nouveaux contaminants présents sur le marché a particulièrement mobilisé l'équipe en place.

Ajoutées aux conditions de vie plus difficiles, les travailleur·se·s de rue ont fait beaucoup de sensibilisation et d'accompagnement concernant des plaies, des infections et des problèmes de santé physique (opérations plus nombreuses, besoin de réadaptations), etc.

Objectifs et projections

MILIEU CARCÉRAL

L'équipe des travailleur·se·s de rue (TR) souhaite développer à nouveau des liens avec le milieu carcéral afin d'assurer une continuité au niveau des liens avec les personnes qui sont incarcérées, d'assurer un soutien pendant l'incarcération et de favoriser la préparation ainsi que le soutien lors de la sortie de prison. Dans la même continuité, l'équipe souhaite également renforcer le réseautage avec les avocats (droit criminel, droit en immigration, droit en santé mentale, etc.) et différents organismes afin de faciliter la défense des droits des personnes en contact avec les TR.

AMÉLIORATION CONTINUE

Travailler le réseautage avec les organismes et intervenant·e·s spécialisé·e·s sur les enjeux rencontrés par les personnes migrantes et immigrantes. Continuer de parfaire notre compréhension ainsi que nos connaissances sur ces enjeux et les interventions adaptées.

FINANCEMENT

Compte tenu de la hausse continue des demandes d'aide et d'accompagnement rencontrées quotidiennement par l'équipe, la recherche de financement demeure essentielle afin de pouvoir compter sur davantage de ressources humaines dans l'équipe de TR à CACTUS Montréal. Cela permettrait donc de mieux répondre à la demande et aux réalités qui s'exacerbent dans le milieu de la consommation au centre-ville de Montréal.

Le Territoire

Les TR de CACTUS Montréal parcourent le secteur ouest et le secteur centre de Ville-Marie.

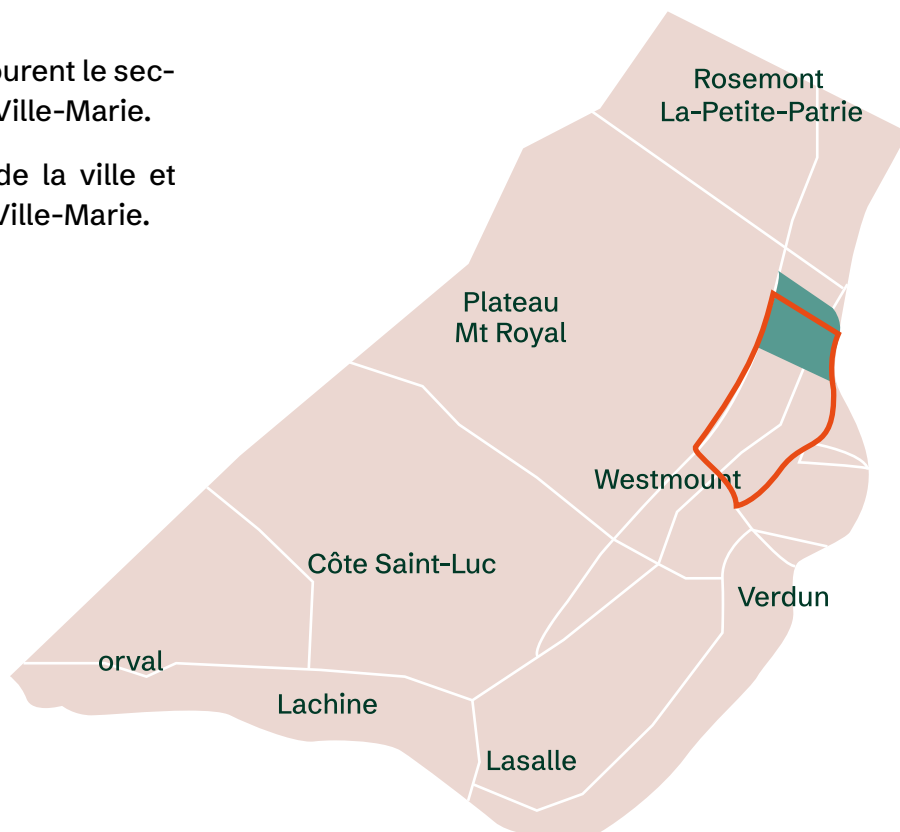
Pierre couvre le territoire ouest de la ville et Maude couvre la partie centre de Ville-Marie.

PIERRE

- Atwater dans l'ouest
- Sanguinet
- Sherbrooke au nord
- Et Fleuve au sud (Notre-Dame)

MAUDE

- McGill dans l'ouest
- St Hubert
- Sherbrooke au nord
- Et Fleuve au sud (Notre-Dame)



Remerciements

Nos remerciements à tous les organismes autochtones et allochtones avec lesquels nous sommes en lien, mais également un remerciement très spécial à toutes les personnes rencontrées à travers le travail de rue de CACTUS Montréal.

Statistiques

Pour l'année 2025-2026, les deux travailleur·se·s de rue ont distribué :

2880 tubes, 432 pipes à crystal et 2230 seringues.

Ce sont une vingtaine de bacs qui ont été distribués et environ 2210 seringues récupérées.

En comparaison avec l'an dernier, c'est une légère baisse dans chaque catégorie de matériel distribué. Davantage de condoms ont été offerts au cours de cette période.

Pour la distribution de la naloxone, l'intérêt pour cet antidote aux surdoses d'opiacés demeure élevé pour les gens rencontrés.

Les travailleur·se·s de rue ont réalisé davantage d'interventions, de références et d'accompagnements reliés à la situation judiciaire de personnes, les démarches administratives telles que les cartes d'identité, demandes d'aide sociale, et l'accès à des soins de santé physique et de santé mentale. La gestion de la consommation demeure un élément très présent et les démarches de recherche de logement également, malgré les énormes écueils rencontrés.

PARTICIPATION À DES ÉVÈNEMENTS

- Journée à Kanawaghé
- Journée d'action contre les surdoses
- Blitz - récupération de seringues

Travailleur·se·s de milieu

Description de l'année

«L'intervention pivot» vise à soutenir l'accès aux droits, aux soins et aux services sociaux pour des personnes en situation d'itinérance, de précarité et de consommation de substances dans les secteurs des rues Berger et Sanguinet, selon une approche de réduction des méfaits et de stabilisation sociale.

Le bilan de cette année est significatif : **2 708 rencontres** ont été réalisées auprès des usag·e·s de CACTUS Montréal, dont 2627 rencontres individuelles. Des partenariats ont été développés et consolidés. Des personnes ont accédé à des services longtemps hors de portée. Si ce travail est source de satisfaction, il s'inscrit également dans un contexte social et communautaire qui mérite d'être reconnu et nommé.

Au cours de l'année, le travail de milieu s'est structuré autour de quatre axes principaux : les démarches administratives, la santé et la réduction des méfaits, l'hébergement et le logement, et l'accompagnement judiciaire et psychosocial.

2 708 rencontres

2 627 rencontres individuelles

3 usag·e·s logé·e·s

Faits saillants et apprentissages

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Sur le plan administratif, ces 142 contacts liés aux papiers d'identité restent au cœur du travail — sans pièce d'identité, aucun accès n'est possible : ni compte bancaire, ni soins de santé, ni aide sociale.

SANTÉ ET RÉDUCTION DES MÉFAITS

En santé et réduction des méfaits, j'ai animé des ateliers ITSS et implanté une plage bimensuelle chez PLAISIIRS avec le SIDEPE. Du matériel a été distribué à chaque rencontre selon les besoins. Le comité RDM avec Marion vise un accès aux soins sans stigmatisation. Les contacts d'écoute et de réduction de l'isolement constituent la majorité des thèmes abordés — plusieurs pouvant être traités lors d'un même contact.

SUR LE TERRAIN

Des 20 interventions de crise et 28 contacts légaux ont marqué l'année, notamment dans la ruelle de Sanguinet. En hébergement et logement, trois personnes ont trouvé un toit stable, une quatrième est en cours — dans un contexte de pénurie de logements, de sous-financement des organismes communautaires et de manque criant de ressources.

Enjeux

ÉPUISEMENT COMMUNAUTAIRE

Les défis rencontrés sont bien réels et ne peuvent pas être passés sous silence : les organismes communautaires sont de plus en plus sollicités, sans que le financement ne suive. Les besoins liés à l'hébergement, aux accompagnements judiciaires, et aux interventions de crise — tout augmente. Ce déséquilibre mérite d'être reconnu et adressé.

DÉLAIS ADMINISTRATIFS

Quelques dossiers à la RAMQ ont subi des délais déraisonnables — des dossiers sont tombés entre les craques, entraînant des impacts directs sur les usagère·s concerné·e·s.

Objectifs et projections

Les objectifs et projections du travail de milieu sont les suivants :

- Structurer et formaliser le comité interdisciplinaire en réduction des méfaits
- Consolider les collaborations avec les partenaires en santé et poursuivre les démarches d'accès à l'hébergement et au logement
- Assurer la continuité des ateliers ITSS et les accompagnements administratifs et judiciaires
- Plaider pour un financement à la hauteur de l'augmentation réelle des besoins et des demandes

Partenaires et/ou Collaboration

CHUM

SMT

SIDEP

Dépistage ITSS

CRAN

CLSC des Faubourgs

GIAP

Accueil Bonneau

Clinique juridique itinérante



Témoignage de participant·e

« Merci pour l'aide avec mon dossier et les démarches pour le logement. »

« Les ateliers m'ont aidé à mieux comprendre les risques et les moyens de prévention. »

« L'accompagnement pour mes démarches administratives m'a beaucoup aidé. »

Remerciements

Merci à Charlie du SIDEP, à Sara-Kim du CHUM-SMT, à Marie-Ève de la clinique L'Agora, aux infirmières du site de la rue Berger, ainsi qu'à tous les partenaires impliqués dans les services de CACTUS Montréal.

Ce travail se fait ensemble, et fait toute la différence.

SITE FIXE (SF) ET SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE (SCS)

Description de l'année

Solidarité. Bienveillance. Résilience. Espoir.

Ce sont des mots qui résonnent dans l'esprit du Site Fixe et du Service de consommation supervisée pour l'année 2025-2026. Un endroit de rassemblement où l'on partage des moments forts : peines, angoisses, incertitudes, deuils, mais aussi joies, fous rires et victoires. Chaque jour, nous sommes témoins de réalités marquées par la précarité et la stigmatisation, mais nous pouvons surtout parler de force, de courage et de résilience des personnes que nous côtoyons. Ce rapport est d'abord destiné à celles et ceux qui franchissent nos portes, qui nous font confiance et qui continuent d'avancer malgré tout.

Dans un contexte où les inégalités se creusent et où les réponses demeurent trop souvent insuffisantes, nous sommes chaque jour au cœur d'une crise qui ne faiblit pas. Une crise qui ne soulève pas seulement des risques, mais bien des choix sociaux, politiques et collectifs. Face à cela, nous refusons l'indifférence.

Notre travail repose sur des liens tissés au quotidien : avec les collègues, les personnes qui utilisent nos services et avec la communauté. C'est dans cette solidarité que nous puisons notre force. C'est dans la résilience des personnes que nous accompagnons que nous trouvons du sens. Et c'est dans chaque moment de connexion, chaque situation traversée ensemble, que l'espoir continue d'exister.

La réduction des méfaits n'est pas qu'un ensemble de pratiques, c'est une posture. Une manière de dire que personne ne devrait être oublié. Une manière de prendre soin, même quand le système échoue à le faire.

Notre équipe est ébranlée.

Mais elle tient debout.

Par solidarité, par conviction, par humanité.

Nous faisons beaucoup avec peu, dans des contextes parfois fragilisés, mais toujours avec un objectif commun : offrir un espace sécuritaire, digne et sans jugement, où chaque vie compte.

Faits saillants et apprentissages

DES FORMATRICES À L'INTERNE

Les formations Soins Vitaux en Réanimation de la Croix-Rouge canadienne sont maintenant offertes par deux membres de l'équipe, Karine et Maggie. Grâce à leur travail, toute l'équipe est formée en continu avec des protocoles adaptés aux besoins changeants de la salle de consommation, afin d'améliorer nos interventions en situation d'urgence.

NOTRE RÉSILIENCE ET NOTRE FORCE

Cette année, nous avons dû faire face à plusieurs périodes pendant lesquelles nous n'avions pas eu accès au soutien d'infirmier·e·s. Pour cela nous avons des protocoles en place et nous suivons un mode nommé «Centre de Prévention de Surdoses (CPS)». Ce qui sous-entend que nous avons appris à garder nos services ouverts avec une plus grande autonomie, et ce même avec une réduction de nos équipes.

Enjeux

TOXICITÉ DES SUBSTANCES: CHANGEMENTS EN CONTINU

La présence de nouveaux analogues, précurseurs et molécules dont les effets sont peu ou pas documentés, rend l'approvisionnement non réglementé de plus en plus toxique pour les personnes qui consomment des substances. Cela nous demande donc beaucoup plus de vigilance et de mises à jour afin de réaliser le monitoring nécessaire à la survie des personnes qui utilisent nos services. Nous manquons de clarté et nous n'avons pas les outils nécessaires pour un accompagnement optimal.



MANQUE D'INFIRMIÈR·E·S

Des compressions au niveau du personnel infirmier ont eu des répercussions importantes sur l'organisation et la prestation de nos services.

Effectivement, ce manque a demandé une présence accrue des employé·e·s de CACTUS Montréal. Alors que nous sommes, la plupart du temps, en équipe réduite, nous nous voyons dans l'obligation de diminuer le nombre de cubicules dans la salle de consommation supervisée, mais aussi de fermer l'espace du Site Fixe pour n'avoir qu'un service de distribution de matériel restreint.

CAUSE À EFFETS

L'augmentation de la violence dans les rues et autour de nos locaux a causé une baisse de la fréquentation de nos usagèr·e·s et aussi des obligations de fermetures de nos services.

Nous avons observé une hausse de la consommation des dépresseurs par inhalation. Malheureusement, dû au manque d'espaces aménagés pour la population qui consomme par inhalation dans le Centre-Ville, une hausse de surdoses extérieures a vu le jour. Cela a donc engendré un problème de cohabitation proche du Site Fixe et du Service de consommation supervisée.

MANQUE DE RÉFÉRENCEMENT

Nous avons pu observer que Montréal a un manque crucial de ressources essentielles, soit: services de santé, hébergement d'urgence, centres de crise, alimentation, centres de jour, etc. Ce trou dans notre filet social ne nous permet plus de continuer à accompagner, dans de bonnes conditions, les personnes qui utilisent nos services. Nous sommes souvent le dernier recours face à un système débordé et malheureusement nous ne pouvons pas pallier les besoins essentiels de la population.

Objectifs et projections

AMÉLIORER LA SANTÉ ET LA RÉTENTION DU PERSONNEL

Nous avons entrepris une démarche pour identifier les facteurs contribuant à l'épuisement professionnel et la rétention de personnel. Nous mettons sur pied présentement un plan d'intervention pour réduire le plus possible les facteurs irritants identifiés.

NOUVELLES PROCÉDURES

Nous comptons finaliser, cette année, le développement d'un cadre de pratique pour des infirmières communautaires permettant l'embauche de personnel infirmier au sein même de l'équipe de CACTUS Montréal. Ce qui permettra entre autres une meilleure couverture infirmière au sein du service de consommation supervisée et un meilleur accès au dépistage.

CONCENTRATION ITSS

La crise de la toxicité des substances a beaucoup préoccupé le milieu de la réduction des méfaits ces dernières années. Avec le temps et l'énergie que nous avons, il a fallu se consacrer aux risques immédiats de la mort subite par empoisonnement; certaines habitudes et expertises au niveau de la prévention des ITSS et des traitements possibles ont été négligées. Nous comptons donc mettre l'accent sur la formation et la transmission de messages de prévention face à la recrudescence des ITSS comme le VIH et le VHC.

NOUS ESPÉRONS AUSSI:

- Plus d'espaces adaptés pour les personnes qui consomment par inhalation afin d'assurer leur sécurité, mais aussi celle des personnes habitant le quartier.
- Avoir une amélioration des enjeux de cohabitation avec les voisin·e·s et commerces du Centre-Ville.
- Une meilleure cohérence des ressources en santé et en hébergement pour les personnes fréquentant nos services.

Remerciements

- L'équipe d'infirmier·e·s : Sophie, Elizabeth, Myriam, Danaë, Nathalie, Christopher, Élodie, Chloé, Alexandra, Damien, Andréa, Paddy, Alexa, Bénédicte, Marion, Mona, Soledad, Garrett, Kevin B, Olivier, Dasul Natalia, Kevin G, Iheb, Emmanuel, Amel.
- Les infirmier·e·s de la Clinique en Médecine des Toxicomanies (CHUM) : Sara-Kim et Sofiane
- La psychologue de Médecins du monde : Mylène et sa stagiaire
- L'intervenante terrain du projet SurvUDI : Darlène
- Les réalisatrices du documentaire qui sortira prochainement en stop motion sur le SCS : Maria et sa collègue

Partenaires et/ou Collaboration

Partenaire en soutien psychologique
du personnel



CCSMTL - Clinique itinérance

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

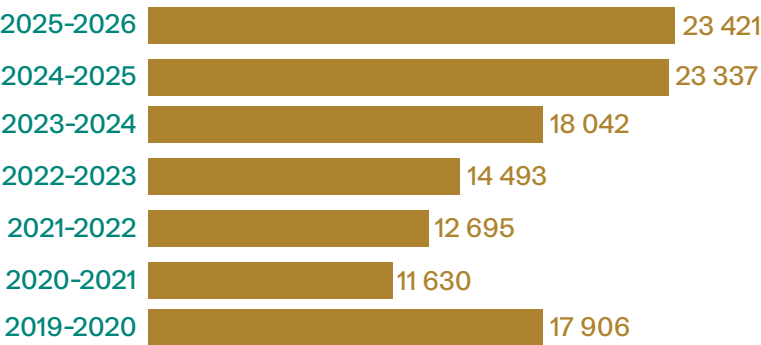
Québec 

Québec 

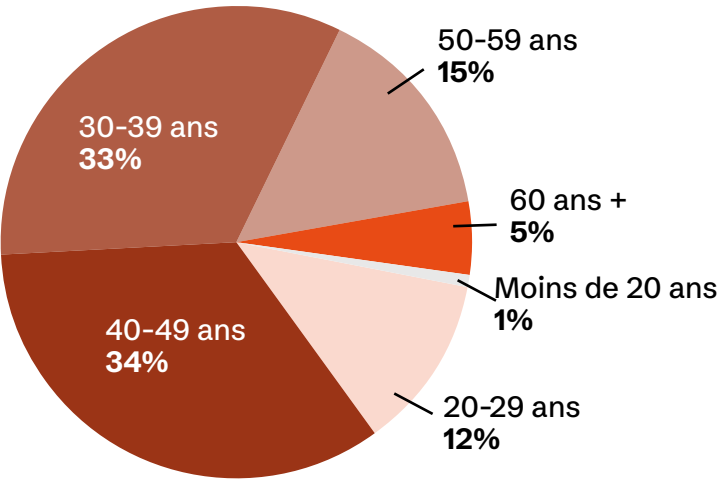
Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Statistiques

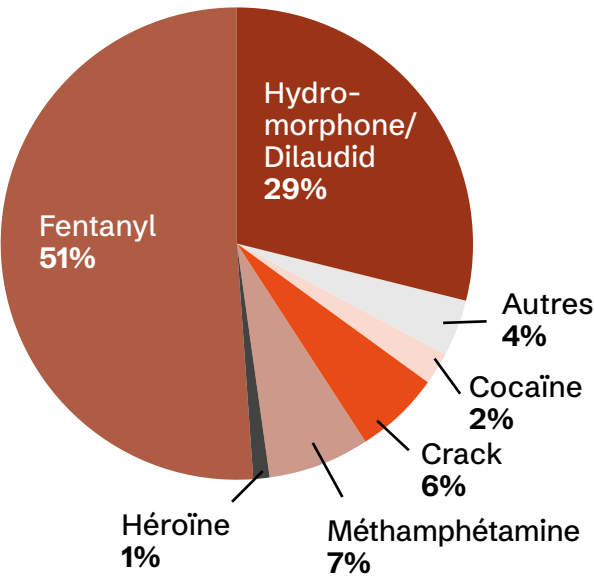
(SCS) FRÉQUENTATION ANNUELLE



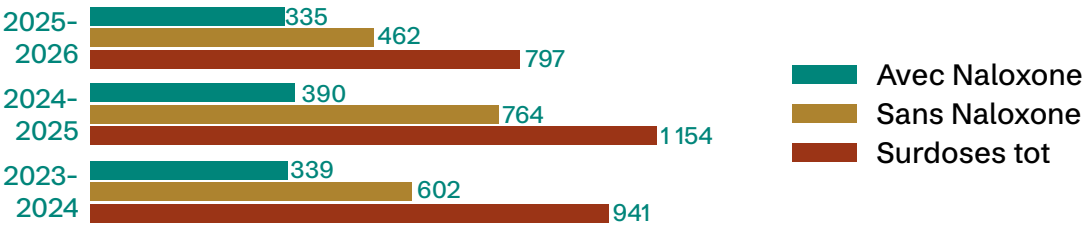
(SCS) ÂGE DES PARTICIPANT·E·S



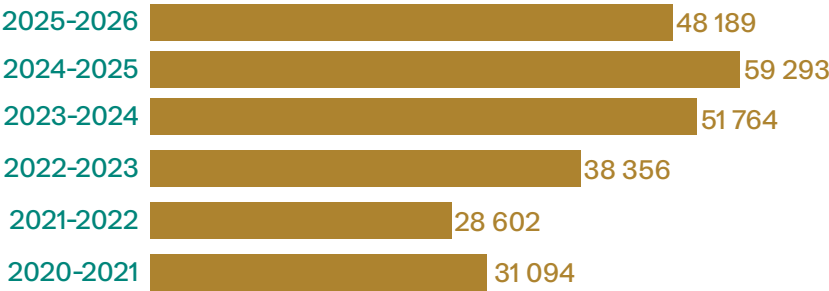
(SCS) PRINCIPALES SUBSTANCES CONSOMMÉES



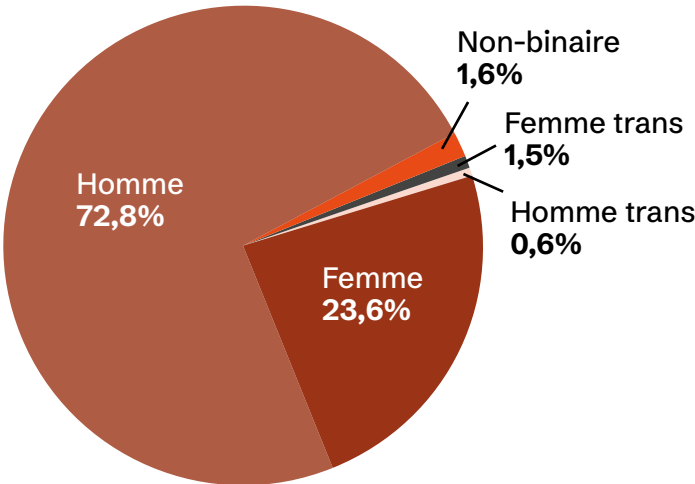
(SCS) SITUATION DE SURDOSES EN SALLE



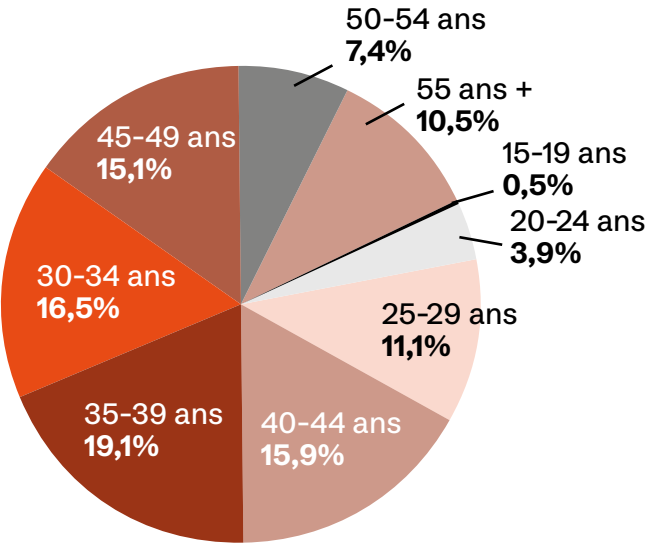
(SITE FIXE) FRÉQUENTATION ANNUELLE



(SITE FIXE) GENRE DES PARTICIPANT·E·S



(SITE FIXE) ÂGE DES PARTICIPANT·E·S



(SITE FIXE) DISTRIBUTION DU MATÉRIEL

	Seringues récupérées	Seringues	Stérifilts	Condoms	Pipes en pyrex	Bulles
2019-2020	114 039	428 389	27 050	122 042	32 264	6 173
2020-2021	118 376	405 866	39 052	82 666	31 281	9 942
2021-2022	102 746	380 097	30 878	83 172	36 459	16 310
2022-2023	104 691	458 141	24 592	102 745	60 621	24 432
2023-2024	81 596	408 454	15 285	110 790	85 161	37 898
2024-2025	53 048	324 918	13 375	104 798	110 915	46 966
2025-2026	71 512	275 997	7 901	96 176	87 352	38 669



IMPLICATIONS

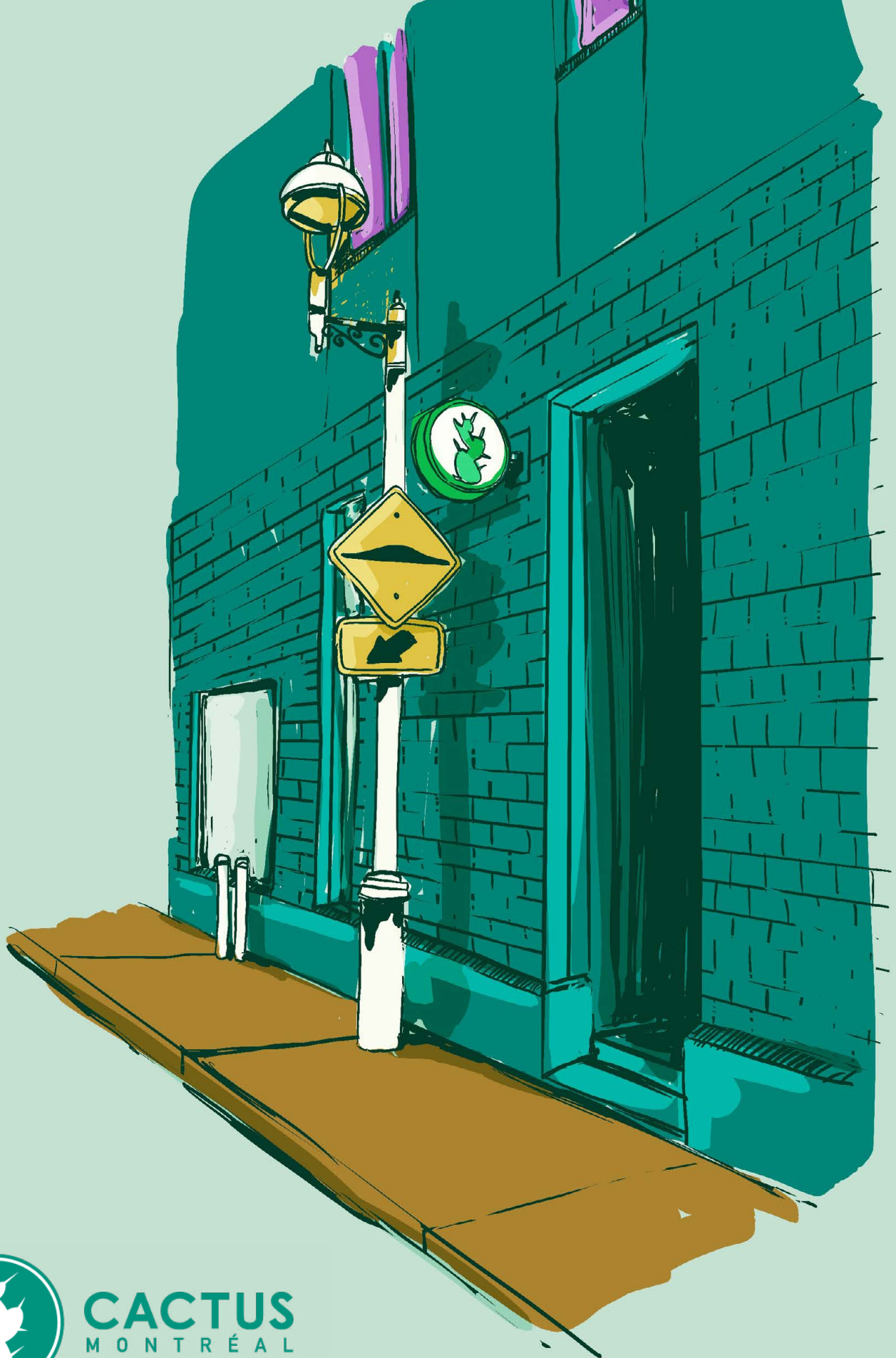
CACTUS Montréal c'est aussi un engagement et une participation au développement en matière de pratiques d'intervention, de santé publique et de voisinage. Nous sommes également engagé-e-s envers notre communauté et nos partenaires.

CACTUS Montréal siège présentement au conseil d'administration du Réseau d'Aide aux Personnes Seules Itinérantes de Montréal, de la Clinique Droits Devant et de la Table ronde du quartier chinois, comme membre partenaire. Nous participons également à plusieurs tables de concertation, comités et groupes de travail pour partager nos expertises et apprendre d'autres partenaires qui travaillent dans le domaine.



COMITÉS EXTERNES

- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS et en réduction des méfaits liés aux drogues (GPCP)
- Comité d'Action Montréalais sur les Surdoses (CAMS)
- Table UDII
- Comité de secteur
- Comité Cohabitation TCFSL
- CHUM-RDM
- Comité UQAM et Marginalités Urbaines (CUMU)
- Table de Concertation Jeunesse Itinérance (TCJI)
- Réseau d'Intervention de Proximité Auprès des Jeunes de la rue (RIPAJ)
- Comité du Regroupement Québécois en analyse de substances (RQAS)
- Comité de National Drug Checking Working Group (NDCWG) en lien avec le Centre Canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS)
- Comité de Remedy Alliance / For the People



CACTUS
MONTREAL



Rapport annuel 2025-2026



RÉSEAUX SOCIAUX



/Checkpoint.mtl



/checkpoint.mtl

Données historiques

MAI 2021 À AUJOURD'HUI

NOMBRE DE VISITES PAR ANNÉE

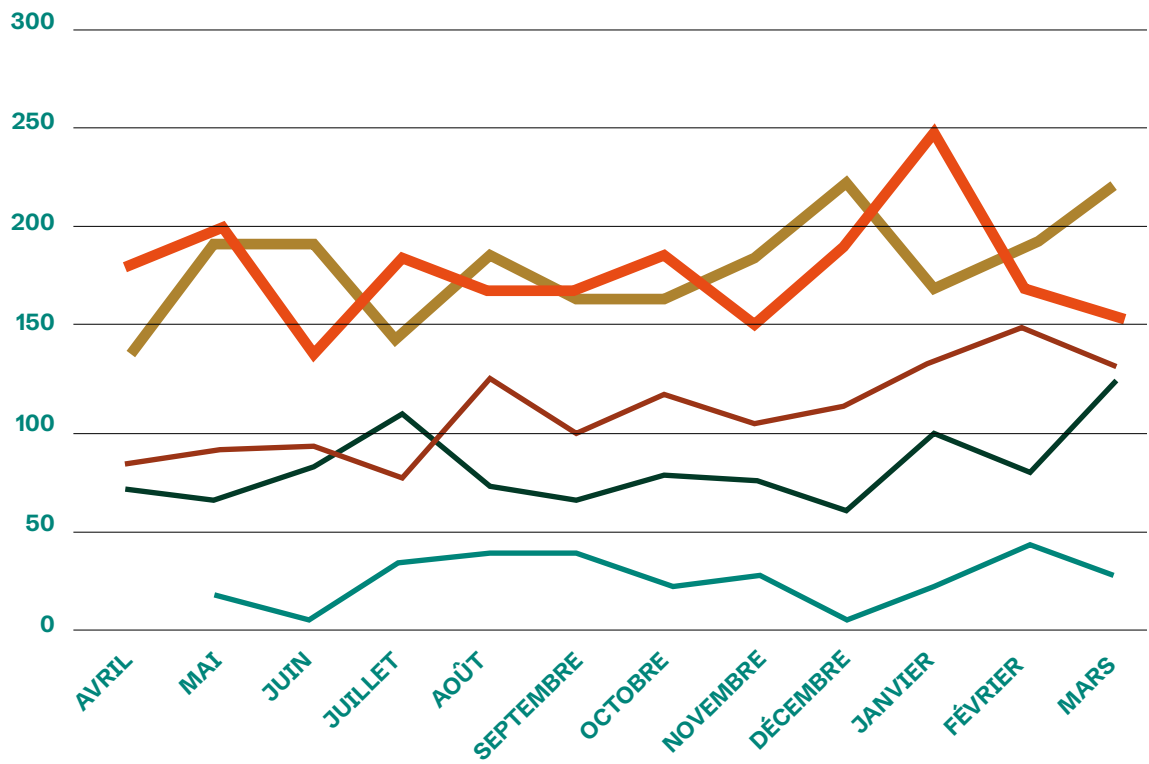
2021-2022	207
2022-2023	921
2023-2024	1 262
2024-2025	2 155
2025-2026	2 128
TOTAL	6 673

NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉES PAR ANNÉE

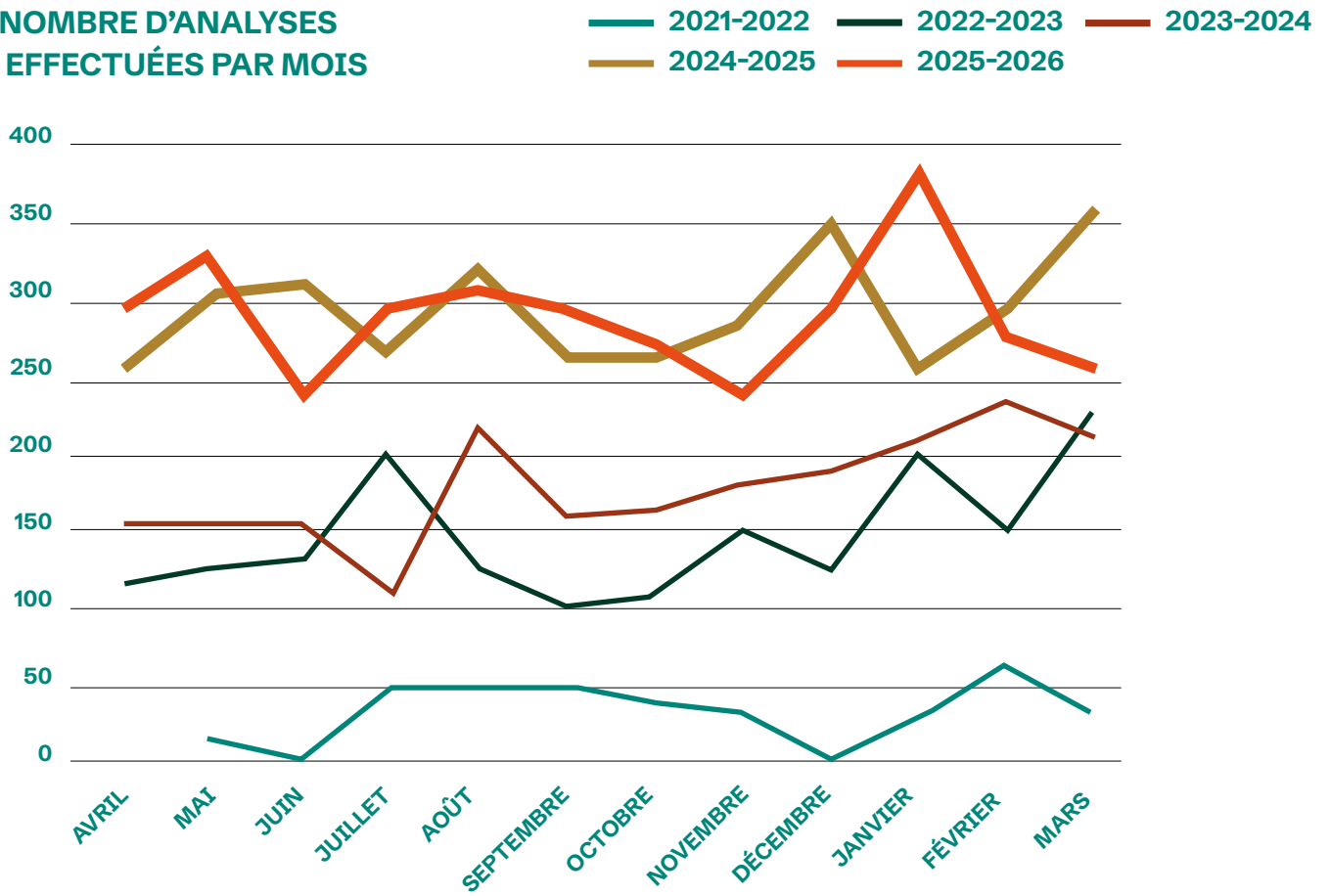
2021-2022	365
2022-2023	1 697
2023-2024	2 100
2024-2025	3 336
2025-2026	3 296
TOTAL	10 794

NOMBRE DE VISITES PAR MOIS

2021-2022 2022-2023 2023-2024
2024-2025 2025-2026



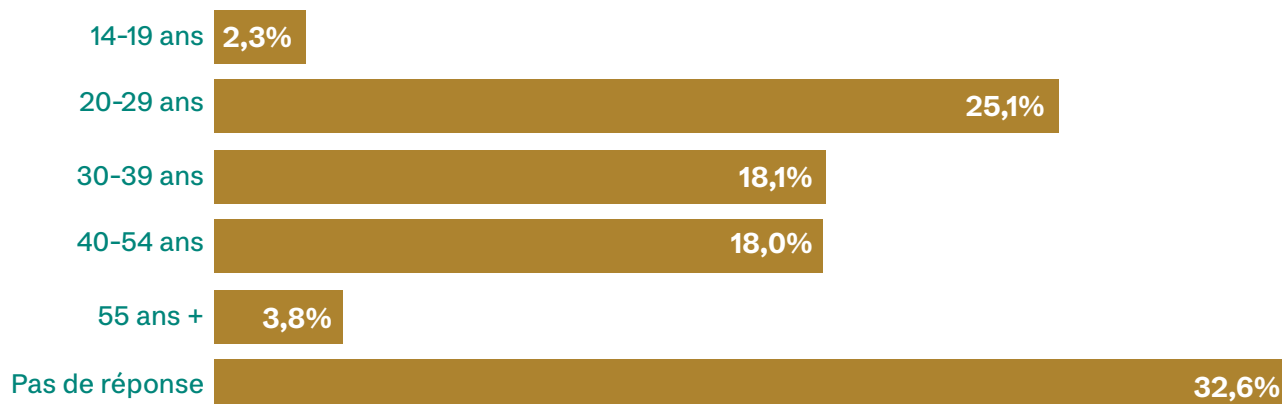
NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉES PAR MOIS



Statistiques annuelles AVRIL 2025 À MARS 2026

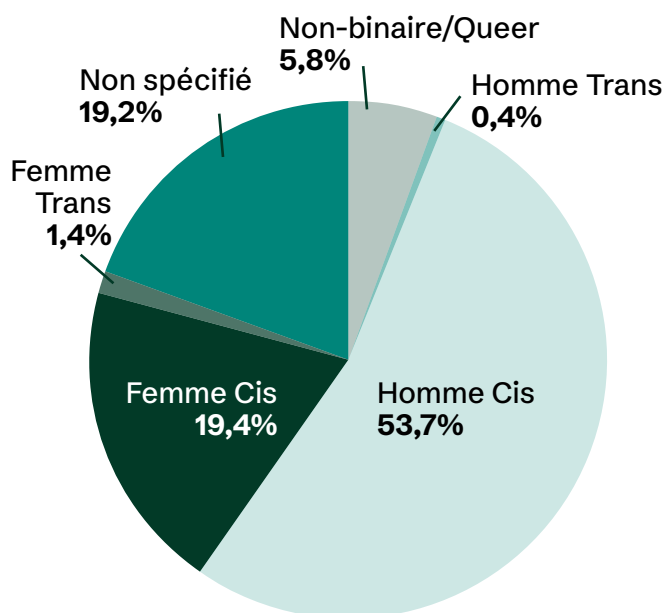
DÉMOGRAPHIE DE NOS PARTICIPANT·E·S

Nous continuons à observer une proportion importante de participant·e·s de moins de 30 ans, qui bénéficient d'information sur les substances et sur la réduction des méfaits. L'âge médian des participant·e·s qui fréquentent nos services est de 32 ans.



GENRE DÉCLARÉ PAR LES PARTICIPANT·E·S

En raison des limitations associées aux banques de données utilisées pour rendre possible l'analyse d'une substance, nous avons fréquemment de la difficulté à détecter certains médicaments utilisés dans le cadre du traitement hormonal substitutif. Les femmes trans nécessitant de l'information concernant les analogues d'estradiol, un médicament plus difficilement prescrit que la testostérone, sont particulièrement concernées par ces limitations. Selon ASTT(e) Q, les femmes trans sont plus susceptibles de rechercher des hormones en dehors du milieu médical. Les hommes trans, quant à eux, ont davantage de chances d'obtenir des hormones par les voies médicales et pharmaceutiques traditionnelles. La misogynie médicale est fréquemment dénoncée par les femmes trans.



VISITES ET ANALYSES PAR SITE : SANGUINET ET BERGER

Parmi les 2128 visites dans notre service cette année, nous remarquons qu'après deux ans d'ouverture à Checkpoint Berger, nous recevons environ le même nombre de visites dans chaque site, soit 52% à Checkpoint Sanguinet et 48% à Checkpoint Berger. Bien que les pourcentages soient également similaires pour les nombres d'échantillons analysés (sur 3296 échantillons, 56% à Sanguinet et 44% à Berger), nous observons que les participant·e·s à Sanguinet font souvent analyser plus d'une substance dans le cadre d'une seule visite.

2128 visites au total

1104 participant·e·s Sanguinet (52%)

1024 participant·e·s Berger (48%)

3296 analyses au total

1838 analyses Sanguinet (56%)

1458 analyses Berger (44%)

PROVENANCE DES SUBSTANCES UTILISÉES

3% Dons

11% En ligne

6% Trouvé par terre

3% Inconnue

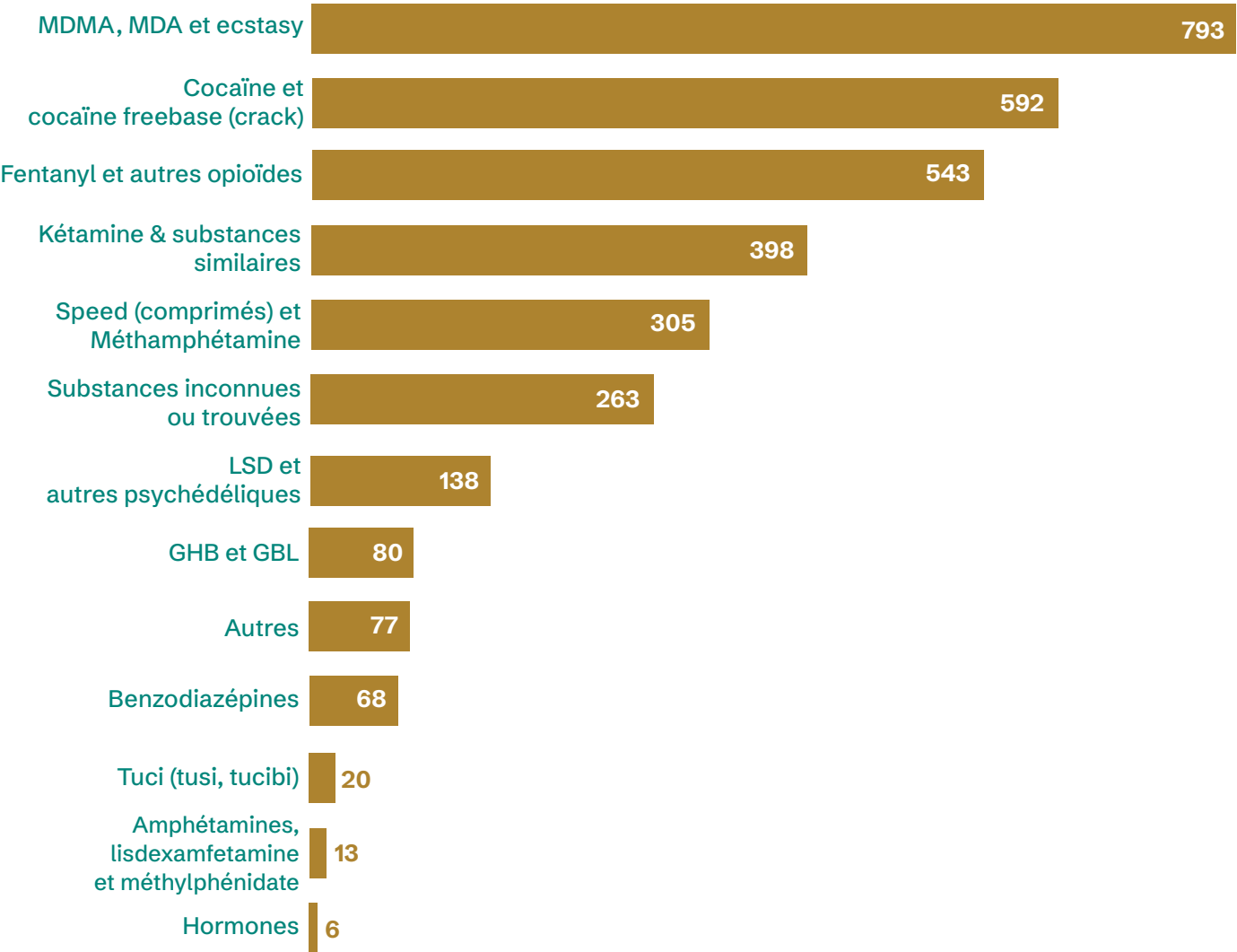
0,8% Autoproduction

76% Achat local

NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉES PAR GROUPE DE SUBSTANCES

Note importante : Le nombre d'analyses pour chaque substance ou groupe de substances est calculé selon les substances attendues par les participant·e·s, et non les substances qui ont été détectées dans les échantillons durant les analyses.

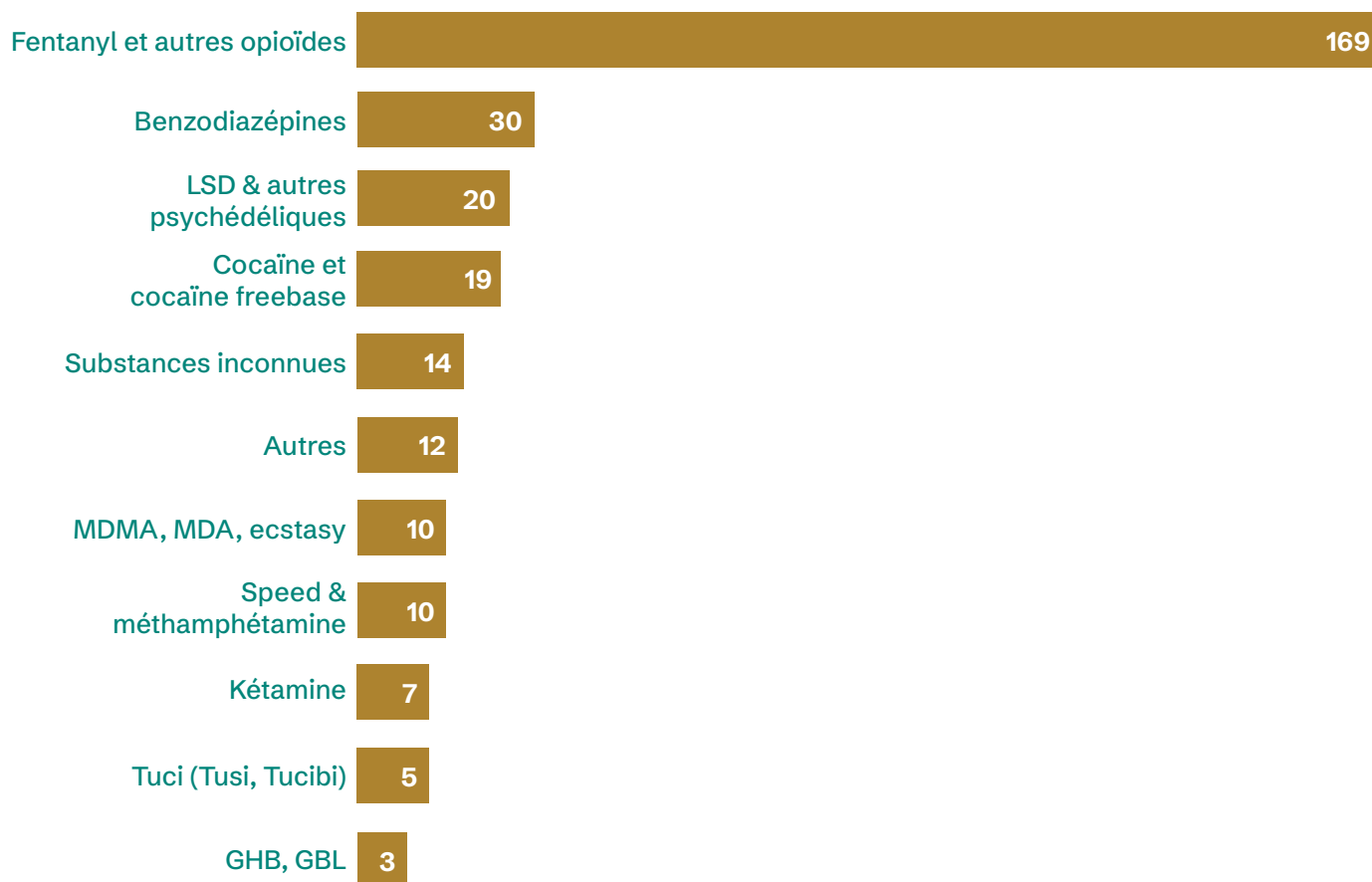
NOMBRE D'ANALYSES COMPLÉTÉES SUR PLACE



NOMBRE D'ÉCHANTILLONS ENVOYÉS EN ANALYSE CONFIRMATOIRE

Un total de 299 échantillons a été envoyé pour analyse confirmatoire durant la dernière année.

Nous priorisons certains groupes de substances pour les analyses confirmatoires, en particulier le fentanyl/down et les benzodiazépines. Cette priorisation est faite en raison des limitations de nos technologies à de faibles concentrations, du risque pour la santé des consommateurs·trices et de l'imprévisibilité des marchés pour ces substances.



RÉSULTATS D'ANALYSES

Notes importantes pour l'interprétation des résultats :

1. Les résultats sont présentés en ordre de nombre de tests effectués.
2. Les tableaux et graphiques de résultats n'incluent généralement pas les substances non psychoactives (ex. mannitol, lactose, etc.), à l'exception des substances potentiellement dangereuses pour la santé ou inhabituelles.
3. La mention « Test inconcluant / Ne s'applique pas » se réfère aux cas où aucune substance n'a pu être identifiée avec les différentes méthodes utilisées. Cette mention peut également faire référence à un test complété par bandelettes uniquement, à la demande de la personne qui utilise le service (pas de résultats FTIR).

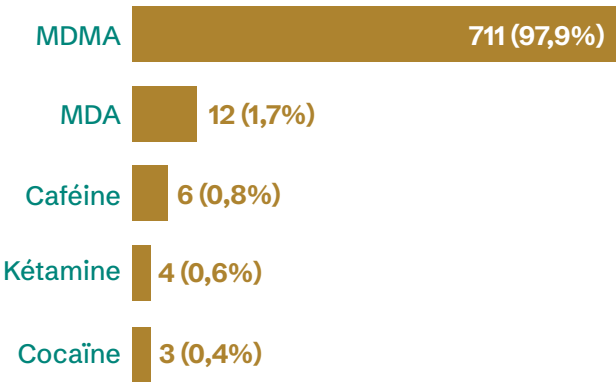
MDMA, MDA et Ecstasy

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la MDMA, la MDA et les comprimés d’Ecstasy ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune des substances.

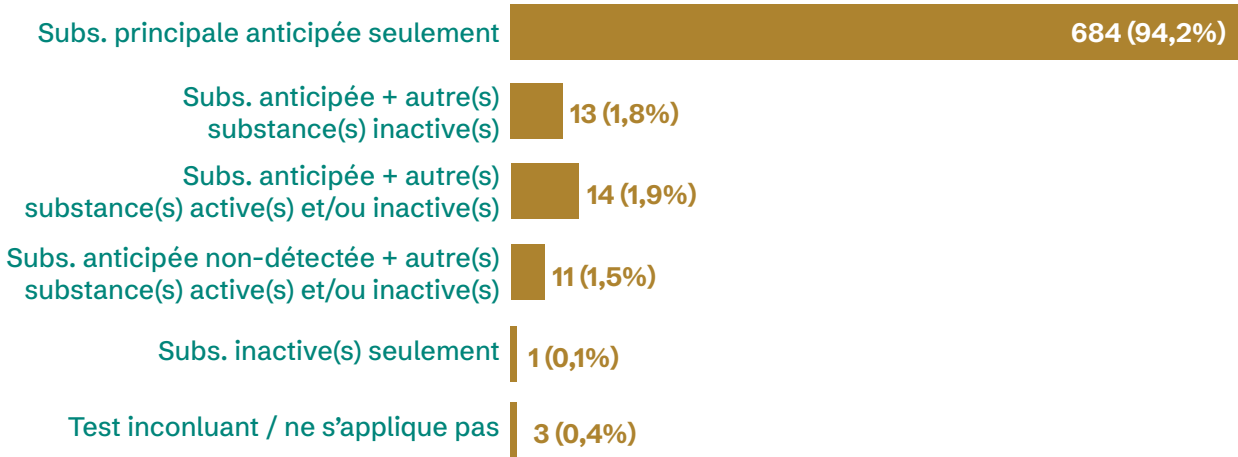
MDMA	726
Ecstasy	48
MDA	19
TOTAL	793

MDMA - 726 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



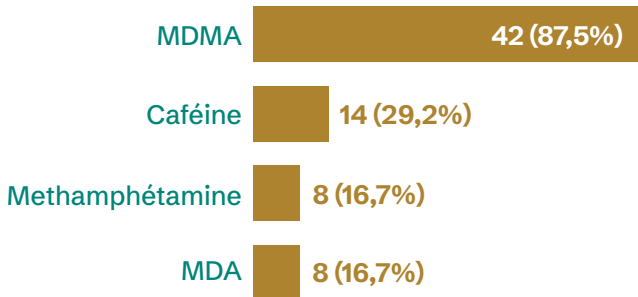
Parmi les 726 échantillons de MDMA analysés sur place, nous avons détecté de la MDMA dans 94% des cas. Malgré cela, pour 15 échantillons (environ 2%), la MDMA n'a pas pu être détectée, ce qui a nécessité un envoi en analyse confirmatoire lorsque possible.

La MDMA demeure la substance la plus analysée à Checkpoint, ce qui peut surprendre certaines personnes considérant la crise des opioïdes que nous traversons actuellement. Il est important de garder en tête que la majorité des participant·e·s qui viennent faire analyser leur MDMA cherchent avant tout à savoir si leur échantillon est contaminé ou non avec du fentanyl.

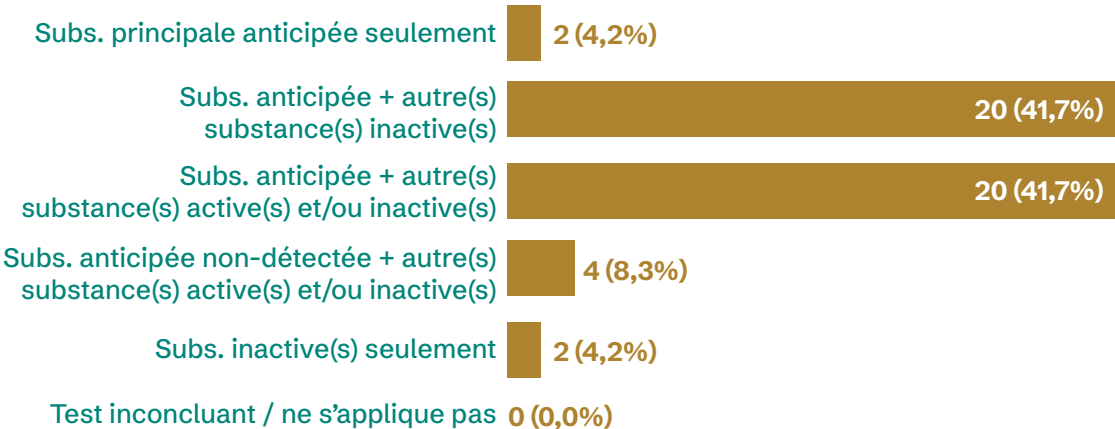
Il s'agit d'un phénomène intéressant, étant donné que nous n'avons encore jamais reçu d'échantillon de MDMA contaminé au fentanyl depuis l'ouverture de nos services. Si une telle situation devait se produire, Checkpoint est bien positionné pour détecter cette contamination et prévenir les méfaits potentiels. Toutefois, plusieurs d'entre nous se demandent à quel point cette inquiétude généralisée a pu être influencée par certains discours médiatiques circulant en Amérique du Nord.

Ecstasy - 48 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)

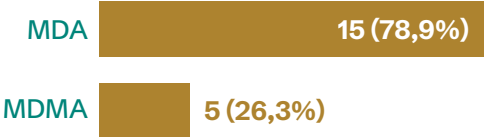


PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)

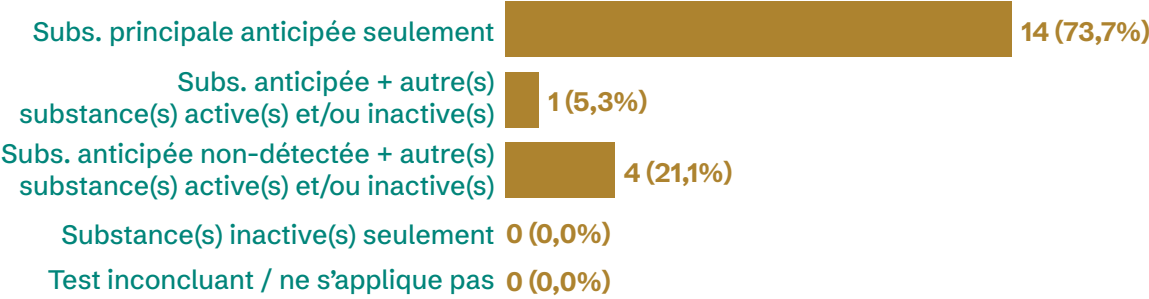


MDA - 19 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



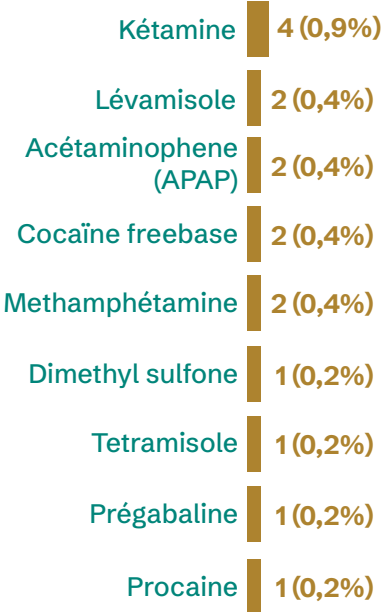
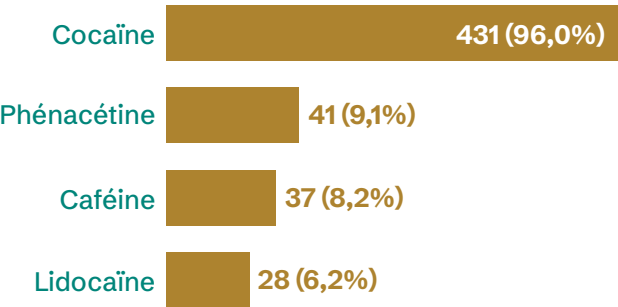
Cocaïne et cocaïne freebase (crack)

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la cocaïne et la cocaïne freebase (crack) ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune en raison des particularités du marché.

Cocaïne	449
Cocaïne freebase (crack)	143
TOTAL	592

Cocaïne - 449 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



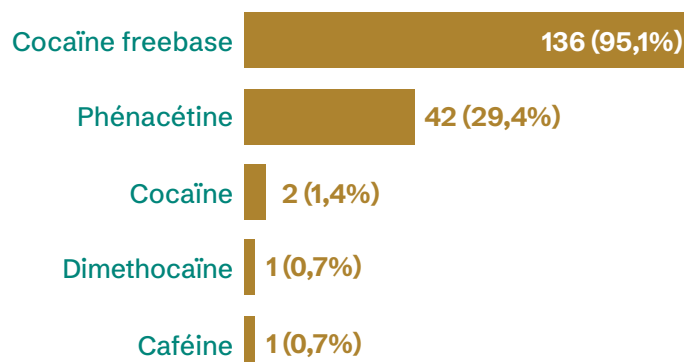
La cocaïne a été retrouvée comme unique ingrédient dans 76% des échantillons (342 sur 449 échantillons). Les agents de coupe les plus communs que nous avons détectés sont la phénacétine, la caféine et la lidocaïne, mais plusieurs autres ingrédients actifs ont également été détectés.

Analyse confirmatoire :

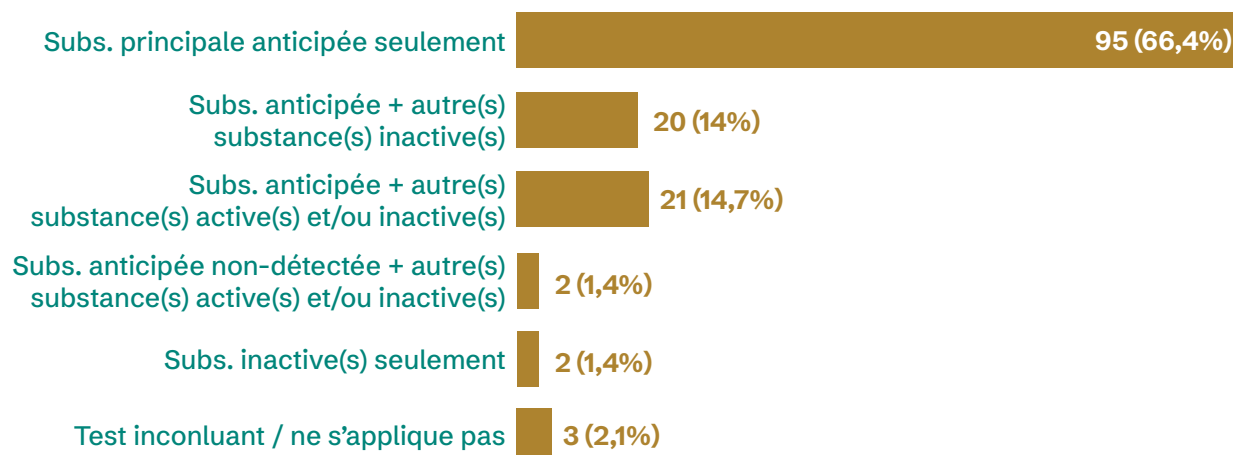
12 échantillons vendus comme de la cocaïne ont été envoyés pour analyse confirmatoire, qui a confirmé la présence de cocaïne dans chacun d'entre eux. Les concentrations ont été quantifiées pour 4 de ces 12 échantillons, à une moyenne de 96 %. De la lévamisole a été retrouvée dans 3 échantillons.

Cocaïne freebase (crack) - 143 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



La cocaïne freebase a été retrouvée comme unique ingrédient dans seulement 66% des échantillons (95 sur 143 échantillons). L'agent de coupe le plus commun dans ce cas était de loin la phénacétine, qui était présente dans environ 30% des échantillons analysés. Cette substance, retirée du marché dans les années 1970, est maintenant connue pour être néphrotoxique (dangereuse pour les reins) et cancérigène.

Analyse confirmatoire :

7 échantillons vendus comme de la cocaïne freebase ont été envoyés pour analyse confirmatoire, ce qui a confirmé la présence de cocaïne freebase dans chacun d'entre eux. Les concentrations ont été quantifiées pour 3 de ces 7 échantillons, à une moyenne de 82 %. De la phénacétine a également été retrouvée dans 3 échantillons.

Fentanyl et autres opioïdes

Fentanyl/Down	417
Hydromorphone	52
Oxycodone	36

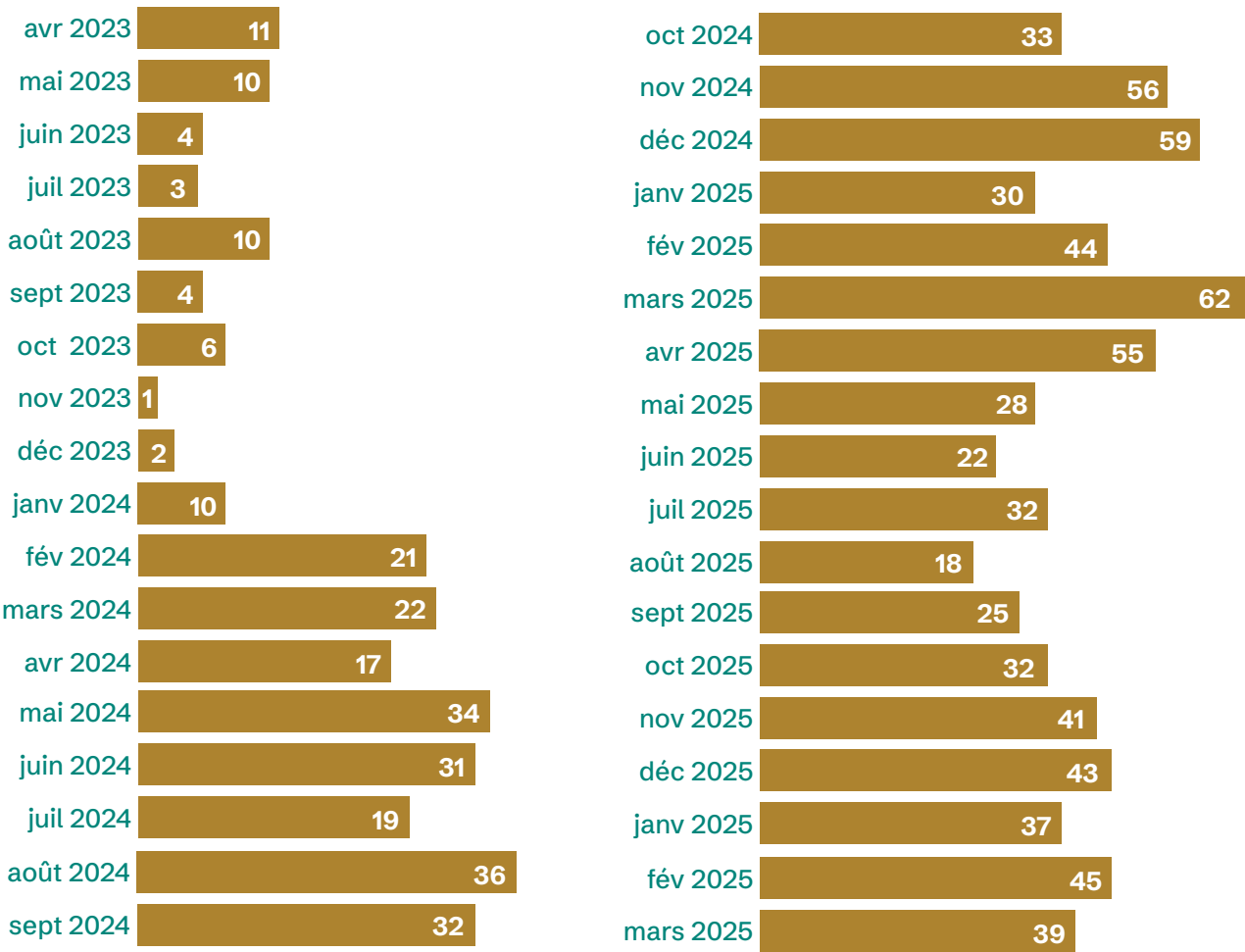
Héroïne	29
Opium	4
Methadone	2
Morphine	2
Sirop pour la toux - Hydrocodone	1
TOTAL	543

Fentanyl / Down

NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉES PAR MOIS DURANT LES 3 DERNIÈRES ANNÉES

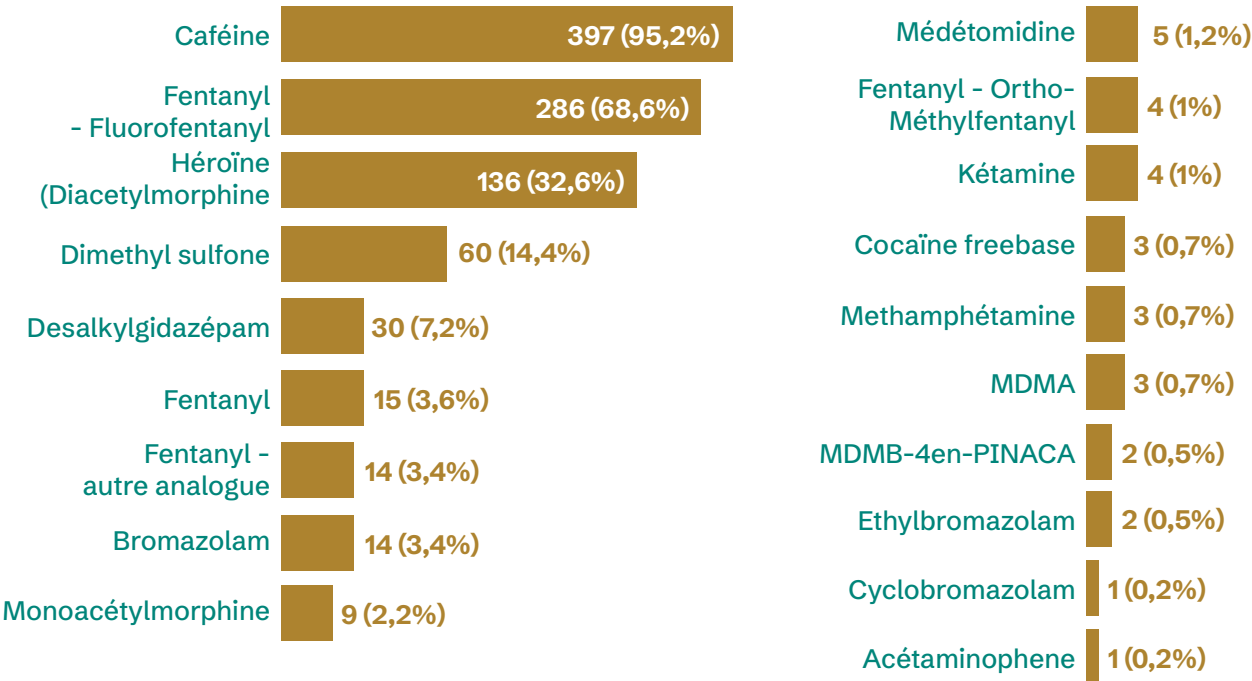
Le nombre d’analyses effectuées sur des échantillons vendus comme du fentanyl/down a été particulièrement élevé entre novembre 2024 et avril 2025, suite à l’ouverture de notre deuxième site d’analyse situé dans le site de consommation supervisée (SCS) sur la rue Berger.

On remarque également une hausse soutenue de la fréquence de ces analyses depuis décembre 2025.



Fentanyl/Down - 417 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)

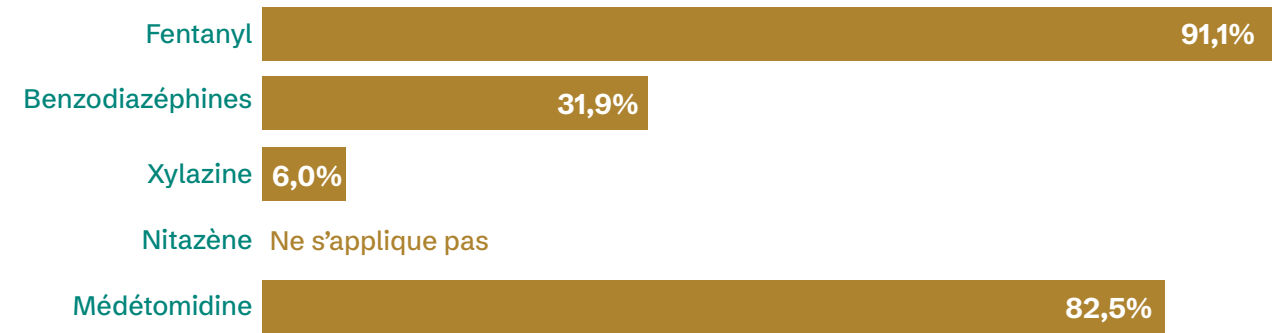


Sur la période à l'étude, l'analogue de fentanyl le plus commun est le fluorofentanyl. L'héroïne a également souvent été détectée dans les échantillons vendus comme du fentanyl (33%, montrant une augmentation conséquente par rapport à l'année précédente, soit seulement 7%).

Comme le démontrent les résultats présentés, le marché des substances opioïdes demeure hautement imprévisible, autant au niveau de la composition des échantillons que des concentrations respectives des différentes substances présentes. En effet, les échantillons vendus comme du fentanyl/down contiennent fréquemment plusieurs substances psychoactives à la fois comme du fentanyl et/ou autres analogues, des benzodiazépines, de la xylazine et de la médétomidine, ce qui rend difficile la gestion de la consommation. De plus, de nouvelles substances avec des effets et des demi-vies peu connus sont continuellement introduites dans les échantillons, telles que des cannabinoïdes de synthèse.

Aussi, depuis l'ouverture de Checkpoint en 2021, nous remarquons que les interventions en cas de surdose deviennent de plus en plus complexes, et nécessitent maintenant l'utilisation de bonnes d'oxygène et de ballons-masques, ainsi que plusieurs doses de naloxone.

**RÉSULTATS POSITIFS AUX TESTS PAR BANDELETTES IMMUNOESSAIS
(FENTANYL/DOWN - 417 ÉCHANTILLONS ANALYSÉS)**



En raison d’une forte présence de la caféine (397 sur 417 échantillons vendus comme du fentanyl/ down durant la dernière année, soit environ 95%), nous ne pouvons pas effectuer d’analyse par bandelettes pour la détection de nitazènes, car la caféine cause de faux positifs pour ce test.

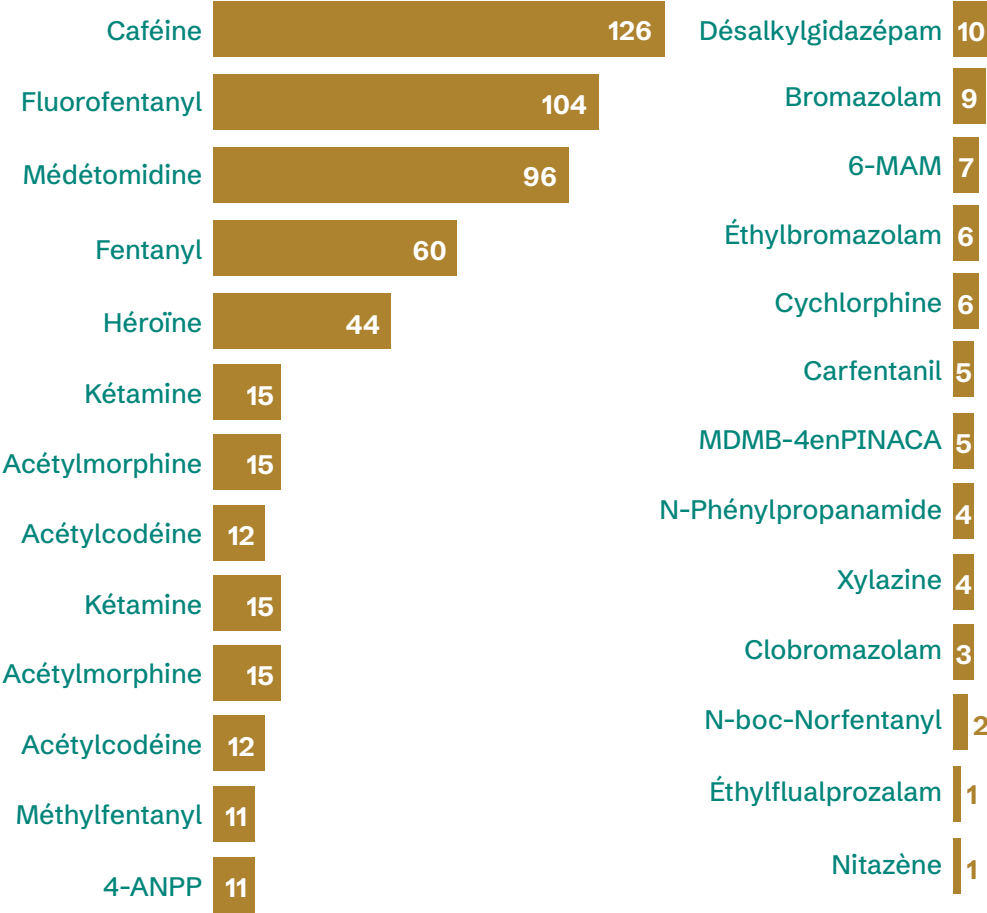
On continue d’observer une proportion croissante de tests par bandelettes immunoessais positifs à la présence de médétomidine. En effet, 115 sur 121 échantillons vendus comme du fentanyl/down entre janvier et mars 2026 ont testé positifs à la présence de médétomidine, soit environ 95% pour le dernier trimestre, en comparaison à environ 83% pour l’année entière (321 sur 389 échantillons testés). Il est à noter que nous avons seulement commencé l’utilisation de ces bandelettes en mai 2025.

Bien qu’en proportion plus faible que l’année précédente (6% cette année vs. 23% l’année précédente), la présence de xylazine continue d’être détectée par bandelettes dans les échantillons vendus comme du fentanyl/down.

Les benzodiazépines ont aussi été détectés en plus faible proportion par rapport à l’année précédente (32% cette année vs. 47% l’année précédente).

ANALYSES CONFIRMATOIRES : 128 ÉCHANTILLONS DE FENTANYL ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)



Les analogues de fentanyl suivants ont été les plus souvent détectés en analyse confirmatoire :

- Fluorofentanyl, avec une concentration moyenne de 6% (variation entre <1-32%).
- Fentanyl, avec une concentration moyenne de 4% (variation de 1-20%).
- Méthylfentanyl, avec une concentration moyenne de 6% (variation de 2-9%)
- Carfentanil, avec des concentrations détectées <1%

Le carfentanil n'est pas détectable par FT-IR en raison de sa concentration très faible, ce qui est problématique pour nos participant·e·s, car cet analogue est très puissant, même à des concentrations en dessous de 1%. Malgré l'utilisation des technologies disponibles en analyse confirmatoire, sa présence ne peut pas toujours être confirmée.

Les autres substances psychoactives suivantes ont également été retrouvées fréquemment en analyse confirmatoire :

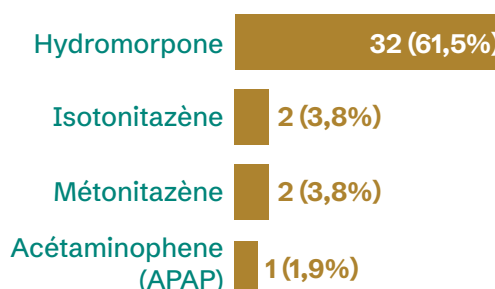
- Médétomidine, avec une concentration moyenne de 2% (variation de 1-9%)
- Héroïne, avec une concentration moyenne de 10% (variation de <1-53%)
- Kétamine, avec une concentration moyenne de 4% (variation de 1-6%)
- Cychlorphine, avec deux concentrations mesurées de 1% et 8% respectivement.

- Benzodiazépines
 - Bromazolam, avec une concentration moyenne de 5% (variation de <1-7%)
 - Éthylbromazolam, avec une concentration moyenne de 6% (variation de <1-10%)
 - Désalkylgidazépam, avec une concentration moyenne de 10% (variation de 3-22%)

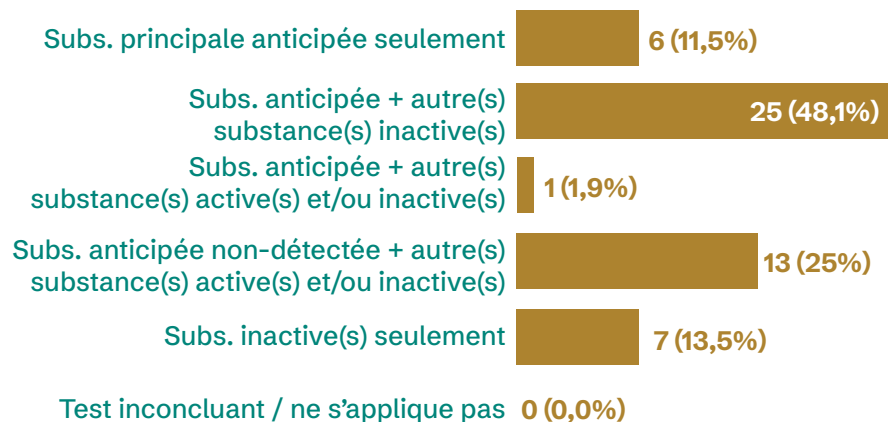
Nous remarquons une diversification des benzodiazépines détectés dans les échantillons de fentanyl analysés. Ceux-ci sont souvent de nouvelles drogues de synthèse qui n'ont pas d'usage pharmaceutique approuvé, ce qui mène à une plus grande incertitude quant aux effets attendus.

Hydromorpone - 52 échantillons

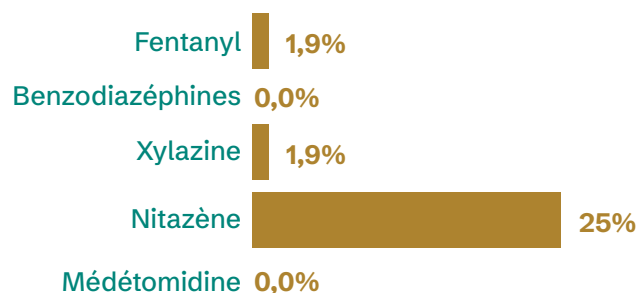
FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



RÉSULTATS POSITIFS AUX TESTS PAR BANDELETTE IMMUNOESSAI

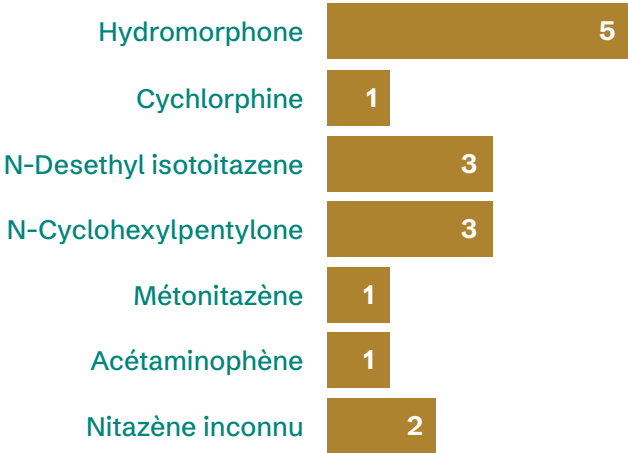


Les nitazènes ont été détectés par bandelettes immunoessais dans environ 25% des échantillons d'hydromorphone (13 échantillons sur 52 analysés). En raison de leurs faibles concentrations dans les échantillons, les nitazènes ne sont pas toujours détectés par FT-IR. Il n'est donc pas possible de déterminer de quel nitazène il s'agit, sauf par analyse confirmatoire.

ANALYSES CONFIRMATOIRES : 13 ÉCHANTILLONS D'HYDROMORPHONE ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

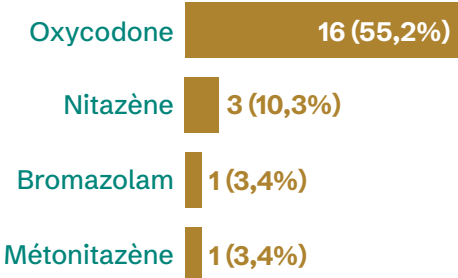
FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)

L'hydromorphone a été trouvé dans 5 échantillons sur 13 en analyse confirmatoire, avec une concentration moyenne de 4% (variation de 4-5%). Les nitazènes, les cathinones, et la cychlorphine ont tous été quantifiés à des concentrations d'environ 1%.

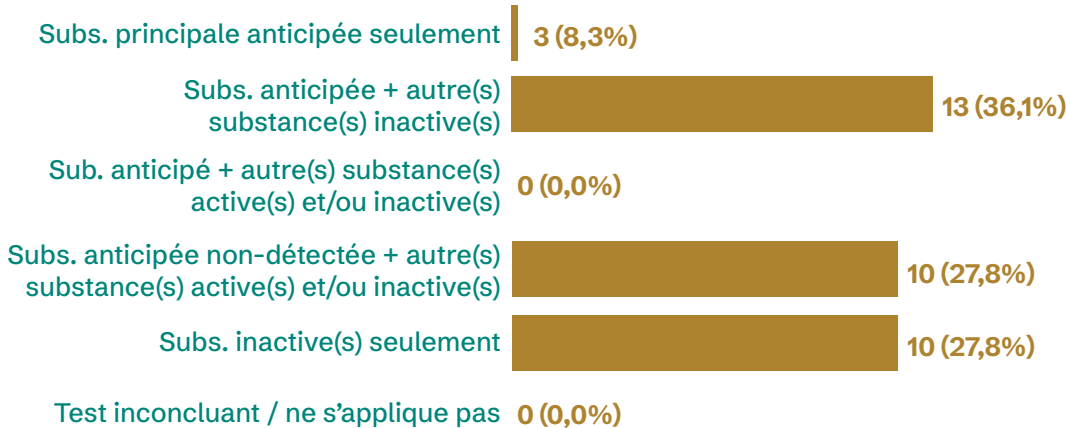


Oxycodone - 36 échantillons

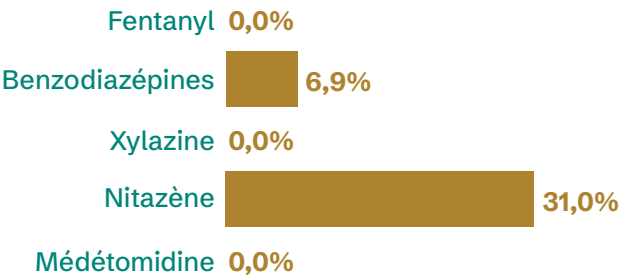
FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



RÉSULTATS POSITIFS AUX TESTS PAR BANDELETTE IMMUNOESSAI

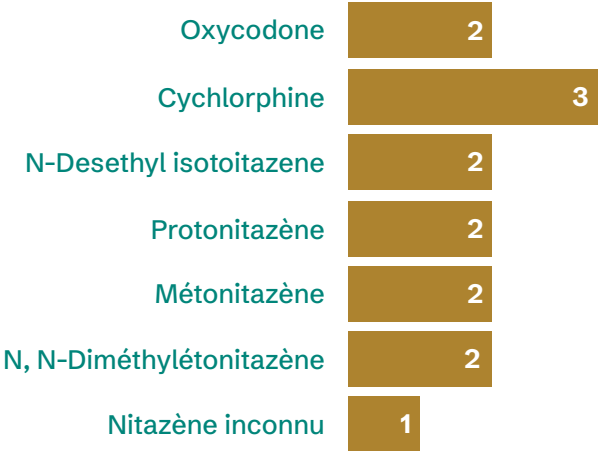


Les nitazènes ont été détectés par bandelettes immunoessais dans environ 31% des échantillons d'oxycodone (9 échantillons sur 36 analysés), et les benzodiazépines dans environ 7% des échantillons (2 échantillons sur 36 analysés).

ANALYSES CONFIRMATOIRES : 14 ÉCHANTILLONS D'OXYCODONE ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

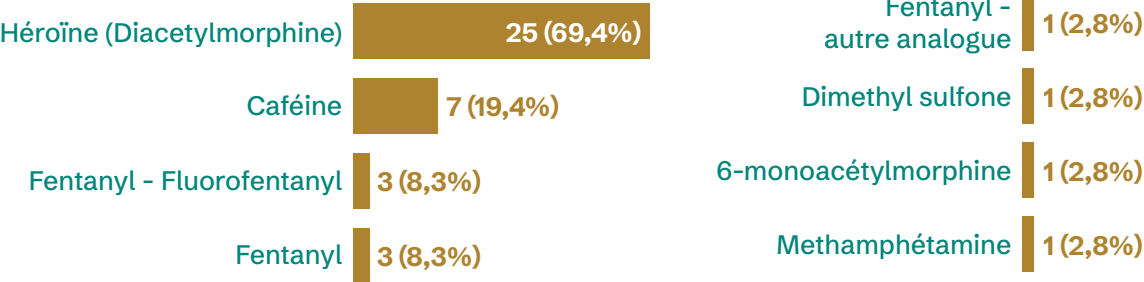
FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSE CONFIRMATOIRE)

L'oxycodone a été détectée en analyse confirmatoire dans 2 échantillons à des concentrations respectives de 5% et de 33%. Les nitazènes et la cychlorphine ont été quantifiés à environ 1%.

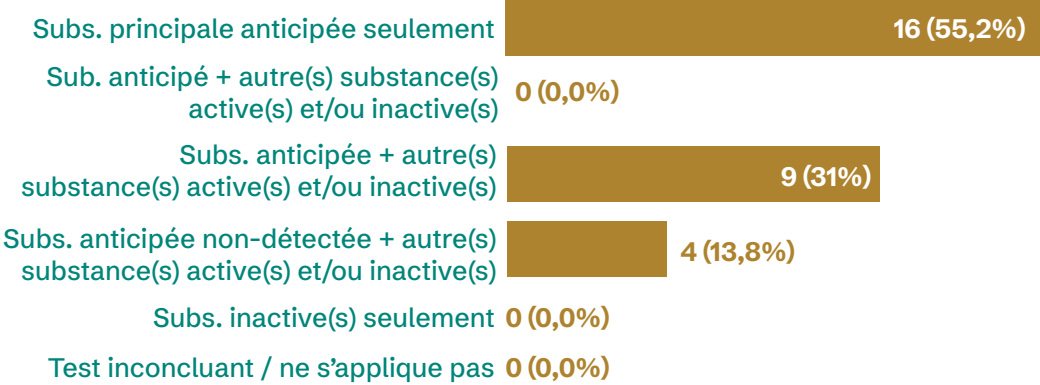


Héroïne - 29 échantillons

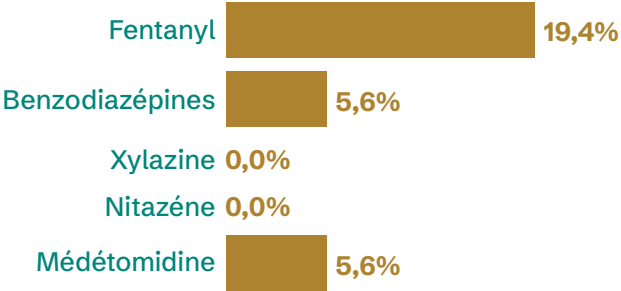
FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON ? (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



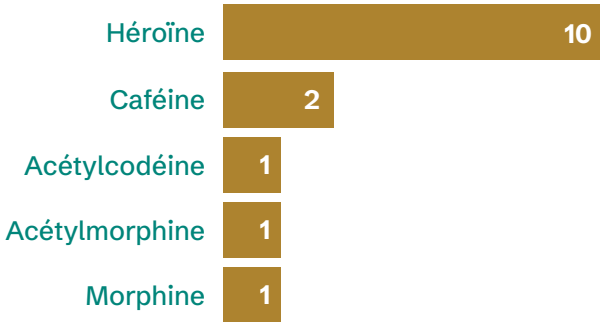
RÉSULTATS POSITIFS AUX TESTS PAR BANDELETTE IMMUNOESSAI



Sur les 29 échantillons d’héroïne analysés, les bandelettes immunoessais ont permis de détecter la présence de fentanyl dans 19% des échantillons analysés (7 échantillons). Les benzodiazépines et la médétomidine ont été retrouvés dans environ 6% des échantillons (2 échantillons).

ANALYSES CONFIRMATOIRES : 10 ÉCHANTILLONS D’HÉROÏNE ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

FRÉQUENCE D’OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)



10 échantillons vendus comme de l’héroïne ont été envoyés pour analyse confirmatoire, qui a confirmé la présence d’héroïne dans chacun d’entre eux. La concentration moyenne était de 79%, avec une variation importante allant de 37% à 98%.

L’acétylmorphine, aussi connu sous le nom de 6-MAM, est un métabolite de l’héroïne (diacétylmorphine) et est connu pour être plus puissant que l’héroïne elle-même. Il est à noter que cette substance est également couramment retrouvée dans les échantillons vendus comme du fentanyl/down.

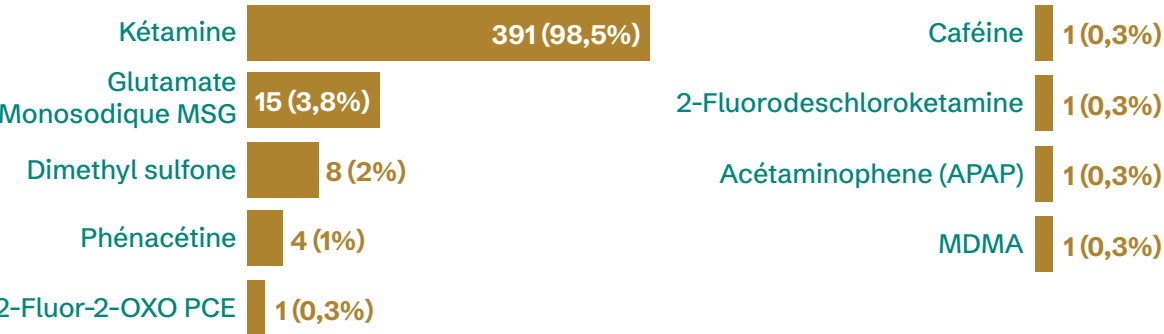
Kétamine et substances similaires

Kétamine	397
MXE	1
TOTAL	398

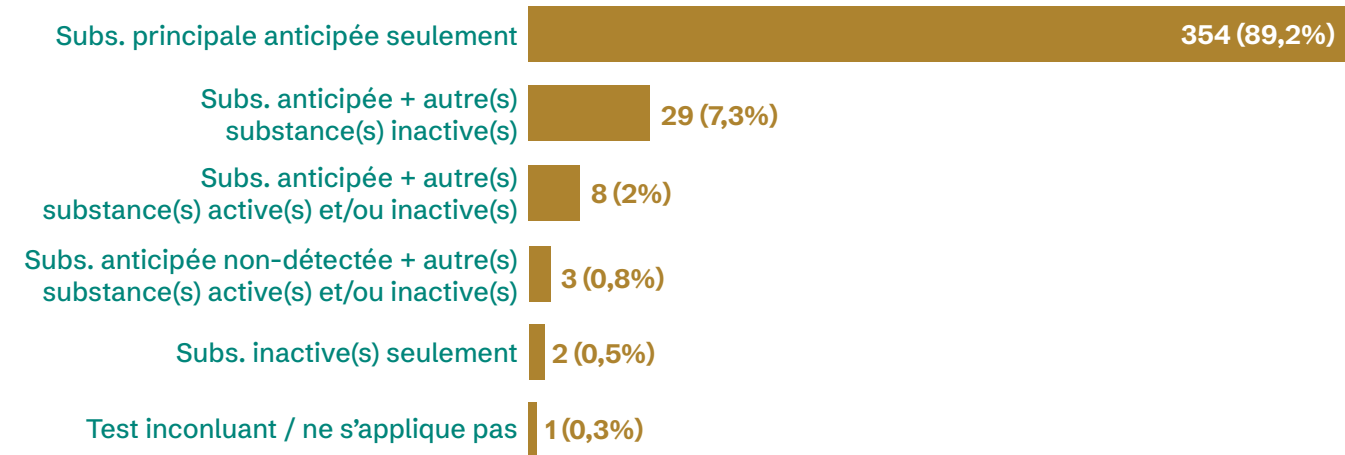
Kétamine - 397 échantillons

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR ont été compilés uniquement pour les échantillons vendus comme de la kétamine.

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



Aucun fentanyl ni analogue du fentanyl n’a été détecté dans les échantillons vendus comme de la kétamine. Cependant, nous avons détecté de la kétamine dans des échantillons vendus comme du fentanyl. Sur les 397 échantillons de kétamine analysés, nous avons détecté le glutamate monosodique dans 15 échantillons. Cette substance n’a pas d’effets psychoactifs, cependant sous sa forme cristalline, elle peut ressembler à des cristaux de kétamine. De plus, nous remarquons que les échantillons de kétamine analysés cette année contenaient beaucoup moins d’analogues de kétamine comme le 2-fluoro-2-OXO PCE, 2-fluorodeschlorokétamine, ou deschlorokétamine, en comparaison avec l’année précédente.

Analyses confirmatoires :

7 échantillons vendus comme de la kétamine ont été envoyés pour analyse confirmatoire, qui a confirmé la présence de la kétamine dans chacun d’entre eux, avec une concentration moyenne de 84%.

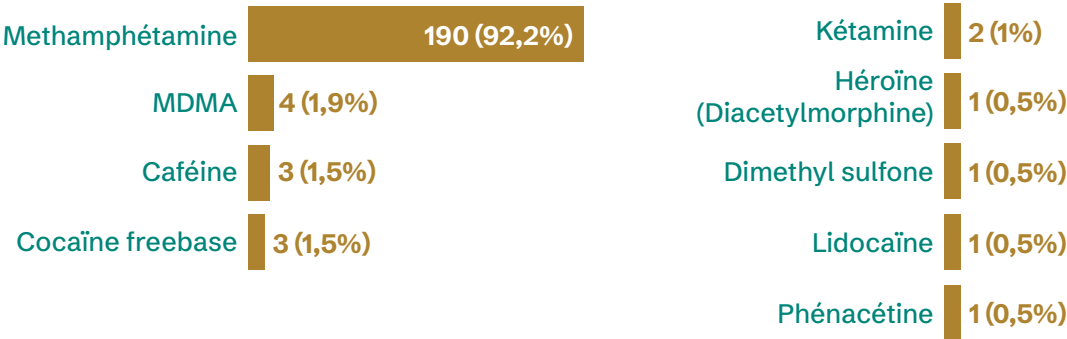
Méthamphétamine et speed (comprimés)

Methamphétamine (Crystal)	206
Methamphétamine (Speed)	99
TOTAL	305

Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la méthamphétamine et les comprimés de speed ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune en raison des particularités du marché.

Méthamphétamine - 206 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)

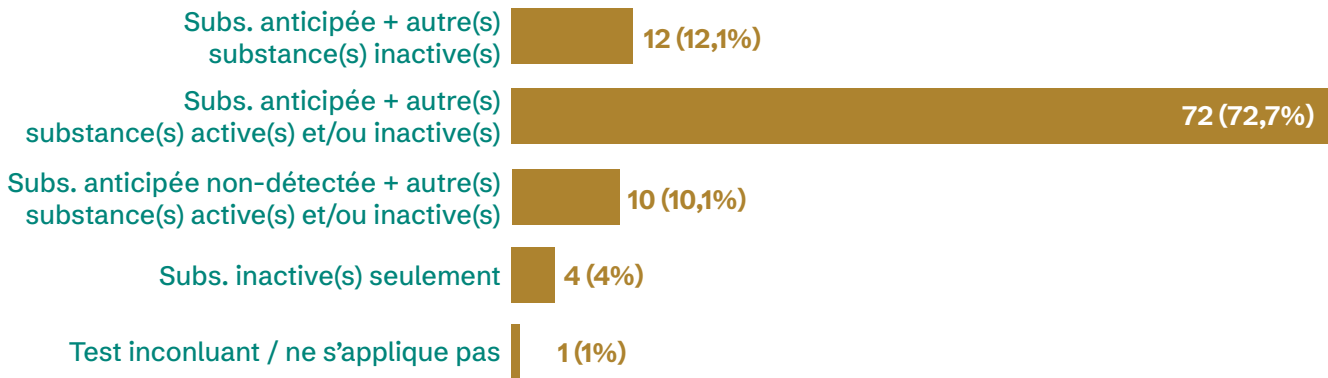


Analyses confirmatoires :

5 échantillons vendus comme de la méthamphétamine ont été envoyés pour analyse confirmatoire, qui a confirmé uniquement la présence de cette substance dans chacun d’entre eux. La concentration moyenne des échantillons quantifiés est de 99%.

Speed (comprimé) - 99 échantillons

PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



Analyses confirmatoires :

5 échantillons vendus comme des comprimés de speed ont été envoyés pour analyse confirmatoire. Les 5 échantillons ont été quantifiés avec une moyenne de concentration de 5%.

LSD et autres psychédéliques

LSD	59
2C-B	33
Mescaline	8
5-MeO-MiPT	6
DMT	6
4-AcO-DMT	3
5-MeO-DMT	3
MiPT	3
2C-C	2
4-HO-MET	2
5-MeO-PiPT	2

DPT	2
4-AcO-EPT	1
4-AcO-MET	1
4-MeTMP	1
4-HO-MiPT	1
5-MeO-MALT	1
Allylescaline	1
EPT	1
Escaline	1
Methallylescaline	1
TOTAL	138

Nous avons noté, cette année, une grande variété (21 substances au total) de substances psychédéliques analysées sur place. Les plus courantes demeurent le LSD et le 2C-B.

**ANALYSES CONFIRMATOIRES :
19 ÉCHANTILLONS ONT ÉTÉ ENVOYÉS
POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.**

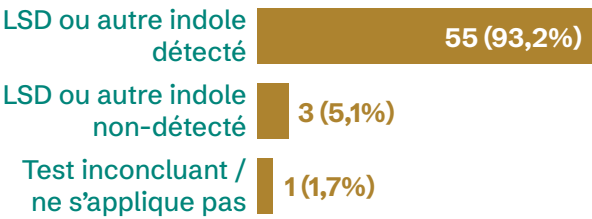
9 types de substances ont été envoyés en analyse confirmatoire, pour un total de 19 échantillons. En règle générale, les psychédéliques de synthèse attendus dans chaque échantillon ont été détectés, souvent à de hautes concentrations (>90%), avec quelques exceptions.

2C-B	6
MiPT fumarate	3
LSD	2
5-MeO-MiPT	2
5-MeO-PiPT	2
4-AcO-DMT	1
4-MeTMP	1
3-FMP	1
DPT	1
TOTAL	19

LSD - 59 échantillons

Pour la section qui suit, les résultats obtenus ont été compilés uniquement pour les échantillons vendus comme du LSD.

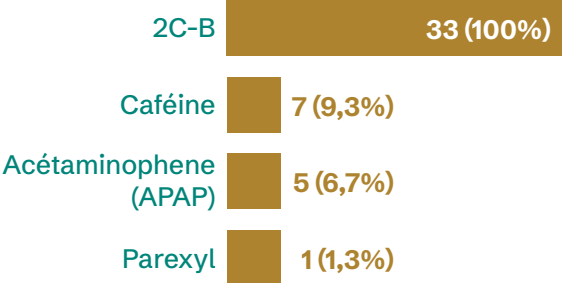
**FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES
SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS
ANALYSÉS**



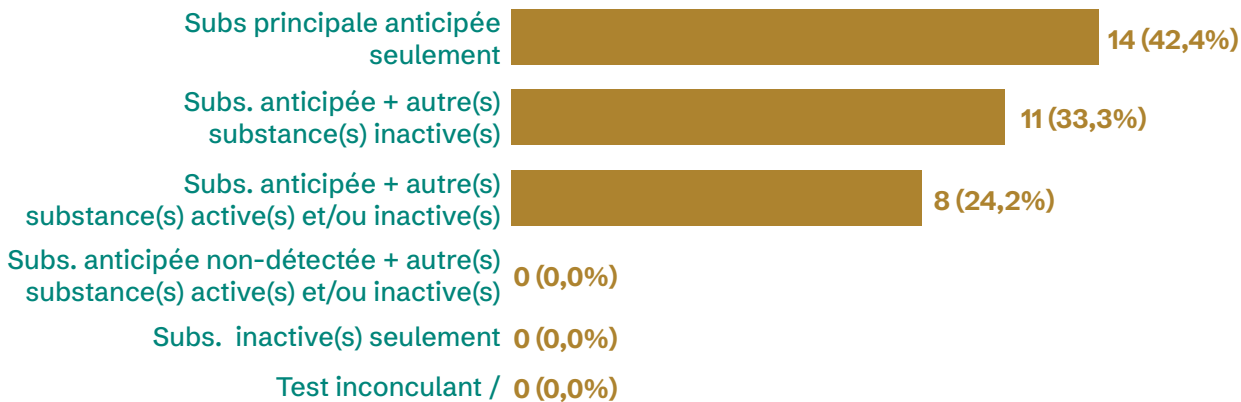
Comme cette substance ne peut pas être détectée par FTIR, nous utilisons la colorimétrie afin de confirmer si l'échantillon contient une tryptamine (famille de substance dont fait partie le LSD). Plus récemment (décembre 2025), nous avons commencé à utiliser des bandelettes de type immunoessai pour la détection du LSD. Les résultats qui suivent combinent donc ces deux méthodes.

2C-B - 33 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



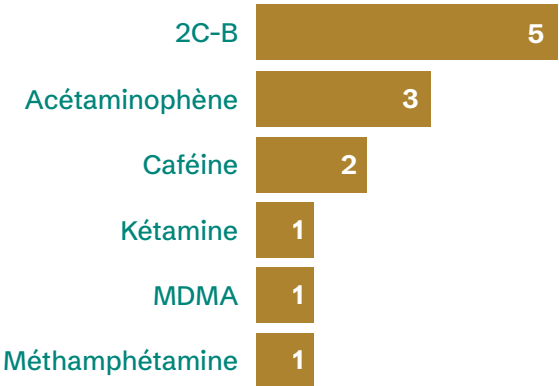
PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



ANALYSES CONFIRMATOIRES : 6 ÉCHANTILLONS DE 2C-B ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)

Les analyses confirmatoires ont permis de détecter la présence de 2C-B dans chacun des 6 échantillons. Ceux-ci ont été quantifiés avec une concentration moyenne de 54% (variation de 13-85%).

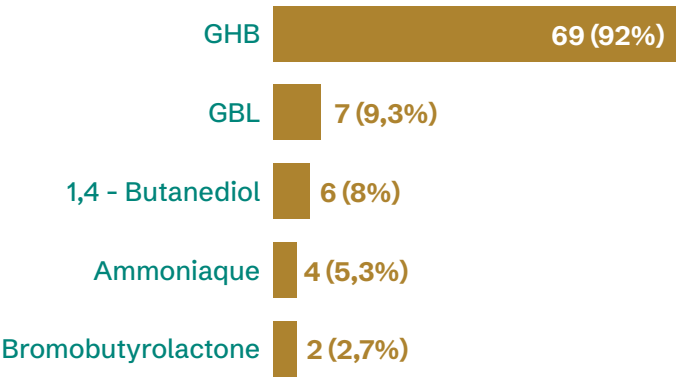


GHB et GBL

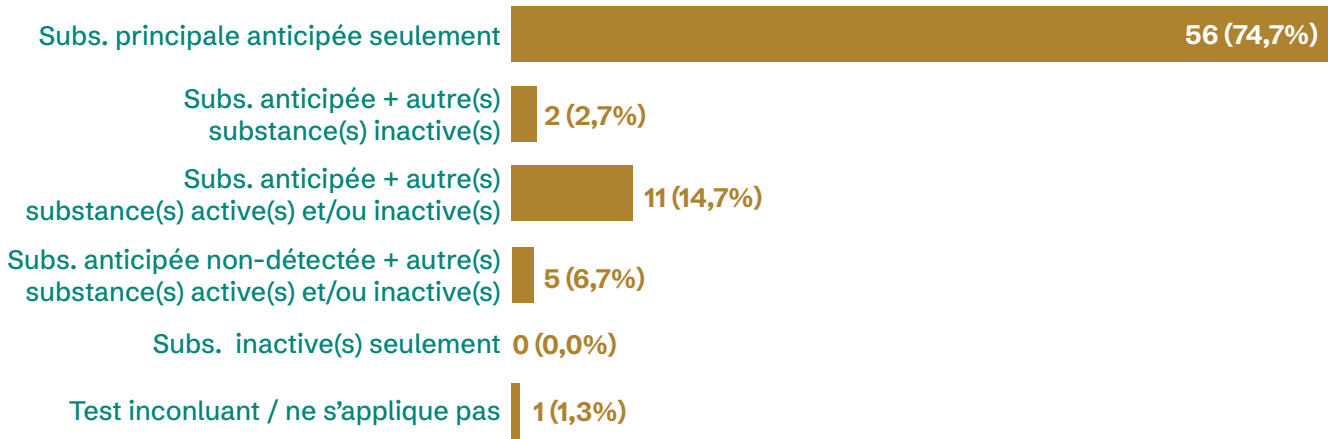
GHB	75
1,4 - Butanediol	3
GBL	2
TOTAL	80

GHB - 75 échantillons

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



PRÉSENCE DE LA SUBSTANCE ANTICIPÉE DANS L'ÉCHANTILLON (TOUTES MÉTHODOLOGIES)



Sur 75 échantillons de GHB analysés, nous avons détecté de l'ammoniaque dans 4 échantillons. L'ingestion de l'ammoniaque peut être très dangereuse, car cette substance est toxique et corrosive.

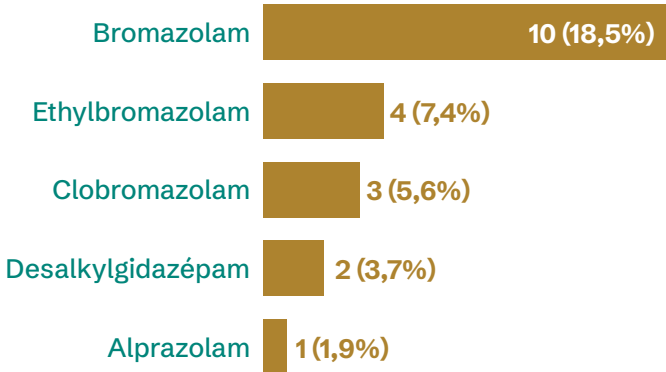
Benzodiazépines

Alprazolam	54
Clonazépam	7
Lorazépam	3
Bromazolam	2
Étizolam	1
Flualprazolam	1
TOTAL	68

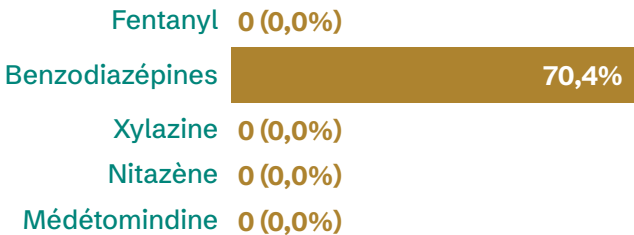
Alprazolam - 54 échantillons

Pour la section qui suit, les résultats obtenus ont été compilés uniquement pour les échantillons vendus comme des comprimés d'alprazolam, ou encore comme des comprimés de marque *Xanax* contrefaits.

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)



RÉSULTATS POSITIFS AUX TESTS PAR BANDELETTE IMMUNOESSAI



Sur les 54 comprimés d'alprazolam analysés, nous avons seulement confirmé la présence d'alprazolam dans 1 échantillon avec la méthode FTIR. Comme les comprimés d'alprazolam contiennent majoritairement des substances non actives, la substance active qui s'y trouve est souvent en bas du seuil de détection du FTIR (2-5%, dépendamment de la substance). Cependant, nous avons détecté plusieurs benzodiazépines qui ne sont pas approuvées pour usage médical, soit le bromazolam, l'éthylbromazolam, le clobromazolam et le désalkylgidazépam.

De plus, la présence de benzodiazépine a été confirmée par bandelettes immunoessai dans environ 70% des échantillons analysés (38 échantillons sur 54 analysés), mais cette méthode ne permet pas de confirmer de quelle benzodiazépine il s'agit.

NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)

Alprazolam	25	Clobromazolam	1
Lorazépam	2	Étizolam	1
Bromazolam	1	TOTAL	30

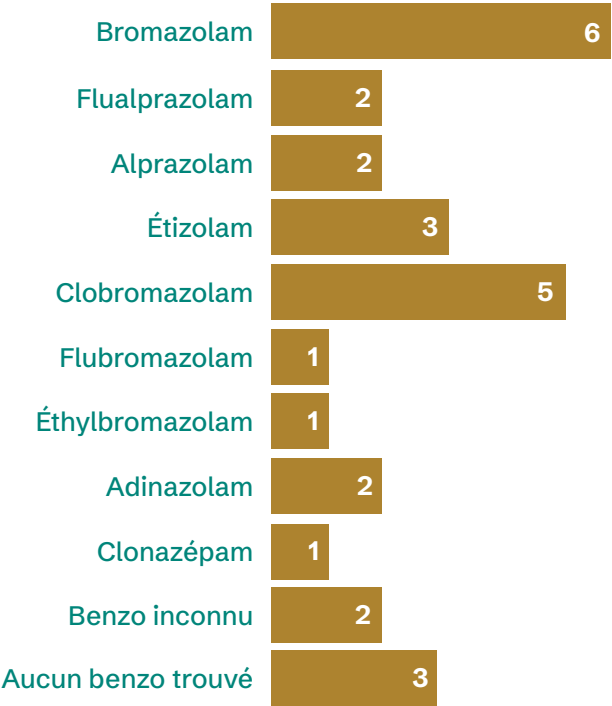
Analyses confirmatoires :

Au total, 30 échantillons de benzodiazépines ont été envoyés pour analyse confirmatoire. Parmi ceux-ci, 25 ont été vendus comme de l'alprazolam.

ANALYSES CONFIRMATOIRES : 25 ÉCHANTILLONS ONT ÉTÉ ENVOYÉS POUR ANALYSE CONFIRMATOIRE.

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)

Une grande variété de benzodiazépines a été détecté par analyse confirmatoire dans les 25 échantillons vendus comme de l'alprazolam. Par contre, l'alprazolam a seulement été détecté dans 1 échantillon.



RÉSULTATS D'ANALYSES CONFIRMATOIRES (AUTRES BENZODIAZÉPINES) :

FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (ANALYSES CONFIRMATOIRES)

Les analyses confirmatoires complétées pour d'autres benzodiazépines ont permis de quantifier des concentrations entre 1 et 3%.



FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DES SUBSTANCES DANS LES ÉCHANTILLONS ANALYSÉS (FT-IR)

Dans la plupart des échantillons vendus comme du tuci (19 échantillons sur 20, soit 95%), nous avons détecté la présence de MDMA et de kétamine. Certains échantillons contenaient également des agents de coupe, tels que la caféine, la créatine ou la lidocaïne. Finalement, 1 échantillon était en fait du 2C-B. C'est important de rappeler que le 2C-B est une substance psychédélique, alors que le tuci réfère généralement à un mélange de substances. Ces deux substances sont souvent interchangeables dans le vocabulaire commun, comme elle partage le même nom à l'oral.

Résultats d'analyses confirmatoires :

Les analyses confirmatoires ont permis de quantifier les concentrations suivantes, dans 5 échantillons :

- MDMA, avec une concentration moyenne de 18% (variation de 3-37%)
- Kétamine, avec une concentration moyenne de 45% (variation de 19-70%)

Il est important de souligner que les différences de concentration peuvent être très marquées d'un échantillon à l'autre, ce qui peut rendre difficile le dosage.

